

Königreich Spanien.

Der Orden vom goldenen Vliess

hat neuerdings gegen die auf Tafel XXXIX No. 1 u. 2 des Hauptwerkes dargestellte Decoration einige Abänderungen erfahren und zwar ist auf Tafel LVII abgebildet:

- Tafel LVII**
- No. 1. a) die Kette und das wirkliche Ordenszeichen der Ritter des goldenen Vliesses;
 - No. 2. b) das goldene Vliess, wie es von den Rittern am Bande an Tagen getragen wird, welche nicht Cere-
monientage sind;
 - No. 3. c) das goldene Vliess, wie es von den Rittern im Knopfloche des Fracks getragen wird;
 - No. 4. d) Ehrenzeichen der Beamten des Ordens, welches diese am Bande um den Hals tragen.

Militärischer Malteser-Orden oder Orden des St. Johannes Baptista.

Seite 1081 des Hauptwerkes ist die Geschichte über die Entstehung und Wirksamkeit dieses Ordens bis zum Frieden von Amiens enthalten. Es bleibt daher nur übrig, daran anknüpfend, nachzuweisen, wie sich seine Verhältnisse in diesem Lande bis auf die Gegenwart gestaltet haben.

Durch die Königlichen Decrete vom 20. Januar und 17. April 1802 wurden die Zungen von Castilien und Arragon sammt den Asambleas aufgelöst und den Besitzungen der Krongüter angereiht. König Carl IV. erklärte sich selbst zum Grossmeister des Ordens von St. Johann von Jerusalem in Spanien, und sind diese Prärogative wiederholt ausgeübt, gleichzeitig verschiedene Bestimmungen erlassen, in Betreff der Ernennung von Priors, Verbesserung der Verwaltung der inneren Ordens-Angelegenheiten, namentlich der besseren Bewirthschaftung der vernachlässigten Encomiendas (Comthureien).

König *Ferdinand VII.*, in der Absicht, den Orden in seiner äusseren Erscheinung zu heben und ihm in Betreff der Mönche und Brüder einen grösseren Halt zu geben, schied die Rechts- und Ehrenritter in:

Caballeros de profesion, welche das Gelübde der Keuschheit, der Armuth und des Gehorsams ablegen mussten, und in:

Caballeros de devocion, welche nur geloben mussten, die katholische Religion zu schützen und dem Könige von Spanien, als Grossmeister des Ordens, in seinem Gebiete mit Treue zu dienen.

Als Bedingung zur Aufnahme war der Geschlechts-Adel von den Grosseltern her, gute Erziehung und Bildung und ehrenhafter Wandel erforderlich, und musste

Royaume d'Espagne.

L'ordre de la toison d'or

a subi récemment quelques changements à l'égard de la décoration représentée table XXXIX no. 1 et 2 de l'ouv. princ.; sur table LVII est représenté:

- a) la chaîne et la véritable croix des chevaliers de la toison d'or;
- b) la toison d'or, comme la portent les chevaliers au ruban les jours qui ne sont pas jours de cérémonie;
- c) la toison d'or, comme la portent les chevaliers dans la boutonnière de l'habit;
- d) marque d'honneur des employés de l'ordre que ceux-ci portent au ruban autour du cou.

Ordre de Malte militaire ou ordre de St. Jean Baptiste.

Page 1081 de l'ouv. princ. contient l'histoire de l'origine et de l'activité de cet ordre jusqu'à la paix d'Amiens. Il ne reste donc que de montrer, en s'y référant, comment ses rapports se sont formés dans ce pays jusqu'à présent.

Par les décrets royaux du 20 Janvier et 17 Avril 1802 les langues de la Castille et d'Arragon ainsi que les assemblées (Asambleas) furent dissoutes et annexés aux possessions des biens de la couronne. Le roi *Charles IV* se déclara lui-même grand-maître de l'ordre St. Jean de Jérusalem en Espagne, et ces prérogatives ont été pratiqués à plusieurs reprises; aussi a-t-on émis différentes décisions touchant la nomination de prieurs, l'amélioration de l'administration, des affaires intérieures de l'ordre, notamment d'une meilleure administration des commanderies négligés.

Le roi *Ferdinand VII.*, dans la vue d'élever l'ordre extérieurement, et de lui donner plus d'aplomb concernant les moines et les frères, sépara les chevaliers de droit et d'honneur en:

Chevaliers de profesion, qui devaient faire voeu de pudicité, de pauvreté et d'obéissance et en:

Chevaliers de dévotion, qui n'avaient qu'à faire voeu de protéger la religion catholique et de servir fidèlement le roi d'Espagne comme grand-maître de l'ordre dans son territoire.

Les conditions de la réception étaient: noblesse de race à dater des aïeux, bonne éducation et culture et conduite irréprochable; aussi devait-on, à la réception, payer

bei der Aufnahme eine gewisse Summe zum Vortheile von Hospitälern und frommen Stiftungen erlegt werden.

Im Jahre 1837 wiederholte die Krone, in Eigenschaft als Grossmeister des Ordens, dass dem Johanniter-Orden, als Militär-Orden, alle seine Rechte und Prerogative belassen werden sollten, bis dass später in Betreff des Clerus allgemeine Bestimmungen ergehen würden.

Ein Königliches Decret vom 26. Juli 1847 bestimmte, dass, so wie alle Civil-Orden, so auch der Ritter-Orden von St. Johann von Jerusalem in seinen Zungen von Castilien und Arragon fortbestehen solle als ein geschichtliches Andenken an den Nationalruhm des Landes. Es wurde jedoch von der Ablegung einer Adelsprobe abgesehen und beim Eintritt in den Orden für das Patent 1000 Realen (ungefähr 67 Thlr.) erhoben. Die Ritter des Ordens wurden zu einer Klasse vereinigt und ihnen gestattet, ausser dem Ordenskreuze am schwarzen Bande dasselbe Zeichen in weisser Seide oder Tuch auf der linken Seite der Brust zu tragen.

Zugleich ward der Johanniter-Orden in der Reihenfolge der spanischen Decorationen unmittelbar nach dem goldenen Vliese rangirt und den Rittern der Rang der Comthure des Ordens Carl's III. und Isabella der Katholischen eingeräumt. 1850 ward festgesetzt, dass die Priorate von Barcelona (Catalonien) und Mallorca im Gross-Priorate von Arragon und insbesondere durch die dortige *Asamblea* vertreten werden sollten.

Durch Decret vom 28. October, 1851 ward das Eintrittsgeld von 1000 Realen auf 1500 (ungefähr 100 Thlr.) erhöht.

Man hat in Spanien mehrfach daran gedacht, den Johanniter-Orden zu reorganisiren, besonders im Jahre 1852, wo eine von den in Madrid lebenden Rittern erwählte Junta bei der Königin dahin antrug, mit Rücksicht auf die von ihr im Jahre 1847 ausgesprochenen Absichten, den Orden in seinem vollen Glanze wiederherzustellen und ein Project zu den neuen Statuten des Ordens beifügte, wonach die Zahl der Mitglieder auf 50 Grosskreuze, 100 Comthure und 300 Ritter beschränkt, die Ernennung durch eheliche Geburt und guten Ruf, sowie durch ein gewisses Vermögen oder Staatsgehalt bedingt und die Mitglieder verpflichtet sein sollten, Beiträge für den Unterhalt von Hospitälern zu leisten, für Verstorbene zu beten und die katholische Religion zu beschützen. Besonders war beantragt, das zur Aufnahme der Ritter bisher beobachtete Ceremoniell nicht nur beizubehalten, sondern eine Dispensation von diesen Förmlichkeiten, wie sie seit einigen Jahren aus Bequemlichkeit oder Gleichgültigkeit von vielen neu ernannten Rittern nachgesucht, als unzulässig zurückzuweisen.

Mönche werden seit 1834 nicht mehr aufgenommen.

Die jetzige Ordenstracht der Ritter von St. Johann von Jerusalem besteht zunächst in dem weisse-maillirten acht- und sechsspitzigen Kreuze.

König *Karl IV.*, als er sich zum Grossmeister des Ordens erklärte und die spanischen Zungen der Krone einverleibte, befestigte die Königskrone über den Insignien des Kreuzes, in dessen vier Winkeln er die goldenen bourbonischen Lilien anbringen liess.

une certaine somme pour des hôpitaux, et des institutions pieuses.

En 1837 la couronne, en qualité de grand-maitre de l'ordre, répéta que l'ordre de St. Jean, comme ordre militaire, garderait tous ses droits et prerogatifs jusqu'à ce qu'on aurait émis plus tard des ordonnances générales touchant le clergé.

Un décret royal du 26 Juillet 1847 décida que l'ordre de chevalerie de St. Jean de Jérusalem continuerait à subsister, de même que tous les ordres civils, dans ses langues de la Castille et d'Arragon comme souvenir historique de la gloire nationale du pays. Toutefois on n'exigea point de preuve de noblesse, seulement il fallait payer à l'entrée dans l'ordre 1000 réals (environ 67 thal.) pour la patente. Les chevaliers de l'ordre étaient réunis dans une classe, et il leur était permis de porter, outre la croix de l'ordre au ruban noir, la même marque en soie blanche ou drap sur le côté gauche de la poitrine.

L'ordre de St. Jean fut en même temps rangé dans la série des décorations espagnoles immédiatement après la toison d'or, et les chevaliers reçurent le rang des commandeurs de l'ordre de Charles III et d'Isabelle la Catholique. En 1850 il fut décidé que les priorats de Barcelone (Catalogne) et de Mallorca seraient remplacés dans le grand-priorat d'Arragon, principalement par l'assemblée qui s'y tenait.

Par décret du 28 Octobre 1851 l'honoraire d'entrée fut élevé de 1000 réals à 1500 (environ 100 thal.)

Souvent on a pensé en Espagne de réorganiser l'ordre de St. Jean, principalement en 1852 où une assemblée élue des chevaliers vivants à Madrid fit à la reine la proposition en égard aux intentions manifestées en 1847 de réintégrer l'ordre dans son entière splendeur; elle joignit aux statuts des ordres un projet d'après lequel le nombre des membres se bornerait à 50 grand'croix, 100 commandeurs et 300 chevaliers, que la nomination stipulerait une naissance légitime et une bonne renommée de même qu'une certaine fortune ou des appointements d'état et que les membres seraient obligés de payer des secours pour l'entretien d'hôpitaux, de prier pour les défunts et de protéger la religion catholique. On avait principalement proposé, non-seulement de maintenir le cérémoniel observé jusque-là à la réception des chevaliers, mais aussi de refuser comme inadmissible une dispensation de ces formalités telle qu'elle avait été demandée par commodité ou indifférence de plusieurs chevaliers nouvellement nommés depuis quelques années.

Depuis 1834 on n'y reçoit plus de moines.

Le costume actuel des chevaliers de St. Jean de Jérusalem consiste d'abord en la croix blanche émaillée à huit et six pointes.

Le roi *Charles IV.*, en se déclarant grand-maitre de l'ordre et en annexant les langues espagnoles à la couronne, attacha la couronne royale au-dessus des insignes de la croix, au quatre coins de laquelle il fit appliquer les lis d'or bourbon.

Die noch vorhandenen Grosskreuze tragen auf der linken Brust das weisse maillirte Kreuz auf einer grossen goldenen Plaque, über welcher die goldene Königskrone steht, ein fünf Finger breites schwarzgewässertes Ordensband von der rechten Schulter nach der linken Hüfte abfallend und dort auf der Schleife das weisse Kreuz. Auf der Brust ein rothseidenes Skapulier oder Vorhemdchen und auf diesem in weisser Seide das achtspitzige Johanniterkreuz, 12 Zoll hoch und ebenso breit.

Die Würdenträger des Ordens, Gross-Priore, Baillis, Schatzmeister, Präsidenten der Asamble's tragen das eben erwähnte Kreuz auf goldener Plaque auf der linken Brust und das Ordenskreuz mit Lilien und Krone an einem vier Finger breiten schwarzen Bande um den Hals.

Taf. XVII Die Ritter tragen das weisse Kreuz mit Krone und **No. 5.** Lilien am zwei Finger breiten schwarzen Bande mitten auf der linken Brust oder, wie es jetzt üblich geworden ist, um den Hals, da dem Ritterorden der Rang der Comthure der spanischen Orden *Karl's III.* und *Isabella* der Katholischen beigelegt ist.

Die Würdenträger und die Ritter können gleichfalls nach Belieben das rothe Skapulier mit weissem Kreuz auf der Brust unter der offenen Weste tragen, allein das Kreuz ist dann nicht so gross, wie das der Grosskreuze.

Die Ritter, welche das Gelübde ablegen und die Capellanes conventuales tragen das Ordenskreuz um den Hals und ein weisses Kreuz von Wollen- oder Seidenstoff auf der linken Brust.

Ebendasselbst wird das letztgenannte von Mönchen und Nonnen des Ordens getragen.

Die Uniform der Johanniter-Ritter in Spanien ist scharlachroth mit weissem Kragen, Aermel-Aufschlägen und Schoossbesätzen. Auch das Futter der Uniform mit zwei Reihen Knöpfen ist weiss und bildet umgeschlagen weisse Rebatten. Diese sowohl, wie Kragen, Aermel-Aufschläge und Patten sind mit einer breiten Goldtresse besetzt. Eine noch breitere Goldtresse läuft an den weissen Beinkleidern hinab. Die Knöpfe der Uniform und weissen Weste sind stark convex, vergoldet, mit dem weissen Johanniter-Kreuz versehen. Die Rebatten und Patten sind nicht gerade, sondern ausgeschweift geschnitten.

Der Griff des Degens bildet ein vergoldetes Kreuz. Die Degenkoppel oder das Gehenk besteht aus einem Geflecht von dicken Goldschnüren. Die Epauletten in Gold, ohne Franzen, haben im Schilde das weisse Kreuz. Die Sporen sind vergoldet. Ueber den Uniformshut mit goldener Schnur und Cordons läuft eine schwarze Feder.

Bei feierlichen Gelegenheiten wird über der Uniform oder dem schwarzen Civilkleide ein schwarzer wollener Mantel mit Schleppe getragen, auf dessen linker Seite sich ein grosses weisses Kreuz von feinem Wollenstoffe befindet.

Der Mantel wird mit einer dicken weissen oder Silberschnur um den Hals gebunden, so dass die Schnur einmal ganz um den Hals geschlungen wird und die Troddeln derselben, welche die Symbole der Passion bedeuten, über den linken Arm hinabfallen. Auf dem Kopfe wird ein schwarzes Sammet-Barett mit weisser

Les grand'croix qui existent encore portent sur la poitrine gauche la croix émaillée en blanc sur une grande plaque d'or au-dessus de laquelle se trouve la couronne royale; un ruban d'ordre, moiré noir, large de cinq doigts, passe de l'épaule droite à la hanche gauche et là sur le noeud est la croix blanche. Sur la poitrine un scapulaire de soie rouge et sur celui-là en soie blanche la croix de St. Jean à huit pointes, haute et large de 12 pouces.

Les dignitaires de l'ordre, les grand-prieurs, baillis, trésoriers, présidents des assemblées portent la croix mentionnée sur une plaque d'or à la poitrine gauche et la croix d'ordre avec lis et couronne à un ruban noir large de quatre doigts autour du cou.

Les chevaliers portent la croix blanche avec couronne et lis au ruban noir large de deux doigts au milieu de la poitrine gauche, ou, comme il est d'usage maintenant autour du cou, vu que l'ordre des chevaliers a le rang de commandeurs des ordres espagnols de *Charles III* et d'*Isabelle la Catholique*.

Les dignitaires et les chevaliers peuvent aussi porter à leur gré le scapulaire rouge avec la croix blanche sur la poitrine gauche sous le gilet ouvert; mais alors la croix n'est pas aussi grande que celle des grand'croix.

Les chevaliers qui ont fait le voeu et les chapelains conventuales portent la croix d'ordre autour du cou et une croix blanche de laine ou de soie sur la poitrine gauche.

C'est aussi là que se porte la dernière de la part des moines et des religieuses de l'ordre.

L'uniforme des chevaliers de St. Jean en Espagne est couleur d'écarlate avec collet, parements et garnitures blancs. La doublure de l'uniforme à deux rangs de boutons est également blanche et forme retournée des rabats blancs; ceux-ci sont comme le collet, les rebords et les revers garnis d'une large tresse d'or. Une tresse d'or plus large encore coule le long du pantalon blanc. Les boutons de l'uniforme et du gilet blanc sont fortement convexes, dorés et munis de la croix blanche de St. Jean. Les rabats et revers ne sont pas coupés droitement mais échancrés.

La poignée de l'épée forme une croix dorée. Le baudrier consiste en une claié de gros cordons d'or. Les épaulettes en or sans franchises ont dans l'écu la croix blanche. Les éperons sont dorés. Sur le chapeau d'uniforme à cordons d'or s'étend une plume noire.

A des occasions solennelles on porte sur l'uniforme ou sur l'habit civil un manteau noir de laine à queue, sur le côté gauche duquel se trouve une grande croix blanche de laine fine.

Le manteau est lié par un grand cordon blanc ou d'argent autour du cou, en sorte que le cordon est entrelacé une fois autour du cou et que les bouffettes qui représentent les symboles de la passion tombent sur le bras gauche. Sur la tête se trouve une barrette noire de velours à plume blanche, au devant duquel est appliquée

Feder getragen, auf dessen Vorderseite das Johanniter-Kreuz angebracht ist. Den Rittern steht es frei, zur Uniform einen Stock mit goldenem Knopfe zu tragen, eine Auszeichnung, welche nur den Chefs der Civil-Behörden und denjenigen Offizieren gestattet ist, welche ein selbstständiges Commando haben.

Der Königliche und militärische San Fernando-Orden,

welcher im Hauptwerke Seite 1088 beschrieben ist, hat am 18. Mai 1862 folgende neue Statuten erhalten:

Dona Isabella II., von Gottes Gnaden und durch die Constitution Königin von Spanien etc. etc., zu wissen allen denen, welche Gegenwärtiges sehen werden, dass die Cortes die hier folgende Aenderung der Statuten des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens beschlossen und Wir dieselbe sanctionirt haben.

Erster Titel.

Zusammensetzung und Vortheile des Ordens.

Art. 1. Der König (Königin) ist Chef und Souverän des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens, welcher zur Belohnung ausgezeichneten und heroischer Waffenthaten der Mitglieder der Armee und Flotte gestiftet worden.

Art. 2. Der Orden ist fernerweit in die durch das Statut über denselben vom 10. Juli 1815 bestimmten fünf Klassen eingetheilt, deren verschiedene Auszeichnungen dieselben sind, welche in gegenwärtiger Zeit genehmigt worden.

III Art. 3. Die Kreuze der ersten und dritten Klasse
§. 6. sind zur Belohnung solcher Thaten bestimmt, die in den Be-
§. 6a. stimmungen dieses Gesetzes als ausgezeichnete benannt
§. 8. sind. Die der ersten Klasse werden von den Mitgliedern
der Armee und Flotte von dem einfachen Soldaten auf-
wärts bis zum Obristen und Schiffs-Capitän einschliess-
lich und von den in gleichem Range stehenden Mitglie-
dern des Verwaltungs- und Militär-Medicinalwesens und
der Feldgeistlichkeit getragen; die dritte Klasse von den
Brigadiers und Generalen und denen, welche in den vor-
benannten Corps ihnen im Range gleich stehen.

§. 7. Art. 4. Die Kreuze der zweiten und vierten Klasse
§. 7a. dienen als Belohnung von Thaten, die als heroische in
§. 8. diesem Gesetze bezeichnet sind, nach Maassgabe der Be-
stimmungen des vorhergehenden Artikels, für die Stellen,
denen sie beziehungsweise zuerkannt werden.

§. 9. Art. 5. Die Kreuze der fünften Klasse oder Gross-
§. 8. kreuze werden, in den durch gegenwärtiges Gesetz als
heroische Thaten bezeichneten Fällen, nur an Generale
en chef der Armee, oder die wenigstens eine Division
kommandiren, und an die ihnen gleichstehenden in der
Flotte verliehen.

Art. 6. Die Kreuze dieses Ordens können wiederholentlich erworben werden; jedoch wird in keinem Falle die Vertauschung einer Klasse gegen eine andere, oder die Anlegung mehr als einer Decoration der nämlichen

la croix de St. Jean. Les chevaliers ont la liberté de porter à l'uniforme un bâton à pomme d'or, distinction qui n'est permise qu'aux chefs des autorités civiles et aux officiers qui ont un commandement indépendant.

L'ordre royal et militaire de San Fernando,

qui est décrit page 1088 de l'ouvrage princip. a reçu le 18 Mai 1862 les nouveaux statuts suivants:

Dona Isabella II., par la grâce de Dieu et par la constitution reine d'Espagne etc. Savoir faisons à tous ceux qui les présentes verront, que les Cortès ont résolu le changement suivant des statuts de l'ordre royal et militaire de San Fernando et que Nous l'avons sanctionné.

Titre premier.

Composition et avantages de l'ordre.

Art. 1. Le roi (la reine) est chef et souverain de l'ordre royal et militaire de San Fernando qui a été institué pour récompenser des faits d'armes distingués et héroïques des membres de l'armée et de la flotte.

Art. 2. L'ordre est en outre divisé en cinq classes que le statut du 10 Juillet 1815 désigne et dont les différentes distinctions sont les mêmes qui ont été ratifiées au temps présent.

Art. 3. Les croix de la première et troisième classe sont destinées à récompenser de tels faits qui, dans les décisions de cette loi, sont nommés faits distingués. Celles de la première classe sont portées par les membres de l'armée et de la flotte, du simple soldat jusqu'au colonel et capitaine de vaisseau inclusivement, et par les membres de rang égal d'administration, de médecine militaire et des aumôniers; la troisième classe, par les brigadiers et généraux et par ceux qui, dans les corps sus-dits, leur sont égaux en rang.

Art. 4. Les croix de deuxième et quatrième classe servent de récompense pour des faits qui, dans cette loi, sont désignés comme héroïques, à proportion des décisions du précédent article, pour les charges auxquelles elles ont été adjudgées.

Art. 5. Les croix de cinquième classe ou grand-croix ne sont accordées, dans les cas de faits héroïques désignés par la loi présente, qu'à des généraux en chef de l'armée ou qui du moins commandent une division et à ceux de la flotte qui leur sont égaux en rang.

Art. 6. L'acquisition de ces croix peut être réitérée, toutefois il ne sera permis en aucun cas de changer une classe contre l'autre ou de mettre plus d'une décoration de la même classe. Il est vrai que les différentes classes

Klasse gestattet werden. Die verschiedenen Klassen werden zwar gleichzeitig angelegt; wenn jedoch dieselbe Klasse zur Belohnung einer neuen Waffenthat wiederholt verliehen wird, so wird oberhalb des Bandes des entsprechenden Kreuzes, welches durch einen Ring von demselben Metall wie dieses geht, eine Platte mit dem Namen der Kriegsbegebenheit oder Waffenthat, welche die letzte Verleihung veranlasst hatte, angebracht. Bei wiederholter Verleihung der fünften Klasse oder Grosskreuze wird nur ein Band, aber mit der Nummerzahl der Platten, die den Verleihungen entsprechen, in Anwendung gebracht.

Art. 7. Für alle Ordensklassen werden Königliche Diplome, von Ihrer Majestät unterschrieben und von dem Kriegsminister gegengezeichnet, ertheilt, in denen der Name der Kriegsbegebenheit, die That, auf welche die Verleihung sich gründet, und der die letztere bestätigende Gesetzes-Artikel genau ausgedrückt werden.

Art. 8. Alle Kreuze des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens, welche von nun an, den Bestimmungen dieses Gesetzes gemäss, verliehen werden, sind mit einer Pension verbunden. Den acht Klassen des Ordens werden folgende Pensionen zuerkannt:

Kreuz	Reales de vellon.							
	Unteroffiziere und Soldaten.	Sergenten.	Ober- u. Unt.-Lieutenants.	Kapitane.	Obersten u. Command.	Brigadiers.	Generale.	Generale en chef.
der I. Klasse . .	400	600	1000	1500	2000	—	—	—
der II. Klasse . .	1600	2400	4000	6000	8000	—	—	—
der III. Klasse . .	—	—	—	—	—	2500	3000	—
der IV. Klasse . .	—	—	—	—	—	10000	12000	—
Grosskreuze . .	—	—	—	—	—	—	24000	40000

Diejenigen, welche zur Zeit das Kreuz mit dem Lorbeer zweiter und vierter Klasse, erworben durch Spruchgericht, besitzen, haben einen Anspruch, wenn sie ein neues Kreuz erlangen, auf den Ehrensold (Pension), welcher beiden — nach den Bestimmungen des gegenwärtigen Gesetzes — zusteht.

Art. 9. Wenn eine Waffenthat sich über diejenigen, welche in diesem Gesetze bezeichnet worden, bedeutend erhebt, so können dafür höhere Belohnungen, kraft eines anderen Specialgesetzes für jeden solcher Fälle, zuerkannt werden.

Art. 10. Wenn die mit diesem Orden Decorirten zu einer höheren militärischen Rangstufe avanciren, so behalten sie die Pension, welche sie bisher bezogen, sowie die ihnen verliehene Klasse der Decoration. In dem Falle, dass ein Offizier, welchem in den Soldatenklassen das diesen entsprechende silberne Kreuz verliehen worden war, sich einer neuen Belohnung würdig gemacht hat, legt derselbe neben jenem auch das goldene Kreuz an, auf welches seine neue Stellung ihm ein Anrecht giebt. Die Cadetten erhalten das goldene Kreuz, jedoch mit der den Soldatenklassen entsprechenden Pension.

Art. 11. Alle mit dem San Fernando-Kreuz verbundenen Pensionen sind lebenslänglich, und sind die zu

sont mises en même temps, si cependant la même classe est accordée réitérément en récompense d'un nouveau fait d'armes, on appliquera, au-dessus du ruban de la croix correspondante passé par un anneau de même métal que celle-ci, une plaque portant le nom de l'évènement ou du fait d'armes qui a occasionné la dernière concession. Si la concession de la cinquième classe ou grand'croix est réitérée, on n'emploiera qu'un ruban mais avec le nombre des plaques qui correspondent aux concessions.

Art. 7. On distribuera pour toutes les classes de l'ordre des diplomes royaux signés de Sa Majesté et contresignés par le ministre de la guerre, dans lesquels sont exprimés précisément le nom de l'évènement de guerre, le fait sur lequel se fonde la concession et l'article de loi qui l'affirme.

Art. 8. Toutes les croix de l'ordre royal et militaire de San Fernando qui, dès à présent, sont accordées, suivant les décisions de cette loi, sont annexées à une pension. On adjuge aux huit classes de l'ordre les pensions suivantes:

Croix	Reales de vellon.							
	Sous-officiers et soldats.	Sergents.	Premier et sous-lieuten.	Captaines.	Lieut.-colonels et command.	Colonels.	Brigadiers.	Generaux.
de I classe . .	400	600	1000	1500	2000	—	—	—
de II classe . .	1600	2400	4000	6000	8000	—	—	—
de III classe . .	—	—	—	—	—	2500	3000	—
de IV classe . .	—	—	—	—	—	10000	12000	—
grand'croix . .	—	—	—	—	—	—	24000	40000

Ceux qui à présent possèdent la croix avec le laurier de deuxième et quatrième classe, acquise par sentence judiciaire, ont, s'ils reçoivent une nouvelle croix, un droit à la solde d'honneur (pension) qui est due à toutes les deux suivant les décisions de la présente loi.

Art. 9. Si un fait d'armes surpasse de beaucoup ceux faits qui sont désignés dans cette loi, on peut pour un tel adjuger de plus hautes récompenses en vertu d'une autre loi spéciale pour chaque pareil cas.

Art. 10. Si les décorés de cet ordre avancent à un plus haut rang militaire, ils conservent la pension qu'ils ont touchée jusque-là, ainsi que la classe de la décoration qui leur est accordée. Dans le cas qu'un officier auquel dans les classes de soldat la croix d'argent y correspondante fut accordée, s'est rendu digne d'une nouvelle récompense, il met hormis celle-là encore la croix d'or, à laquelle sa nouvelle position lui donne un droit. Les cadets reçoivent la croix en or, mais avec la pension qui correspond aux classes de soldat.

Art. 11. Toutes les pensions jointes à la croix de San Fernando sont viagères et les pensions appartenantes



der zweiten, vierten und fünften Klasse gehörigen Pensionen auf die Wittwen, Kinder oder Eltern der verstorbenen Ritter übertragbar, in denselben Terminen und unter denselben Bedingungen, wie die des Militär-Waisenhauses (Monte Pio), ohne dass der Umstand, im Besitz welcher Klasse die Verhehelichung stattgefunden habe, ein Hinderniss dafür abgeben könnte.

Art. 12. Wenn ein Militär auf dem Schlachtfelde bleibt, der sich des Kreuzes zweiter oder vierter Klasse dieses Ordens würdig gemacht hat, so hat der oberste Chef eines Corps, als unmittelbarer Zeuge der That, zu dessen Gunsten innerhalb des im 21. Artikel bestimmten Zeitraums den entsprechenden Vorschlag einzureichen. Wenn dieses nicht ausgeführt werden sollte, so bleibt das Recht, die entsprechende Ordenspension nachzusuchen, den Mitgliedern der Familie, auf die sich der vorhergehende Artikel bezieht, vorbehalten, und zwar zwei Monate lang, wenn die betreffenden Militärs auf der Halbinsel, den umliegenden Inseln oder in den afrikanischen Besitzungen gefallen sind, — vier Monate, wenn der Tod in den amerikanischen Besitzungen erfolgte, — und acht Monate, wenn er in den asiatischen Besitzungen stattgefunden hat. Dieselben Fristen werden den Familien bewilligt, welche in irgend einem der hier angegebenen Punkte ausserhalb der Halbinsel wohnen, wenn dort die Anspruchsberechtigten den Tod gefunden hatten. In den in diesem Artikel erwähnten Fällen hat der Geschäftsgang den im 22. Artikel vorgezeichneten Weg zu nehmen.

Art. 13. Die Wittwen und Kinder der Ordensritter der ersten und dritten Klasse, die auf dem Schlachtfelde geblieben waren, behalten fünf Jahre lang die Pension oder die Pensionen, in deren Besitz sich die Berechtigten befunden haben möchten, es sei denn, dass jene sich wieder verhehelichen oder dass diese zur Volljährigkeit gelangen oder auch in den Genuss eines gleichen oder höheren Staatsgehaltes träten.

Art. 14. Die Ritter der ersten und zweiten Klasse des San Fernando-Ordens erhalten, bei Gleichheit der Umstände und für die unmittelbar einzunehmende Stelle, den Vorrang im Avancement nach dem Wahlturnus, oder — im Fall ihres Antrags — für den Uebergang in die überseeischen Heere, für den Eintritt in den Hellebardier-Corps, die Generalstäbe des Platzes, die Civil-Garde oder irgend welche bewaffnete Macht, oder auch in Civil-beamten-Stellen, denen sie vorstehen können. Der nämlichen Vortheile werden auch die Mitglieder der Miliz-Corps, militärischen Verwaltungs- und Sanitäts-Corps, die den genannten Orden erhalten haben, theilhaftig.

Art. 15. Die San Fernando-Ritter werden Alters halber nicht früher verabschiedet, als bis sie das für die in den Generalstäben Dienenden vorgeschriebene Dienstalter erreicht haben, insofern sie nämlich selbst geneigt sind, noch im activen Dienste zu verbleiben, oder nach dem Urtheil ihrer Chefs noch im Besitz der zur Ableistung ihrer Dienstpflichten erforderlichen Befähigung sich befinden. Diese Umstände vorausgesetzt, und begleitet von dem jeweiligen Zeugnis über ihre Kräfte, können sie in die Generalstäbe der Plätze, in die Re-

à la deuxième, quatrième et cinquième classe sont transmissibles aux veuves, enfants ou parents des chevaliers décédés, aux mêmes termes et sous les mêmes conditions que celles de la maison militaire des orphelins, (Monte Pio) sans que la circonstance que le mariage a eu lieu en possession de telle ou telle classe, puisse en causer un empêchement.

Art. 12. Si un militaire qui s'est rendu digne de la croix de deuxième et troisième classe de cet ordre meurt sur le champ de bataille, le chef d'un corps aura, comme témoin immédiat du fait, à présenter la proposition convenante à l'avantage du mort dans l'espace de temps fixé par l'article 21. Si ceci n'est pas exécuté, le droit de demander la pension correspondante de l'ordre est réservé aux membres de la famille, auxquels se rapportent l'article précédent, c'est-à-dire pendant deux mois si les militaires concernants sont tombés sur la péninsule, sur les îles adjacentes ou dans les possessions africaines; pendant quatre mois, si la mort a eu lieu dans les possessions américaines, et pendant huit mois, si elle a eu lieu dans les possessions de l'Asie. Les mêmes termes seront accordés aux familles qui habitent sur un des points ici-mentionnés hors de la péninsule, si ceux qui ont le droit y ont trouvé la mort. Dans les cas mentionnés dans cet article la marche des affaires ira comme il est prescrit dans l'article 22.

Art. 13. Les veuves et les enfants des chevaliers de l'ordre de première et de troisième classe qui sont morts sur le champ de bataille, reçoivent pendant cinq ans la pension ou les pensions dans la possession desquels les autorisés se sont trouvés, à moins que les veuves ne se remarient ou que les enfants n'atteignent la majorité ou bien qu'ils n'entrent dans un appointement d'état égal ou plus haut.

Art. 14. Les chevaliers de première et deuxième classe de l'ordre San Fernando reçoivent, si les circonstances sont égales et pour la place immédiatement à occuper, la préséance dans l'avancement d'après le suffrage ou — s'ils en font la proposition — pour le passage aux armées d'outre mer, pour l'entrée dans le corps des hallebardiers, les états-majors de place, la garde civile ou quelqu'autre puissance armée, ou bien dans des charges d'employés civils qu'ils peuvent remplir. Aux mêmes avantages participent également les membres des corps de milice, de l'administration militaire et sanitaire qui ont reçu l'ordre mentionné.

Art. 15. Les chevaliers de l'ordre San Fernando ne sont point congédiés, à cause de l'âge, plus tôt qu'ils n'aient atteint l'âge de service prescrit pour ceux qui servent dans l'état-major, c'est-à-dire, s'ils sont eux-mêmes disposés de rester encore en service actif ou que, d'après l'avis de leurs chefs, ils possèdent encore la capacité nécessaire pour remplir leurs devoirs de service. Ces circonstances supposées, et munis du certificat touchant leurs forces, ils peuvent entrer aux états-majors des places, dans les réserves ou commissions militaires et resp. y

serven oder militärischen Commissionen eintreten, beziehungsweise ihren Dienst in solchen fortsetzen.

Art. 16. Das San Fernando-Kreuz gewährt auch fernerhin das Recht zur Tragung der Uniform und zur Criminal-Exemption, auch nach definitivem Austritt aus dem Dienste.

Art. 17. Kein Mitglied dieses Ordens kann, auch wenn es von dem innehabenden Amte abgesetzt würde, des San Fernando-Kreuzes verlustig gehen, als wenn ihm dasselbe durch bestimmten Richterspruch des zuständigen Tribunals zur Strafe aberkannt würde.

Art. 18. Die San Fernando-Ritter, die den Militär-Klassen angehören, sind von jedem mechanischen Dienst befreit; bei Aufstellungen nehmen sie das erste Glied und einen den andern Militärs desselben Grades vorgehenden Platz ein, sie genießen die Rücksicht, erst zu der für die Sergeanten bestimmten Stunde sich im Quartier (Caserne) wiederzufinden zu dürfen, und die Decorirten letztgenannten Ranges können ihre Rückkunft zwei Stunden länger aufschieben, als die andern.

Art. 19. Die Ritter des zeitherigen San Fernando-Ordens behalten das nämliche Verhältniss bei, das ihnen das jetzt in Geltung stehende Reglement zuweist; die Bestimmungen desselben finden auf die Waffenthaten Anwendung, die künftig vorkommen werden. Ausgenommen sind die Ritter der zweiten und vierten Klasse, welche in dem letzten Paragraphen des 8. Artikels erwähnt werden.

Zweiter Titel.

Von Verleihung der Kreuze.

Art. 20. Kein San Fernando-Kreuz erster, zweiter, dritter oder vierter Klasse kann von nun an verliehen werden, ohne dass ein Spruchgericht vorausgeht, durch welches klar und vollständig erwiesen wird, dass die That, auf die sich die Verleihung gründet, nach Maassgabe der Bestimmungen dieses Gesetzes eine ausgezeichnete oder heroische war.

Art. 21. Die Niedersetzung eines Spruchgerichts wird immer Statt haben: 1) auf Vorschlag des obersten Chefs des Corps oder der detachirten Abtheilung, als unmittelbaren Zeugen der That, der denselben unter eigener Verantwortlichkeit innerhalb eines nicht zu vertagenden Zeitraumes von drei Tagen nach jener einzureichen hat; 2) auf Ansuchen des Interessenten selbst, welches jedenfalls mit einer, sei es beifälligen, sei es ungünstigen Information Seitens seines Chefs sich kreuzen muss, sobald das diesfallsige Ansuchen innerhalb des festgesetzten Zeitraums von fünf Tagen nach dem Tage, an welchem die Affaire stattfand, angebracht wird. Wenn der Chef selbst das Spruchgericht beantragt hat, so hat derselbe den Interessenten als Antwort auf dessen Gesuch schriftlich davon in Kenntniss zu setzen.

Art. 22. Sobald der Vorschlag zur Niedersetzung eines Spruchgerichts dem Brigade- oder Divisions-Chef zu Händen gekommen ist, hat derselbe solchen unmittelbar und unter beigefügter Mittheilung dessen, was ihm selber über den Fall bekannt geworden ist, dem General en chef des Heeres einzureichen, welcher das Nöthige

continuer leur service.

Art. 16. La croix de San Fernando donne aussi à l'avenir le droit de porter l'uniforme ainsi qu'à l'exemption criminelle, même quand on a définitivement quitté le service.

Art. 17. Aucun membre de cet ordre ne peut, même s'il est déposé de la place qu'il occupe, déchoir de la croix San Fernando, à moins qu'il n'en soit dépossédé en punition par arrêt précis du tribunal compétent.

Art. 18. Les chevaliers de San Fernando qui appartiennent aux classes militaires, sont libres de tout service mécanique. Ils tiennent, dans les rangées, la première file et une place supérieure à celle des militaires du même grade; ils n'ont besoin de se retrouver dans le quartier (la caserne) qu'à l'heure fixée pour les sergents, et les décorés du rang nommé en dernier lieu peuvent différer leur rentrée deux heures plus que les autres.

Art. 19. Les chevaliers de l'ordre San Fernando qui existe conservent la même relation que leur assigne le règlement maintenant valable; les décisions en sont applicables aux faits d'armes qui auront lieu à l'avenir. Sont exceptés les chevaliers de deuxième et quatrième classe qui sont mentionnés dans le dernier paragraphe de l'article huitième.

Titre deuxième.

De la concession des croix.

Art. 20. Aucune croix de San Fernando de première, deuxième, troisième ou quatrième classe ne peut, dès à présent, être accordée, sans qu'il précède une sentence judiciaire par laquelle il est prouvé clairement et complètement que le fait sur lequel se fonde la concession fut, suivant les décisions de cette loi, distingué ou héroïque.

Art. 21. La création d'un tribunal de sentence aura toujours lieu: 1) sur la proposition du chef supérieur du corps ou de la division détachée comme témoin immédiat du fait. Il devra la présenter, sous sa propre responsabilité, dans l'espace de trois jours après le fait, et ce terme ne peut pas être ajourné; 2) sur la sollicitation de l'intéressé lui-même, elle doit en tout cas se croiser par une information soit favorable soit défavorable de son chef, si la demande est présentée dans le terme fixé de cinq jours après celui auquel l'affaire a eu lieu. Si le chef même a demandé le tribunal de sentence, il en donnera avis à l'intéressé en réponse à sa requête.

Art. 22. Aussitôt que la proposition de créer un tribunal de sentence aura été rendue au chef de brigade ou de division, celui-ci devra la présenter immédiatement et en y joignant la communication de ce qui lui est connu touchant le fait au général en chef de l'armée, qui ordonnera ce qui est nécessaire pour que sans perte de temps,

anordnen wird, damit ohne Zeitverlust mittelst Armeebefehls die Eröffnung des Spruchgerichts bekannt gemacht werde, dessen Bildung einem Chef des Generalstabes obliegt, wenn der Interessent einer Klasse, die niedriger als die eines Brigadiers ist, angehört.

Ueber diesen, einschliesslich, aufwärts, hat der oberste Chef des Generalstabes selbst das Spruchgericht zu bilden. Das Formular für diese Klasse der Gerichte wird durch den Kriegs-Minister abgefasst und in Verbindung mit diesem Gesetze in Umlauf gesetzt.

Art. 23. Zur Verleihung des San Fernando-Ordens ist die Kenntnissnahme des obersten Gerichtshofes des Krieges und der Marine ein unumgängliches Erforderniss, an welchen die Verhandlungen des Spruchgerichts durch den General en chef des Heeres einzusenden sind.

Art. 24. Das Grosskreuz oder die fünfte Klasse wird ohne Spruchgericht und ohne dass darum nachgesucht wird, verliehen.

Dasselbe wird vermöge der Notorität der wichtigen Thaten, die in solchen Fällen ihre Belohnung finden sollen, von der allgemeinen Regel ausgenommen und genügt hier das Gutachten des obersten Gerichtshofes des Krieges und der Marine.

Wenn jedoch ein Divisions-General oder der Commandeur eines Armeecorps den Anspruch auf diese hohe Belohnung erworben hat, kann dieselbe ebenso durch den General en chef vorgeschlagen, wie durch den Interessenten beantragt werden und wird alsdann das vorgeschriebene Spruchgericht eröffnet, in welchem alle, in dem nämlichen Operations-Corps dienenden Generale ihre Erklärungen abzugeben haben. Im Uebrigen wird der für die anderen Klassen vorgeschriebene Instanzenweg inne gehalten.

Der dritte und vierte Titel enthält eine Bezeichnung der „ausgezeichneten“ und „heroischen“ Thaten, welche von einzelnen Militärs und ganzen Truppenkörpern der Land- und Seemacht, den Waffen und der augenblicklichen Stellung entsprechend, ausgeführt werden müssen, um das San Fernando-Kreuz zu erwerben.

Die Aufzählung aller möglichen Fälle zu unterlassen, scheint dem Zwecke des vorliegenden Werkes um so weniger Eintrag zu thun, als dieselben nur allein für Spanier hervorragendes Interesse bieten können und den Text wesentlich vermehrt haben würden.

Verfasser hat desshalb keinen Anstand genommen, solche auszuschliessen, und hier folgen zu lassen: den

fünften Titel.

Von gemeinsamen Ehrenbelohnungen.

Art. 32. Wenn ein Regiment, Bataillon, eine Escadron, Artillerie-Brigade oder jede andere militärische Abtheilung, die eine Fahne oder Standarte führt, im Ganzen und mit Verlust mindestens eines Drittheils der Mannschaft eine That von grosser Verdienstlichkeit vollführt, so soll derselben als ehrenvolle Auszeichnung das Tragen einer Schleife von Taffet mit den Ordensfarben an der Fahne oder Standarte gestattet werden, sofern die Verhandlung eines, auf Antrag des, bei der Affaire gegen-

la convocation du tribunal de sentence soit publiée, moyennant un ordre d'armée; si l'intéressé appartient à une classe inférieure à celle d'un brigadier, le tribunal sera formé par un chef de l'état-major.

An-dessus de celui-ci inclusivement, vers le haut, le chef supérieur de l'état-major aura lui-même à former le tribunal de sentence. Le formulaire pour cette classe des tribunaux est rédigé par le ministre de la guerre et mis en circulation, combiné avec cette loi.

Art. 23. Pour accorder l'ordre de San Fernando il est absolument nécessaire que le tribunal supérieur de la guerre et de la marine en ait connaissance, et le général en chef de l'armée doit lui envoyer les actes du tribunal de sentence.

Art. 24. La grand'croix ou la cinquième classe est accordée sans tribunal de sentence et sans l'avoir sollicitée.

Elle est exceptée de la règle générale par la notorité des faits importants qui, dans de pareils cas, doivent être récompensés, et ici le sentiment du tribunal supérieur de la guerre et de la marine est suffisant.

Si cependant un général de division ou le commandant d'un corps d'armée a acquis le droit à cette haute récompense, elle peut être aussi bien proposée par le général en chef que sollicitée par l'intéressé, et alors le tribunal de sentence prescrit est ouvert dans lequel tous les généraux servant dans le même corps d'opération ont à faire leurs déclarations. Du reste on observera le chemin des instances prescrit pour les autres classes.

Le titre troisième et quatrième contient une dénotation des faits „distingués“ et „héroïques“ qui doivent être exécutés par des militaires et des corps entiers de troupes des forces de terre et de mer, conformément aux armes et à la position momentane, pour acquérir la croix de San Fernando.

L'omission du dénombrement de tous ces cas possibles paraît d'autant moins porter préjudice au but de l'ouvrage présent qu'ils ne peuvent être de grand intérêt que pour les Espagnols et qu'ils augmenteraient de beaucoup le texte.

En conséquence l'auteur n'a pas hésité à les omettre et à faire suivre ici le

Titre cinquième.

Des récompenses générales d'honneur.

Art. 32. Si un régiment, bataillon, escadron, brigade d'artillerie ou toute autre division militaire qui porte un drapeau ou un étendard, exécute en entier et avec perte d'au moins le tiers des troupes, un fait très-méritoire, on lui permettra de porter, comme une distinction honorable, un noeud de taffetas avec les couleurs de l'ordre au drapeau ou à l'étendard, si les conclusions ont précédé d'un tribunal de sentence créé sur la demande du chef du corps qui fut présent à l'affaire, ou sur la

wärtig gewesenen Chefs des Corps oder auf Vorschlag des Generals, unter dessen unmittelbarem Befehl sich der Heerestheil im Kampfe befunden, niedergesetzten Spruchgerichts vorangegangen ist, oder der General en chef, unter dessen Augen die That ausgeführt worden ist, dies beruft. In jedem dieser Fälle muss der Antrag oder die Verfügung zur Niedersetzung des Spruchgerichts innerhalb des im 21. Artikel bestimmten Zeitraums erfolgen und können in demselben alle Diejenigen, vom Unter-Lieutenant einschliesslich aufwärts, ihr Urtheil abgeben, welche bei der That des eigenen oder anderer Corps zugegen gewesen sind.

Zusatz-Artikel. Alle Reglements und Bestimmungen, nach denen bisher bei Verleihung des Königlichen und militärischen San Fernando-Ordens verfahren worden ist, sind aufgehoben, soweit solche mit dem gegenwärtigen Gesetze nicht übereinstimmen.

Somit befehlen Wir allen Tribunalen, Gerichtshöfen, Chefs, Gouverneuren und sonstigen, sowohl bürgerlichen, wie militärischen und geistlichen Autoritäten jedweder Klasse und jeden Ranges, das vorstehende Gesetz in allen seinen Theilen zu beobachten, zu erfüllen und in Ausführung bringen zu lassen.

Gegeben zu Aranjuez, am 18. Mai 1862.

Ich die Königin.

Der Kriegs-Minister
Leopoldo O'Connell.

Königlicher militärischer Orden des heiligen Hermenegildo.

Die Seite 1089 des Hauptwerkes erwähnten Statuten vom 28. November 1814 haben mehrfache Erläuterungen erfahren, welche sich hauptsächlich auf die Pensionen der Ritter beziehen. An solchen waren ursprünglich 7,988,000 Realen zur Dotirung von 180 Grosskreuzen à 10,000 Realen, von 295 Sternen à 4800 Realen und 1990 einfachen Rittern à 2400 Realen. Durch Decret vom 4. Mai 1852 sind dieselben indess auf 4,876,000 Realen herabgesetzt und im Jahre 1866 haben 60 Grosskreuze, 160 Sterne und 270 einfache Ritter an Pensionen überhaupt 1,205,000 Realen bezogen.

Hierbei sind die Ordenskreuze zwar nicht verändert, aber der Stern der Grosskreuze hat eine schönere Form erhalten, wesshalb derselbe auf

Tafel **LVIII**
No. **1.**

Der Königliche Amerikanische Orden Isabella der Katholischen

ist im Hauptwerk Seite 1090 genannt und seine Decorationen sind auf der dazu gehörigen Tafel 39 No. 27 bis 29 abgedruckt. Seit der Zeit, wo dies Werk der Oeffentlichkeit übergeben wurde, sind die Ordenszeichen

proposition du général sous le commandement immédiat duquel la division d'armée s'est trouvée dans le combat ou bien si le général en chef, sous les yeux duquel le fait fut accompli, le convoque. Dans chacun de ces cas la proposition ou l'ordre pour la convocation du tribunal doit avoir lieu dans l'espace de temps fixé par l'article 21 et peuvent y porter leur jugement tous ceux, à compter du sous-lieutenant y inclus vers le haut, qui ont été présents au fait de leur propre ou d'un autre corps.

Article supplémentaire. Tous les réglemens et décisions d'après lesquels jusqu'ici il a été procédé dans la concession de l'ordre royal et militaire San Fernando sont annullés en tant qu'ils ne répondent pas à la loi présente.

En conséquence Nous ordonnons à tous les tribunaux, cours de justice, chefs, gouverneurs et aux autres autorités, tant civiles que militaires et ecclésiastiques de chaque classe et de tout rang, d'observer, d'accomplir et de faire accomplir en toutes ses parties la loi précédente.

Donné à Aranjuez, le 18 Mai 1862.

Moi la reine.

Le ministre de la guerre.
Leopoldo O'Connell.

Ordre royal militaire de St. Hermenegildo.

Les statuts du 28 Novembre 1814 mentionnés p. 1089 de l'ouvrage principal ont subi plusieurs explications qui se rapportent principalement aux pensions des chevaliers. Il y en avait primitivement 7,988,000 réales pour la dotation de 180 grand'croix à 10,000 réales, de 295 étoiles à 4800 réales, et de 1990 simples chevaliers à 2400 réales. Cependant par décret du 4 Mai 1852 elles ont été réduites à 4,876,000 réales et en 1866 soixante grand'croix, 160 étoiles et 270 simples chevaliers ont touché en tout 1,205,000 réales de pension.

Il est vrai que les croix de l'ordre n'en ont pas subi de changement, mais l'étoile des grand'croix a reçu une plus belle forme, c'est pourquoi elle est représentée sur table LVIII no. 1.

L'ordre royal américain d'Isabelle la Catholique

est mentionné page 1090 dans l'ouv. princ. et les decorations en sont imprimées sur la table y appartenante XXXIX no. 27 à 29. Depuis que cet ouvrage a été publié, les marques de l'ordre sont représentées avec plus

geschmackvoller dargestellt, deshalb ist es erforderlich, auf

- LVIII
 S. 2. die Insignien der Grosskreuze,
 S. 3. den Stern derselben,
 S. 4. den Stern der Commandeure und
 S. 5. das Ritterkreuz

noch einmal zur Ansicht vorzulegen, so wie dieselben gegenwärtig getragen werden.

Der Orden der Königin Maria Luisa

ist auf Seite 1091 des Hauptwerkes erwähnt und auf der, dazu gehörigen Tafel 39 No. 30 abgebildet, hat aber inzwischen eine geschmackvollere Form erhalten, weshalb es nothwendig erscheint, die Insignien, so wie solche gegenwärtig getragen werden, dem Nachtrage hinzuzufügen.

Die zur Zeit der Herausgabe jenes Werkes nicht zu erlangen gewesen Statuten vom 24. November 1816, gedruckt in der Königlichen Druckerei zu Madrid 1848, lauten wie folgt:

Statuten

des Königlichen Ordens der Königin Maria Luisa.

Am 25. Oktober 1816 hat der König, Mein Herr und vielgeliebter Gemahl, für gut befunden, das folgende Decret zu erlassen, gerichtet an Don Pedro Cevallos, damaligen Vorsteher der ersten Staats- und Expeditions-Sekretarie:

„Unterm 21. April des abgewichenen Jahres 1792 hat Mein durchlauchtigster Vater und Herr, Don Carlos IV., für gut befunden, das folgende Decret zu erlassen:

„Damit die Königin, Meine vielgeliebte Gemahlin, ein neues Mittel erhalte, um denjenigen adelichen Damen, welche sich durch ihre Dienste, Vorzüge und Eigenschaften auszeichnen würden, ihre Wohlgeogenheit an den Tag zu legen, haben Wir beschlossen, einen Orden für Edeldamen zu stiften und zu gründen, dessen Namen

Königlicher Orden der Königin Maria Luisa sein wird. Die Königin wird die Damen, die ihn bilden werden, in der Zahl von dreissig ernennen, ohne darunter ihre Königliche Person und andere Glieder der Königlichen Familie mitzuzählen. Die öffentliche Decoration desselben wird in einem Bande von drei Streifen bestehen, deren mittlerer weiss, die zu beiden Seiten rothbraun sein sollen, schräg herabhängend von der rechten Schulter nach der linken Seite, und an seinen verbundenen Enden wird die von der Königin zu bestimmende Insignie hängen, deren Umschrift in dem Namen des Ordens bestehen wird. Dieser Orden wird zum Patron und Protector Unsern ruhmreichen Ahnherrn, den heiligen Fernando erhalten, an dessen Namenstage sowie an dem Ludwigs des Heiligen, Königs von Frankreich, (indem dieser auch den Namen der Königin und Stifterin trägt), die Ordens-Damen zu einem Capitel vereinigt sich

de goût, et il est nécessaire de présenter encore une fois à la vue sur

- table LVIII no. 2 les insignes des grand'croix,
 no. 3 l'étoile des grand'croix,
 no. 4 l'étoile des commandeurs et
 no. 5 la croix des chevaliers,

tels qu'ils sont portés à présent.

L'ordre de la reine Maria Luisa

est mentionné page 1091 de l'ouv. princ. et représenté sur la table y appartenante XXXIX no. 30, il a cependant reçu une forme de meilleur goût, et il paraît nécessaire d'ajouter au supplément les insignes comme ils sont portés à présent.

Les statuts du 24 Novembre 1816, imprimés dans l'imprimerie royale à Madrid en 1848, que l'on n'a pu obtenir du temps de la publication de cet ouvrage, ont la teneur suivante:

Statuts

de l'ordre royal de la reine Maria Louise.

Le 25 Octobre 1816 le roi, Mon maître et époux bien-aimé a trouvé bon d'émaner le suivant décret, adressé à Don Pedro Cevallos, jadis président de la première secrétairerie d'état et d'expédition.

„En date du 21 Avril de l'année écoulée 1792, Mon auguste père et maître, Don Carlos IV, a trouvé bon d'émaner le suivant décret:

„Afin que la reine, Mon épouse bien-aimée, ait un nouveau moyen de montrer sa bienveillance aux dames nobles qui se distingueront par leurs mérites, préférences et qualités, Nous avons résolu d'instituer un ordre pour des dames nobles qui portera le nom de:

„Ordre royal de la reine Maria Luisa“.

La reine nommera les dames qui le formeront au nombre de trente, sans y compter sa personne royale, ni d'autres membres de la famille royale. La décoration publique consistera en un ruban de trois raies, dont celle du milieu sera blanche et celles des deux côtés rouge-brunes, pendant obliquement de l'épaule droite au côté gauche; aux bouts joints sera suspendu l'insigne désigné par la reine dont l'épigraphe sera contenue dans le nom de l'ordre. Cet ordre aura pour patron et protecteur Notre illustre aïeul, San Fernando, à la fête duquel ainsi qu'à celle de St. Louis, roi de France (celui-ci portant aussi le nom de la reine et fondatrice), les dames de l'ordre se rassembleront en chapitre pour être admises à un baise-main particulier auquel chacune occupera sa place selon son ancienneté: d'abord la classe des Grands et premiers-nés, ensuite celles avec le titre d'Excellence qu'elles tiennent

versammeln werden, um zu einem absonderlichen Handkuss empfangen zu werden, wobei eine jede nach ihrer Anciennetät den ihr zustehenden Platz einnehmen wird; zunächst die Klasse der Granden und Erstgeborenen, sodann die mit dem Prädicat „Excellenz“, welches sie durch ihre Gemahle erhalten, die übrigen mit dem Prädicat Señoria. Alle werden durch das Ordens-Statut die fromme Verpflichtung haben, jeden Monat einmal eines der öffentlichen Hospitäler für Frauen, oder eine andere Stiftung oder Asyl für solche, zu besuchen, und eine Messe zu hören und celebriren zu lassen für jede etwa verstorbene Ordens-Dame. — Zur Erledigung der Geschäfte, welche dadurch herbeigeführt würden, wird die Königin einen Secretär ernennen, welcher der einzige Beamte dieser Ordens-Stiftung sein soll. — Hiernach habt ihr euch zu achten, und von der Königin die fernerweitigen Beschlüsse, die nöthig sein würden, entgegenzunehmen, und solche zur Kenntniß Derer zu bringen, denen es zusteht, davon Kenntniß zu nehmen und die Ausführung zu übernehmen.““

Und da Ich wünsche, dass Meine vielgeliebte Gemahlin dieselben Vorzüge und Vorrechte genieße, welche Ich in dem genannten Decret Meiner durchlauchtigen Mutter zugestand, will Ich dieses hierdurch erklärt haben. Hiernach habt ihr euch zu achten und die entsprechenden Befehle zur Ausführung ergehen lassen.““

Damit diese Königliche Bestimmung Meines vielgeliebten Gemahls zur baldigsten und gebührenden Verwirklichung gelange, richte Ich hierneben an Don Pedro Cevallos nachfolgendes Decret:

„Mittelst Decrets vom 21. April des abgewichenen Jahres 1792 hat Mein durchlauchtiger Ahnherr und Vater, Herr Don Carlos IV. für gut befunden, Meine durchlauchtigste Ahnherrin und Mutter, seine geliebte Gemahlin, zu ermächtigen, die Statuten des Königlichen Ordens, welchen er unter dem Titel: Edeldamen der Königin Maria Luisa, gestiftet hatte, festzustellen, und dessen Mitglieder zu ernennen, und war der Zweck desselben, dass Ihre Majestät denjenigen Edeldamen, welche sich durch ihre Verdienste, Vorzüge und Eigenschaften auszeichnen würden, einen Beweis Ihrer Wohlgelegenheit geben konnten. Im Gefolge jenes Decrets hat der König, Mein Herr und vielgeliebter Gemahl, die Güte gehabt, ein anderes Decret mit dem Datum des 26. des laufenden Monats zu erlassen, des Inhalts, dass er in demselben Mir gleiche Vorzüge und Vorrechte, wie in dem vorbemel deten Meiner durchlauchtigsten Ahnherrin und Mutter, zuerkennen geruhet: und da es bei deren Wahrnehmung Mein Wille ist, Mich in keiner Weise zu trennen, vielmehr zu befördern Alles, was die genannte Herrin in ihrer Weisheit in den Statuten bestimmte, welche sie für die Verwaltung des genannten Königlichen Ordens unterm 15. März 1794 aufgestellt hat, ferner die Declaration, welche mein durchlauchtigster Ahnherr und Vater unter dem Datum des 29. März 1796 gemacht hatte, worin er den Ordens-Damen das Prädicat „Excellenz“ zuerkannte, — und unterm 25. October 1800, indem er einen Secretär zur Erledigung der hierbei vorkommenden Geschäfte

de leurs époux, les autres avec le titre de Señoria. Toutes auront, par le statut de l'ordre, le pieux devoir de visiter chaque mois une fois un des hôpitaux publics de femmes ou un autre institut ou asyle de telles, d'entendre et de faire célébrer une messe pour chaque dame de l'ordre qui serait morte. — Á l'effet d'exécuter la besogne qui en résulterait, la reine nommera un secrétaire qui sera le seul employé de cette institution. — Après quoi vous aurez à vous régler et à recevoir de la reine les décisions ultérieures qui seront nécessaires et à en donner avis à celles auxquelles il appartient d'en prendre connaissance et de se charger de l'exécution.““

„Et désirant que Mon épouse bien-aimée jouisse des mêmes préférences et privilèges que j'ai adjugés, par le dit décret, à Mon auguste mère, Je veux l'avoir déclaré par les présentes. D'après quoi vous aurez à vous régler et à donner les ordres nécessaires pour l'exécution.““

Afin que cette décision royale de Mon époux bien-aimé soit réalisée le plutôt possible, J'adresse à Don Pedro Cevallos le suivant décret:

„Moyennant le décret du 21 Avril de l'année écoulée 1792, Mon illustre aïeul et père *Don Carlos IV* a trouvé bon d'autoriser Mon auguste aïeule et mère, son épouse bien-aimée, de déterminer les statuts de l'ordre royal qu'il avait institué sous le titre de: „Dames nobles de la reine Maria Luisa“ est d'en nommer les membres; le but en était, que Sa Majesté pût donner aux dames nobles qui se distingueraient par leurs mérites, préférences et qualités une preuve de sa bienveillance. En conséquence de ce décret le roi Mon maître et bien-aimé époux a eu la bonté d'en émaner un autre décret en date du 26 du courant qui contient: qu'il daigne M'adjuger les mêmes préférences et privilèges qu'à Mon auguste aïeule et mère par le décret susdit. Dans l'observation de quoi c'est Ma volonté de ne Me séparer en aucune manière, mais de favoriser tout ce que la maîtresse nommée a décidé en sa sagesse dans les statuts qu'elle a conçus en date du 15 Mars 1794 pour l'administration du dit ordre royal, puis la déclaration qu'à faite Mon illustre aïeul et père en date du 29 Mars 1796, dans laquelle il adjuge aux dames de l'ordre le titre d'Excellence, et en date du 25 Octobre 1800 où il a nommé un secrétaire pour l'exécution des affaires qui s'y présentent: ainsi Je veux — à moins que le roi Mon maître et époux bien-aimé ne trouve autre chose pour bon — que l'on se règle d'après cela et que l'on observe et exécute consciencieusement les ordonnances. Et en mesure que le roi Mon maître et bien-aimé époux aura honoré plusieurs dames du ruban de

ernannte: so will Ich — sofern immer der König, Mein Herr und geliebter Gemahl, nicht ein Anderes für angemessen befände — dass man sich hiernach achte und die Anordnungen gewissenhaft befolge und ausführe. Und inmaassen der König, Mein Herr und vielgeliebter Gemahl, verschiedene Damen mit dem Bande des Ordens beehrt hat, werde Ich den Tag bestimmen, und das Nöthige für die Investitur, nach Vorschrift der Statuten veranlassen, indem Ich die entsprechenden Befehle an die Betreffenden erlassen werde.“

In Verfolg des Inhalts vorstehender Decrete habe Ich beschlossen, dass die Statuten des Ordens neuerdings gedruckt, und in ihnen die Veränderungen, welche die angeführten Decrete von 1796 und 1800 herbeigeführt, aufgenommen werden sollen, und zwar in folgenden Worten:

I. Der Name des Ordens wird sein: Königlicher Orden der Königin Maria Luisa. — Die Zahl der Damen, aus denen derselbe bestehen wird, soll nie dreissig übersteigen, es sei denn, dass Ich aus besonderen Erwägungen für gut finde, die Zahl zu vermehren, ohne jedoch die Königlichen Personen darunter mit zu begreifen.

II. Die Decoration dieses Ordens, welche die Damen täglich anzulegen haben, wird ein Band von drei Streifen sein, der mittlere weiss, die äusseren rothbraun, schräg ¹⁷⁸⁸ ^{1. 6.} umgelegt von der rechten Schulter nach der linken Seite, an dessen Verknüpfungspunkte ein Kreuz von acht Spitzen, aus Gold und Email, hängen soll, in dessen Centrum ein Oval mit dem Bildniss des heiligen Fernando, Königs von Spanien, sich befindet, und zwischen den Armen des Kreuzes zwei Kastelle und Löwen einander gegenüberstehend. Auf der Rückseite eine Chiffre mit den Anfangsbuchstaben des Namens Meiner durchlauchtigsten Abnherrin und Mutter, mit der Umschrift: Königlicher Orden der Königin Maria Luisa; alles ohne Veränderung der bei den dermaligen Ordens-Damen üblichen Form.

III. In der Decoration wird sich ferner befinden das Bild des heiligen Fernando, ruhmreichen Urahnen Unserer Königlichen Familie, indem Wir denselben zum Patron und Protector des Ordens gewählt haben, daher den Ordens-Damen zur Pflicht machen, ihn als solchen zu verehren und ihm besondere Devotion zu widmen.

IV. An seinem Namenstage und an dem Ludwigs des Heiligen, Königs von Frankreich, welcher zugleich der Meiner durchlauchtigsten Grossmutter und Mutter ist, werde Ich diese Damen auszeichnen, indem Ich sie zu besonderem Handkuss empfangen, wo, zu einem Capitel versammelt, eine jede von ihnen den Platz einnehmen wird, der ihr nach ihrer Anciennetät in dem Orden zusteht.

V. Zu höherem Glanz und Würde dieses Königlichen Ordens werden die Damen das Prädicat „Excellenz“ führen dürfen, welches sich zugleich auf ihre Gemahle erstrecken wird.

VI. Den Ordens-Damen wird die Verpflichtung auferlegt, jeden Monat einmal irgend ein Hospital für Frauen zu besuchen, oder eine andere fromme Stiftung oder Asyl für solche.

l'ordre, Je fixerai le jour et ordonnerai, selon les statuts, le nécessaire pour l'investiture, en faisant parvenir aux intéressées les ordres convenables.“

Par suite du contenu des décrets précédents, J'ai résolu que les statuts de l'ordre soient imprimés de nouveau et que les changements apportés par les décrets mentionnés de 1796 et 1800 y soient reçus en ces termes:

I. Le nom de l'ordre sera: „Ordre royal de la reine Maria Luisa.“ Le nombre des dames dont il sera composé ne surpassera jamais trente, à moins que, par des motifs particuliers, Je ne trouve bon d'en augmenter le nombre, toutefois sans y compter les personnes royales.

II. La décoration de cet ordre, que les dames porteront tous les jours, sera un ruban de trois raies dont celle du milieu est blanche, les extérieures rouge-brunes, il sera mis obliquement de l'épaule droite au côté gauche, au nouement est suspendue une croix à huit pointes, d'or et d'émail; au centre se trouve un écusson ovale avec l'image de St. Fernando, roi d'Espagne, et entre les bras de la croix deux citadelles et lions à l'opposé l'un de l'autre. Sur le revers se trouve un chiffre avec les initiales du nom de Mon illustre aïeule et mère et l'inscription: „Ordre royal de la reine Maria Luisa“; le tout sans mutation de la forme en usage chez les dames d'alors.

III. Dans la décoration se trouvera aussi l'image de St. Fernando, le glorieux aïeul de Notre famille royale, l'ayant choisi comme patron et protecteur de l'ordre, Nous en faisons un devoir aux dames de le vénérer comme tel et de lui vouer une dévotion particulière.

IV. Le jour de sa fête et celui de St. Louis, roi de France, qui est aussi celui de Mon illustre aïeule et mère, Je distinguerai ces dames en les recevant à un baise-main particulier où, assemblées en chapitre, chacune d'elles occupera la place qui lui est due d'après l'ancienneté dans l'ordre.

V. A l'effet de donner à cet ordre royal une plus grande splendeur et dignité les dames porteront le titre d'Excellence qui s'étendra de même à leurs époux.

VI. Les dames de l'ordre seront obligées de visiter une fois par mois quelqu' hôpital de femmes ou un autre établissement ou asyle de telles.

VII. Indem es sowohl Meinen Wünschen entspricht, als auch für die zu einer so erlauchten Körperschaft verbündeten Damen sich insbesondere eignet, dass sie während ihres Lebens sich eine gegenseitige Zuneigung widmen, so werden sie diese Gefühle auch bei einem Todesfalle bethätigen. Sie werden daher die ausdrückliche Obliegenheit haben, dass für jede mit Tode abgehende Ordens-Dame eine jede eine Messe höre und celebriren lasse, das eine und andere.

VIII. Alles, was diesen Königlichen Orden betrifft, wird einem und zwar einzigen Geschäftsführer obliegen, der den Titel Secretär führen, und immer der Secretär des hohen Königlich Spanischen Ordens Carl's III. sein wird, welcher sich in allen darauf bezüglichen Angelegenheiten an den ersten Staats- und Expeditions-Secretär, durch den Ich Meine Bestimmungen zu seiner Kenntniss gelangen lasse, zu wenden hat.

IX. Die Obliegenheiten dieses Beamten werden darin bestehen: die an ihn gelangenden Ordres und Maassregeln genau zu archiviren und zu registriren, imgleichen die Ernennungen, Aufnahmen und Todesfälle der Damen; ihnen die vorkommenden Benachrichtigungen hinsichtlich ihrer Mitwirkung bei den Verhandlungen des Ordens und der Ausführung ihrer Andachten für die Verstorbenen oder für andere Zwecke zugehen zu lassen; die Ordens-Insignien aufzubewahren und für die Rückgewähr derer zu sorgen, die verstorbenen Damen verliehen worden waren; endlich bei den Aufnahmen und bei der Ausführung des Ceremoniels des Ordens gegenwärtig zu sein, und Sonstiges zu beobachten, was seines Amtes ist und ihn aus dem Inhalte dieser Statuten betreffen würde.

X. Die Damen, welche sich um Aufnahme in diesen Orden bewerben wollen, haben ihren Anspruch bei dem ersten Staats-Secretär einzureichen, welcher, sobald er die hohe Genehmigung erhalten, ihnen die erste Anzeige machen, und zu gleicher Zeit den Ordens-Secretär davon benachrichtigen wird, damit er jenen ein Exemplar der Statuten zugehen lasse und sie über das, was sonst in Bezug auf ihre Aufnahme zu beobachten, in Kenntniss setze.

XI. Bei dem Aufnahme-Act, welcher in einem der Salons Meiner Gemächer abgehalten wird, haben die Damen in zwei Reihen zur rechten und linken Seite Meines Sessels Platz zu nehmen, so dass die älteste den ersten Platz zur Rechten einnimmt, und die anderen wechselsweise folgen, diejenigen aber, welche noch ihre Aufnahme gewärtigen, in dem unmittelbar anstossenden Salon bleiben: und werden diese, insofern ihre Ernennung von einem und demselben Tage datirt ist, in der Ordnung vorgerufen werden, dass zuvörderst die Granden von Spanien, und von diesen zuerst die ältesten, sodann die Erstgeborenen der Granden in gleicher Weise, endlich die anderen ohne Unterschied, nach der gebührenden Regel, herzutreten.

XII. Wenn durch Mich eine Dame bestimmt worden, um als Pathin (Madrina) zu dienen, so wird dieselbe die Aufzunehmende ausserhalb des Salons holen und sie zu ihrer Rechten hereinführen, indem beide drei Verbeu-

VII. Comme il répond autant à Mes vœux qu'il convient particulièrement aux dames d'une corporation illustre qu'elles se vouent un attachement mutuel pendant leur vie, elles prouveront aussi ces sentiments à l'occasion d'un décès. En conséquence, elles seront expressément obligées, chacune, d'entendre et de faire célébrer une messe pour chaque dame de l'ordre qui sera morte.

VIII. De tout ce qui concerne cet ordre royal sera chargé un seul agent qui portera le titre de secrétaire et qui sera toujours le secrétaire du haut ordre royal de Charles III; pour toutes les affaires qui s'y rapportent, il aura à s'adresser au premier secrétaire d'état d'expédition, par lequel Je ferai parvenir les décisions à sa connaissance.

IX. Les devoirs de cet employé seront: de conserver et d'enregistrer ponctuellement les ordres et mesures qui lui parviendront, de même que les nominations, réceptions et décès des dames, de leur faire parvenir les avis nécessaires touchant leur coopération aux conclusions de l'ordre, et leurs dévotions pour les définites, ou pour d'autres buts; de conserver les insignes de l'ordre et d'avoir soin de la remise de ceux qui avaient été accordés à des dames mortes; enfin, d'être présent aux réceptions et à l'exécution du cérémoniel de l'ordre, et d'observer du reste ce qui sera de sa charge et ce qui pourrait le concerner par les statuts.

X. Les dames qui voudront être reçues dans cet ordre auront à présenter leurs titres au premier secrétaire d'état qui, aussitôt qu'il en aura reçu la haute approbation, leur fera la première notification et en avertira en même temps le secrétaire de l'ordre pour que celui-ci leur fasse parvenir un exemplaire des statuts et leur donne connaissance de tout ce qu'il y a à observer touchant la réception.

XI. À l'acte de la réception qui a lieu dans un des salons de Mes appartements, les dames prendront place en deux lignes au côté droit et gauche de Mon siège, en sorte que la plus aînée occupera la première place à droite et que les autres suivront alternativement. Celles qui attendent encore leur réception, restent dans le salon contigu, et, en cas que leur nomination est datée du même jour, elles seront appelées de manière que entreront avant tout les Grandes d'Espagne, et premièrement les plus aînées de celles-ci, ensuite les premier-nées des Grandes, enfin les autres, sans distinction et dûment.

XII. Si par Moi une dame a été désignée de servir comme marraine (Madrina), elle ira prendre l'aspirante au-dehors du salon et l'introduira à sa droite; toutes deux feront trois révérences: l'une en entrant, l'autre au milieu



1.



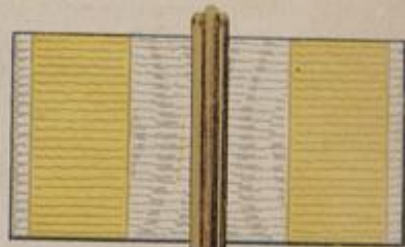
4.



3.



7.



5.



6.



2.

gungen machen, eine beim Eintreten, die andere in der Mitte des Saales, die dritte bei ihrem Herantreten zu Mir. Indem sie auf einem Knie sich niederlässt, werde Ich sie fragen: Wünschet ihr, in Meinen Orden der Edel-damen aufgenommen zu werden? — Sie wird antworten: Ja, ich wünsche es. — Ich werde ferner fragen: Seid ihr mit den Statuten bekannt und zu deren Erfüllung entschlossen? — Sie wird antworten: Ja, ich bin es. Indem Ich ihr das Band überreiche, werde Ich ihr sagen: So nehme Ich euch denn auf und verpflichte euch, stets die Ehre, die ihr dem Orden schuldet, im Auge zu behalten. Alsdann wird sie Meine Hand küssen und die der anderen eben anwesenden Königlichen Personen; sie wird hierauf die anderen Damen umarmen, von der zu Meiner Rechten anfangend, und dann den letzten Sitz einnehmen, unter beständiger Begleitung durch die Pathin; wenn diese auf ihren Platz zurückgekommen, ist der Act beendet.

Die Insignien, mit denen die neu aufgenommenen Damen zu decoriren sind, werden auf einer silbernen Schüssel auf einem Tisch zunächst Meinem Sessel liegen, und eine der anderen Damen, die Ich damit beauftragen werde, wird Mir dieselben darreichen.

Der Ordens-Secretär wird sich in dem nämlichen Salon befinden, um bei dem Acte gegenwärtig zu sein, und denselben in das Register einzutragen, und durch einen Auszug aus demselben den aufgenommenen Damen ein Certificat darüber auszustellen, welches ihnen als Titel dienen wird.

XIII. Den vom Hofe abwesenden oder in fremden Ländern sich aufhaltenden Damen werden durch den ersten Staats-Secretär die Insignien zugesendet und die Formalitäten vorgeschrieben werden, unter welchen sie — nach Lage der Umstände — solche anzulegen haben.

XIV. Ich behalte Mir vor, diese Statuten zu erweitern, abzuändern oder ganz neue zu machen, je nachdem es zu grösserem Glanze, Verewigung oder zum Nutzen des Ordens angemessen erscheinen möchte.

XV. Eine jede Dame wird zu der Zeit, wenn der Secretär ihr von ihrer Ernennung, wie Ich solches befohlen habe, die Anzeige macht, ein Exemplar dieser Statuten zugefertigt erhalten; gegenwärtiges Original derselben wird der genannte Secretär übernehmen und im Ordens-Archiv aufbewahren.

Im Pallast, den 24. November 1816.

Ich die Königin.

A Don José Garcia de Leon y Pizarro.

Der Maria - Isabella - Luisa - Orden

ist im Hauptwerk Seite 1091 erwähnt und das Kreuz auf der dazu gehörigen Tafel XXXIX No. 31 dargestellt.

Die dort genannte Stiftungs-Urkunde vom 19. Juni 1833 und die für die Verleihung zu beobachtende Instruction lautet, wie folgt:

du salon, la troisième en M'abordant. Au moment qu'elle s'agenouillera, Je lui demanderai: Désirez-vous être reçue dans Mon ordre des dames nobles? — Elle répondra: Oui, je le désire. — Ensuite je demanderai: Avez-vous connaissance des statuts, et êtes-vous résolue de les remplir? — Elle répondra: Oui, je le suis. En lui présentant le ruban, je lui dirai: Ainsi je vous reçois et vous oblige d'observer toujours l'honneur que vous devez à l'ordre. Alors elle baisera Ma main et celles des autres personnes royales qui seront présentes; ensuite elles embrassera les autres dames, commençant par celle à Ma droite, puis elle prendra la dernière place, toujours accompagnée par sa marraine; aussitôt que celle-ci retourne à sa place, l'acte est terminé.

Les insignes dont les dames nouvellement reçues sont à décorer seront placés dans un plat d'argent sur une table tout près de Mon siège, et une des autres dames, qui en sera chargée par Moi, Me les présentera.

Le secrétaire de l'ordre se trouvera dans le même salon, pour être présent à l'acte et pour l'enregistrer; il en donnera un certificat aux dames reçues qui leur servira de diplôme.

XIII. Quant aux dames absentes de la cour ou qui séjournent dans des pays étrangers, le premier secrétaire d'état leur enverra les insignes et leur prescrira les formalités sous lesquelles, d'après les circonstances, elles devront les mettre.

XIV. Je Me réserve d'étendre, de changer ou de renouveler entièrement ces statuts, selon que cela pourrait paraître propre à augmenter la splendeur ou l'utilité de l'ordre.

XV. Chaque dame recevra, au temps où le secrétaire lui donnera avis de sa nomination, comme Je l'aurai ordonné, un exemplaire des statuts. Le présent original sera reçu par le secrétaire nommé, et gardé dans les archives de l'ordre.

Au palais, le 24 Novembre 1816.

Moi la reine.

A Don José Garcia de Leon y Pizarro.

L'ordre de Maria Isabella Luisa

est mentionné dans l'ouv. princ. page 1091, et la croix en est représentée sur la table XXXIX no. 31.

Le document d'institution y nommé du 19 Juin 1833 et l'instruction à observer pour la concession a la teneur suivante:

Der König, Unser Herr, hat geruhot, unter heutigem Datum das folgende Stiftungs- Decret an Mich zu richten:

„Indem Ich wünsche, den Truppen aller Waffen Meines Heeres und denen Meiner Königlichen Flotte bei der feierlichen und glückverheissenden Gelegenheit der Eidesleistung Meiner vielgeliebten erstgeborenen Tochter, als der Prinzessin Kron- Erbin bei Ermangelung eines männlichen Thronfolgers, ein Zeichen Meines Königlichen Wohlwollens und der verdienten Würdigung der fort-dauernden und unzweideutigen Beweise, die Ich von ihrer aufrichtigen Liebe und Gesetzestreue gegen Meine Königliche Person, und die der Königin, Meiner sehr theuren und geliebten Gemahlin, sowie der legitimen Rechte Meiner directen Nachkommenschaft erhalte, zu geben, — habe Ich für gut befunden, Folgendes zu beschliessen:

Art. I. Ich stifte zu Gunsten der Truppen aller Waffen Meines Heeres und Meiner Flotte in ihren verschiedenen Abstufungen eine besondere Decoration, bestehend in einem nach dem unter heutigem Datum genehmigten Muster angefertigten Kreuz, welches an einem himmelblauen Bande im Knopfloche der Uniform zu tragen ist.

Art. II. Diese ehrende Auszeichnung wird den Namen Meiner vielgeliebten erstgeborenen Tochter Maria Isabel Luisa führen.

Art. III. Ich verleihe das genannte Kreuz in jedem Bataillon der Königlichen Fuss- Garde, der Königlichen Provinzial- Garde, der Linien- und leichten Infanterie, der Artillerie, des Königlichen Regiments Sappeure, Mineure und Pontoniere, der Provinzial-Milizen, der Königlichen Freiwilligen und des Königlichen See-Artillerie-Corps, an drei Erste Sergeanten, an sechs Zweite Sergeanten, an vierundzwanzig Erste und Zweite Corporale, an sechs Tamboure, und an zwölf Soldaten per Compagnie, zusammen sechsundneunzig per Bataillon, und verleihe es in gleichem Verhältnisse an die gleiche Anzahl von Individuen einer jeden Klasse von jedem Regimente der Linien- und leichten Cavallerie der Königlichen Garde und der übrigen Heeres-Truppen dieser Waffe.

Art. IV. Die beschriebene Decoration wird in allen Corps nach strenger Ordnung der Anciennetät an unbescholtene Militärs verlichen und erlangen diejenigen, denen sie zuerkannt wird, dadurch den Vortheil eines Nachlasses von zwei Dienstjahren, allein vermöge der Wahl zu den Belohnungen für bewiesene Standhaftigkeit, die ihnen nach den geltenden Reglements und Ordres zustehen würden. — Hiernach habt Ihr Euch zu achten und das Angemessene zur Ausführung dieses Decrets zu verfügen.

Unterzeichnet von der Königlichen Hand.“

Auf Befehl Seiner Königlichen Majestät übermache ich Gegenwärtiges zu Ew. etc. Kenntnissnahme und Ausführung. Gott erhalte Ew. etc. viele Jahre.

Madrid, den 19. Juni 1833.

Cruz.

Le roi, Notre maître, a daigné, sous la date d'aujourd'hui M'adresser le décret d'institution suivant:

„Désirant donner aux troupes de toutes les armes de Mon armée et à celles de Ma flotte royale à l'occasion solennelle et bienheureuse de la prestation de serment de Ma fille aînée très-chérie, princesse héritière de la couronne, en défaut d'un successeur mâle, une marque de Ma bienveillance royale et de l'appréciation méritée des preuves durables et non équivoques que J'ai reçues de leur fidélité et attachement sincère envers Ma personne royale et celle de la reine, Ma très-chère et bien-aimée épouse, ainsi que des droits légitimes de Ma postérité directe; J'ai trouvé bon de conclure ce qui suit:

Art. I. J'institue à l'avantage des troupes de toutes les armes de Mon armée et de Ma flotte dans leurs différentes gradations une décoration particulière consistant en une croix faite d'après le modèle approuvé sous la date d'aujourd'hui et qui sera portée à un ruban bleu-ciel dans la boutonnière de l'uniforme.

Art. II. Cette distinction honorable portera le nom de Ma fille chérie et aînée Maria Isabella Luisa.

Art. III. J'accorde la dite croix dans chaque bataillon de la garde royale à pied, de la garde provinciale, de l'infanterie de ligne et légère, de l'artillerie, du régiment royal, des sappeurs, mineurs et pontonniers, des milices provinciales, du corps des volontaires royaux et de l'artillerie de mer, à trois premier-sergents, à six second-sergents, à vingt-quatre premier- et second-caporaux, à six tambours et à douze soldats par compagnie, ensemble quatre-vingt-seize par bataillon, et Je l'accorde en même proportion au nombre égal d'individus de toute classe, de chaque régiment de la cavalerie de ligne et légère de la garde royale et des autres troupes de cette arme.

Art. IV. La décoration décrite sera accordée dans tous les corps suivant l'ordre strict de l'ancienneté à des militaires sans reproche, et ceux auxquels elle est adjugée en reçoivent la remise de deux ans de service uniquement pour avoir été élus à recevoir les récompenses d'une fermeté éprouvée qui leur reviendraient suivant le règlement et les ordres valables. D'après quoi vous aurez à agir et à ordonner le nécessaire pour faire exécuter ce décret.

Signé de la main royale.“

Par ordre de Sa Majesté royale je remets les présentes à votre connaissance et à l'effet de l'exécution. Dieu vous conserve bien des années.

Madrid, le 19 Juin 1833.

Cruz.

Kriegs - Ministerium.**Königliches Decret,**

durch welches die Beobachtung der beigehenden Instruction bezüglich der Belohnungen für Kriegsthaten befohlen wird.

Da Ich wünsche, dass die ausgezeichneten Waffenthaten, durch welche wohlverdiente Militärpersonen, die eben so entschlossen wie rühmlich die edle Sache der Freiheit und des angestammten Thrones aufrecht erhalten, täglich ihre Namen zu erhöhter Ehre bringen, die Belohnungen erhalten, auf die sie nach strengster Gerechtigkeit Anspruch haben, — eine wesentliche Bedingung, um die Schätzung solcher Belohnungen nach ihrem wahren Werthe zu befördern, damit sie einen würdigen Gegenstand für die von der Stiftungs - Ordre beabsichtigte ehrenvolle Bewerbung darbieten —: und da Ich überzeugt bin, dass, um einen so achtungswerthen Zweck zu erreichen, nothwendigerweise allgemeine und übereinstimmende Grundsätze festzustellen sind, die von Allen gekannt und leicht beobachtet werden, auch indem sie als unwandelbare Norm bei der Vertheilung der Belohnungen dienen, dem wahren Verdienste das Recht verbürgen, das nach der Gerechtigkeit ihnen zusteht, so dass die Ober-Anführer vor Missgriffen bewahrt werden, wie solche aus Mangel an klaren und treffenden Bestimmungen zuweilen vorkommen, an die sie sich in einer an sich schon so zarten Angelegenheit halten können, die aber auch für die Disciplin des Heeres von weitgreifendem Einfluss ist, — so habe Ich, nach Anhörung des Mir über diese Sache durch das Kriegs-Departement, durch die General-Inspectoren der Waffen und durch die Ober-Generale der Truppen Vorgetragenen, für gut befunden, als Königin-Regentin des Reiches, im Namen Meiner durchlauchtigsten Tochter, der Königin Doña Isabella II., zu verordnen, dass die von Euch Mir unterbreitete Instruction beobachtet und ausgeführt werde, und habe dieselbe unter heutigem Datum mit Meiner Genehmigung versehen.

Ihr werdet solche nebst gegenwärtigem Decret in Umlauf setzen, damit sie zur Kenntniss nicht blos der mit Ausführung derselben beauftragten Ober - Anführer, sondern auch der übrigen Mitglieder der Armee gelange.

Gegeben im Pallast, den 14. Juli 1837.

Unterzeichnet von der Königlichen Hand.

An Don Ildefonso Díez de Rivera.

Instruction

über das bei Einreichung von Vorschlägen zu Ehrenbelohnungen für Waffenthaten zu beobachtende Verfahren.

Art. 1. Jeder Vorschlag zu Belohnungen muss stets von einer ausführlichen Angabe der Theilnahme an einer Kriegsthat, wodurch derselbe veranlasst worden, und einer Aufstellung der von den Corps erlittenen Verluste begleitet sein.

Art. 2. Damit jeder Chef, von der Klasse der Majore einschliesslich aufwärts, in einem Belohnungs-Vor-

Ministère de la guerre.**Décret royal**

par lequel est ordonnée l'observation de l'instruction ci-jointe concernant les récompenses pour des faits de guerre.

Désirant que les faits d'armes distingués par lesquels des militaires bien-mérités qui soutiennent d'une manière aussi résolue que glorieuse la noble cause de la liberté et du trône héréditaire procurent journellement de plus en plus d'honneur à leur nom, reçoivent les récompenses auxquelles, d'après la justice la plus sévère, ils ont des droits — condition essentielle pour favoriser d'après leur véritable valeur l'estime de telles récompenses, afin qu'elles offrent un digne sujet pour le concours honorable que l'ordre d'institution a en vue: — et persuadée que pour atteindre un but si estimable, il faut nécessairement poser des principes généraux et convenables commus de tous et observés facilement; de plus servant de norme immuable à la distribution des récompenses, ils assurent au vrai mérite le droit qui lui appartient d'après la justice, de sorte que les chefs supérieurs sont préservés de bévues telles qu'elles arrivent par fois faute de décisions claires et précises auxquelles ils peuvent se tenir dans une affaire d'elle même déjà si délicate mais qui est aussi pour la discipline de l'armée d'une influence très-étendue: J'ai trouvé bon, ouï le rapport qui M'en a été fait par le département de la guerre, par les inspecteurs généraux des armes et par les généraux supérieurs des troupes, d'ordonner comme reine régente du royaume au nom de Mon auguste fille la reine Doña Isabella II, que l'instruction que vous M'avez soumise soit observée et exécutée et Je l'ai munie en date d'aujourd'hui de Mon approbation.

Vous la ferez circuler avec le présent décret, pour qu'elle parvienne à la connaissance non-seulement des commandants généraux chargés de l'exécution mais aussi des autres membres de l'armée.

Donné au palais, le 14 Juillet 1837.

Signé de la main royale.

A Don Ildefonso Díez de Rivera.

Instruction,

touchant le procédé à observer dans la présentation des propositions pour récompenser des faits d'armes.

Art. 1^{er}. Chaque proposition pour des récompenses doit toujours être accompagnée d'une indication détaillée touchant la participation à un fait d'armes par laquelle elle a été occasionnée et d'un dénombrement des pertes essayées par les corps.

Art. 2. Pour que chaque chef à monter de la classe des majors inclusivement, soit compris dans une propo-

schlage inbegriffen werde, ist es unumgänglich erforderlich, dass in der ausführlichen Beschreibung der zu belohnenden Kriegsthat der auszeichnende Antheil an derselben, durch welchen der Vorschlag zur Belohnung begründet wird, ausgedrückt sei.

Art. 3. Um die gute Führung der unteren Rangklassen, abwärts vom Bataillons-Chef, zu belohnen, wird der Ober-General nach Maassgabe des von den Corps bewiesenen Kriegsmuthes, eine Anzahl Belohnungen beantragen, die mit den Verlusten, die jene erlitten, und mit den Diensten, die sie geleistet, in angemessenem Verhältnisse stehen.

Art. 4. Die Nennung derjenigen Individuen aus den Rangklassen vom Bataillons-Chef abwärts, denen die von dem Ober-General in Gemässheit des vorigen Artikels zugedachten Belohnungen zufallen sollen, geschieht durch die Commandeure der betreffenden Brigaden, nach Anhörung der Chefs der einzelnen Corps und unter Beachtung der Stimme der Capitäne der zugehörigen Truppentheile. Diese von den kommandirenden Divisions-Generalen geprüften und mit Bemerkungen versehenen Berichte gehen an den General en chef des Heeres, welcher die Vorschläge zu formiren, und unter Beifügung der von den Corps-Commandanten sowohl, als von den Individuen der anderen Rangklassen erstatteten Berichte mit allen von ihm für angemessen erachteten Bemerkungen, welche von Ihrer Majestät Behufs Höchststhrer Beschlussfassung mögen in Betracht gezogen werden, der Regierung einzureichen hat.

Art. 5. Die Vorschläge, welche bei den Artillerie- und Ingenieur-Corps auf die Rangklassen vom Bataillons-Chef abwärts sich beziehen, sind in gleichartiger Weise zu formiren, jedoch unter Anhörung der Commandeure oder General-Majore dieser Waffen beim Heere, oder — in deren Ermangelung — des Ober-Anführers eines jeden der genannten Corps, der bei der Affaire gegenwärtig gewesen war.

Art. 6. Die Vorschläge sind in, nach der Waffe oder den Corps abgesonderten, Berichten zu formiren, um deren Erledigung zu erleichtern, und den weiter unten beigefügten Formularen gemäss einzurichten.

Art. 7. Den Chefs und Offizieren der Königlichen Garde aller Waffen können die Belohnungen nicht auf dem Schlachtfelde ertheilt, noch können dieselben wegen Verdienstes im Felde zur unmittelbaren Beförderung in höhere Stellen derselben Garde vorgeschlagen werden, damit das Reglement und die Ordres, welche die spezielle Organisation dieser Corps enthalten, keine Aenderung erleiden und ebensowenig die Decorirten eine doppelte Belohnung für dieselbe That empfangen.

Art. 8. Die besonderen Grade oder die Stellen bei der Garde sind kein Hinderniss, um ihre Offiziere oder Chefs zum Aufrücken in den nächstfolgenden Grad vorzuschlagen, und geschieht die Ertheilung des neuen Grades ohne Anciennetät, bis sie in Wirklichkeit zu dem Grade befördert werden, den sie wegen ihrer effectiven Stellung in der Garde erhalten sollten oder auch in derselben zu einem Avancement gelangen.

Art. 9. Die Offiziere, welche schon im Besitz eines

sition de récompense, il est absolument nécessaire d'exprimer dans la description détaillée du fait d'armes à récompenser la part distinguée qu'on y a prise et par laquelle la proposition de récompense est motivée.

Art. 3. Pour récompenser la bonne conduite du rang inférieur, en descendant du chef de bataillon, le général supérieur proposera à proportion de la bravoure prouvée du corps un nombre de récompenses en rapport conforme aux pertes qu'ils auront essayées et au services qu'ils auront rendus.

Art. 4. Les individus des classes de rang, en descendant du chef de bataillon, auxquels doivent échoir les récompenses qui leur sont destinées par le général supérieur conformément à l'article précédent, sont nommés par les commandants des brigades concernantes, ou les chefs des différents corps et sous l'égard de la voix des capitaines des troupes appartenantes. Ces rapports examinés par les généraux-commandants de division et munis de notes sont envoyés au général en chef de l'armée qui aura à former les propositions et y joignant les rapports faits par les commandants de corps ainsi que par les individus des autres classes de rang, devra les présenter à la régence avec toutes les remarques qu'il trouvera convenables pour être prises en considération par Sa Majesté à l'effet de sa haute conclusion.

Art. 5. Les propositions qui dans les corps d'artillerie et du génie se rapportent aux classes de rang, en descendant du chef de bataillon, seront formées de même manière, mais sous audition des commandants ou majors-généraux de ces armes dans l'armée ou, faute d'eux, du chef supérieur de chacun des corps nommés qui fut présent à l'affaire.

Art. 6. Les propositions seront formées dans des rapports séparés selon l'arme ou les corps, pour en faciliter l'expédition, et disposés conformément aux formulaires joints ci-après.

Art. 7. Les chefs et les officiers de la garde royale de toutes les armes ne pourront obtenir les récompenses sur le champ de bataille ni être proposés, à cause d'y avoir mérité, à l'avancement immédiat dans une charge plus-haute de la même garde, pour que le règlement et les ordres qui contiennent l'organisation spéciale de ces corps ne souffrent point de changement et que les décorés ne reçoivent pas une double récompense pour le même fait.

Art. 8. Les grades particuliers ou les charges dans la garde n'empêchent pas les officiers et chefs d'être proposés pour l'avancement dans le grade suivant, et la distribution du nouveau grade a lieu sans ancienneté, jusqu'à ce qu'ils soient réellement avancés au grade qu'ils devraient obtenir par suite de leur position effective dans la garde ou bien y parvenir à un avancement.

Art. 9. Les officiers qui se trouvent déjà en pos-

oder mehrerer Grade über der effectiven Stellung, die sie in der Garde inne haben, sich befinden, können nicht auf dem Schlachtfelde zu neuen Graden in Vorschlag gebracht oder damit eher beliehen werden, als bis sie nach der Reihenfolge des Avancements thatsächlich zu den Graden gelangen, die sie zur Zeit besitzen.

Art. 10. Die Offiziere, welche schon einen oder mehrere Grade über ihre Stellung in der Garde besitzen, und überdem eine Stellung oder effective Stellungen in der Armee erhalten haben, jedoch in der Garde fort-dienen, können höhere Stellungen beanspruchen, wenn sie, um dieselben einzunehmen, in die Linie übergehen, insofern sie sich abwärts vom Mittelpunkt ihrer Rangklasse in der Garde befinden. Rangiren sie aber aufwärts von diesem Mittelpunkte, so können sie wählen, entweder, wie jene, mit dem Avancement in die Linie überzutreten, oder mit dem innehabenden Grade in der Garde fortzudienen, indem sie nur das den effectiven Stellungen entsprechende Gehalt beziehen.

Art. 11. Die Beförderung, welche als Kriegs-Belohnung den Kapitänen der Königlichen Fuss-Garde zu-steht, ist die Stellung eines Infanterie-Commandeurs, in-sofern sie sich von dem Mittelpunkte ihrer Rangklasse aufwärts befinden; wenn sie aber abwärts von diesem rangiren, die Stellung von Majoren des Bataillons.

Art. 12. Den Chefs und Offizieren der Corps der Königlichen Garde, der Artillerie und der Ingenieure, können Grade und Stellungen in der Infanterie und Cavallerie für kriegerische Thaten verliehen oder sie zu solchen vorgeschlagen werden, wobei nach den in dieser Instruction festgestellten Regeln zu verfahren ist; wenn sie aber zu Stellungen als Chefs in der Armee gelangen, so treten sie, wenn sie sich in der Klasse der Subalternen in genannten Corps befinden, in die entsprechende Waffen-gattung ein, können aber auch auf die neue Stellung ver-zichten, während sie in beiden Fällen das mit dieser neuen Stellung verbundene Gehalt beziehen.

Art. 13. Die Mitglieder der Marine können be-lohnt oder zu Graden und Beförderungen in der Infanterie vorgeschlagen werden, wobei nach ähnlichen Regeln, wie sie in gegenwärtiger Instruction für die Corps der Kö-niglichen Garde, der Artillerie und der Ingenieure auf-gestellt sind, verfahren wird. Sie können jedoch nicht belohnt oder zu Stellungen in der Flotte für Dienste vor-geschlagen werden, die sie bei Affären zu Lande ge-leistet hatten.

Art. 14. Die erste Belohnung, die auf dem Schlacht-felde verliehen werden kann und zu der sowohl die Chefs und Offiziere der Königlichen Garde aller Waffen, als auch die der Linie in Vorschlag gebracht werden können, ist die Beförderung in den, ihrer effectiv inne habenden Stellung sich unmittelbar anschliessenden Grad, es sei denn, dass sie selbigen schon erhalten hätten.

Art. 15. Die zweite Belohnung wird in dem San Fernando-Kreuz erster Klasse für die Chefs und Offiziere, die es noch nicht besitzen, — für die anderen Klassen der Truppen aber in dem Maria-Isabella-Luisa-Kreuz — bestehen, in der Art, dass der zu dieser Auszeichnung vorgeschlagene Chef oder Offizier unter Beachtung des

session d'un ou de plusieurs grades au-delà de la position effective, qu'ils ont dans la garde, ne peuvent, sur le champ de bataille, pas être proposés à de nouveaux grades ni en être plutôt gratifiés qu'ils ne soient, selon la suite des avancements, arrivés en effet aux grades qu'ils possèdent à présent.

Art. 10. Les officiers qui possèdent déjà un ou plusieurs grades au-dessus de leur position dans la garde et qui ont en outre obtenu une position ou des positions effectives dans l'armée et continuent cependant de servir dans la garde, peuvent prétendre à des positions plus hautes, si, pour les occuper, ils passent dans la ligne, à condition qu'ils se trouvent en descendant du centre de leur classe de rang dans la garde; mais s'ils rangent en montant de ce centre, ils peuvent choisir ou de passer, comme ceux-là, avec l'avancement dans la ligne, ou de continuer de servir dans la garde avec le grade qu'ils possèdent en ne touchant que la solde qui correspond aux positions effectives.

Art. 11. L'avancement qui est dû comme récompense de guerre aux capitaines de la garde royale à pied est la position d'un commandant d'infanterie, en tant qu'ils se trouvent en montant du centre de leur classe de rang, mais s'ils rangent en descendant de ce centre, la charge de majors du bataillon.

Art. 12. Les chefs et les officiers des corps de la garde royale, de l'artillerie et du génie peuvent obtenir des grades et des positions dans l'infanterie et cavalerie pour des faits d'armes ou y être proposés; en cela il sera procédé d'après les règles fixées dans cette instruction. Si cependant ils arrivent à des positions de chef dans l'armée, ils passent, s'ils se trouvent dans la classe des subalternes dans les dits corps, à l'espèce d'armes correspondante; toutefois ils peuvent aussi renoncer à la nouvelle charge, pendant qu'ils touchent dans les deux cas la solde jointe à la nouvelle position.

Art. 13. Les membres de la marine peuvent être récompensés ou proposés à des grades ou avancements dans l'infanterie; en cela on procédera d'après des règles semblables à celles qui sont données dans la présente instruction pour les corps de la garde royale, de l'artillerie et du génie. Cependant ils ne peuvent pas être récom-pensés ou proposés à des places dans la flotte pour des services qu'ils ont rendus dans des affaires par terre.

Art. 14. La première récompense qui puisse être accordée sur le champ de bataille, et pour laquelle tant les chefs et les officiers de la garde royale de toutes les armes que ceux de la ligne peuvent être proposés, est l'avancement au grade attaché immédiatement à la charge qu'ils occupent effectivement, à moins qu'ils ne l'aient déjà obtenu.

Art. 15. La deuxième récompense consistera en la croix de San Fernando de première classe pour les chefs et les officiers qui ne la possèdent pas encore — pour les autres classes des troupes en la croix de Maria Isabella Luisa — de manière que le chef ou officier proposé à cette distinction sera expressément préféré, sous obser-

vorigen Artikels zur Beförderung in den, sich an die inne habende Stelle unmittelbar anschliessenden Grad ausdrücklich vorgezogen werde.

Art. 16. Die dritte auf dem Schlachtfelde zu ertheilende Belohnung, zu der die Chefs und Offiziere der Armee vorgeschlagen werden können, besteht in der Beförderung in die zunächst höhere Stelle über der, die sie effectiv inne haben, in der Art, dass der Chef oder Offizier, dem diese Belohnung wegen kriegerischer That zuerkannt oder zu der er vorgeschlagen wird, mit Vorzug den an die nun einzunehmende Charge sich anschliessenden Grad erhält, ebenso wie das San Fernando-Kreuz.

Art. 17. Als allgemeine Regel Behufs Erlangung einer Stellung als Kriegsbelohnung gilt, dass man mit dem innehabenden Grade zweien Kriegs-Affairen oder einem sechsmonatlichen Feldzuge beigewohnt habe; in keinem Falle können für eine und dieselbe Kriegsthat zwei Belohnungen ertheilt werden.

Art. 18. Hinsichtlich der Belohnungen für die Chefs und Offiziere der Provinzial-Miliz-Corps sind die für die anderen Truppen der Armee vorgeschriebenen Regeln zu beobachten, in der Art, dass zu keiner Stellung ein Vorschlag gemacht werde, als wenn der, der dieselbe erhalten solle, sich im Besitz des Grades, sowie des San Fernando-Kreuzes erster Klasse, befindet.

Art. 19. Bevor Chefs und Offiziere der Provinzial-Miliz-Corps zu Graden in der Infanterie des stehenden Heeres vorgeschlagen werden können, müssen dieselben für die Stellen, welche sie in der Miliz bekleiden, den Charakter der Infanterie erhalten haben. Besitzen sie diesen Grad, so tritt die allgemeine Regel für die Beförderung in effective Stellen der Infanterie für sie ein.

Art. 20. Die Chefs und Offiziere von Einzel-Compagnien und Frei-Corps erhalten ihre Beförderung in den Corps selbst, und die Grade und Stellen, welche sie nach Maassgabe des Inhalts dieser Instruction erhalten, richten sich nach dem Herkommen der Decorirten.

Art. 21. Hinsichtlich der den Reihen der National-Miliz aller Waffen angehörenden Individuen sind die, für die Provinzial-Miliz dem stehenden Heere gegenüber vorgeschriebenen Regeln in Ausführung zu bringen, in der Art, dass, bevor ein Individuum der National-Miliz zu einem Grade in der Infanterie oder Cavallerie des stehenden Heeres in Vorschlag gebracht werde, dasselbe im Besitz der entsprechenden Stelle in der Provinzial-Miliz sich befindet, und es zu dieser Stelle nicht vorgeschlagen werden kann, wenn es nicht bereits den bezeichneten Grad in der Miliz inne hat. Wenn aber der zu Decorirende Militär gewesen ist, richten sich die Belohnungen nach dem Herkommen der Individuen, ohne von den in dieser Instruction vorgeschriebenen Regeln abzuweichen.

Art. 22. Dasjenige Individuum, welches Behufs Erlangung des „San Fernando-Kreuzes mit dem Lorbeer“ das Urtheil des Spruchgerichts innerhalb der auf die Kriegsthat unmittelbar folgenden acht Tage nachsucht, — in Gemässheit der Ordens-Statuten sowie des von Ihrer Majestät unterm 16. Mai c. genehmigten Formu-

lation de l'article précédent, pour son avancement au grade attaché immédiatement à la place qu'il occupe.

Art. 16. La troisième récompense qui sera distribuée sur le champ de bataille et pour laquelle les chefs et les officiers de l'armée peuvent être proposés, consiste dans l'avancement à la charge qui surpasse tout près celle qu'ils occupent effectivement, en sorte que le chef ou l'officier, à qui cette récompense est adjugée ou pour laquelle il est proposé par suite d'un fait d'armes, obtient le grade attaché à la nouvelle charge ainsi que la croix de San Fernando.

Art. 17. On accepte comme règle générale pour obtenir une charge en récompense de guerre que l'on ait avec le grade possédé assisté à deux affaires de guerre ou à une campagne de six mois; il ne sera, en aucun cas, distribué deux récompenses pour le même fait d'armes.

Art. 18. Quant aux récompenses pour les chefs et officiers des corps de la milice provinciale, on y observera les règles prescrites pour les autres troupes de l'armée, en ce qu'on ne fera de proposition pour aucune charge, à moins que celui qui doit l'obtenir ne soit en possession du grade et de la croix San Fernando de première classe.

Art. 19. Avant que les chefs et officiers des corps de la milice provinciale puissent être proposés à des grades dans l'infanterie de l'armée permanente, ils doivent avoir obtenu, pour les charges qu'ils occupent dans la milice, le caractère de l'infanterie. S'ils possèdent ce grade, la règle générale pour l'avancement en des places effectives de l'infanterie est pour eux valable.

Art. 20. Les chefs et officiers de compagnies détachées et de corps francs obtiennent leur avancement dans les corps mêmes; les grades et les charges qu'ils reçoivent suivant le contenu de cette instruction, se dirigent d'après l'extraction du décoré.

Art. 21. Quant aux individus appartenants aux rangs de la milice nationale de toutes les armes on aura à exécuter les règles prescrites pour la milice provinciale vis-à-vis de l'armée permanente, de manière qu'un individu de la milice nationale avant d'être proposé à un grade dans l'infanterie ou cavalerie de l'armée permanente, se trouve en possession de la charge correspondante dans la milice provinciale, et qu'il ne peut pas être proposé pour cette place s'il ne tient pas déjà le grade indiqué dans la milice. Si cependant le décoré a été militaire, les récompenses se règlent sur l'extraction des individus, sans départir des règles prescrites dans cette instruction.

Art. 22. L'individu qui pour recevoir la croix de San Fernando avec le laurier requiert le jugement du tribunal de sentence pendant les huit jours qui suivent immédiatement le fait d'armes — conformément aux statuts de l'ordre ainsi qu'au formulaire approuvé par Sa Majesté le 16 Mai c. — peut, quand même il préférerait cette distinction

lars, — kann, auch wenn dasselbe diese Auszeichnung für sich jeder anderen vorzöge, auf dem Schlachtfelde selbst belohnt werden, oder durch den Vorschlag, welcher auf Grund der Resultate des Spruchgerichts über die Kriegs-Affaire gemacht wird.

Art. 23. Für die Vorschläge zu dem San Fernando-Kreuz erster und vierter Klasse ist das Ordens-Reglement zu beobachten.

Art. 24. Bei den Vorschlägen zu dem Kreuze der Orden: Isabella der Katholischen und Maria-Isabella-Luisa ist in Gemässheit der Reglements derselben zu verfahren, ohne dass der besondere Anlass, aus welchem ersteres gestiftet worden, zu einem Hinderniss werde. Die Fälle, insoweit solche in den angeführten Reglements nicht vorgesehen sind, werden mit den Bestimmungen des San Fernando-Ordens in Uebereinstimmung gebracht, insbesondere, wenn das mit einer Pension verbundene Kreuz der Maria-Isabella-Luisa verliehen oder der Vorschlag zu dessen Verleihung gemacht werden soll.

Art. 25. Wenn ein Mitglied der Armee mehrere Kreuze der Maria-Isabella-Luisa erhalten hat, so bringt das zuerst verliehene den Erlass der zwei Dienstjahre, die bei der Stiftung desselben zum Andenken der Eidesleistung Ihrer Königlichen Hoheit der Prinzessin von Asturien bezeichnet sind, gleich als völlig Ausgeschiedener mit sich, und mit dieser Hinweisung muss in dem Vorschlage ausgedrückt werden, ob der zu prüfende Militär bereits decorirt ist oder nicht.

Art. 26. Die mit einer Pension verbundenen Kreuze der Maria-Isabella-Luisa, welche für Kriegsthaten ertheilt oder in Vorschlag gebracht werden, gewähren, wie bisher, den Genuss einer monatlichen Zulage von zehn Reales de Vellon, und Ihre Majestät behält sich vor, die hohe Zulage von dreissig Reales de Vellon denjenigen zuzuerkennen, die sich durch besonders ausgezeichnete Dienste dieser Gnade würdig machen.

Art. 27. Die den Generalen en chef beigelegte Befugniss, Auszeichnungen auf dem Schlachtfelde zuzuerkennen, kann nicht auf die kommandirenden Generale der einzelnen Corps des Heeres übertragen werden.

Art. 28. Die genannte Befugniss wird durch die Generale en chef in Folge von Waffenthaten ausgeübt, die von einem hervorragend ausgezeichneten Verdienste zeugen, und ist dabei unumgänglich nöthig, dass in dem ausführlichen Bericht über die Kriegs-Affaire nicht blos das oder die Individuen namentlich aufgeführt werden, welche eine so hohe Belohnung verdienen, sondern auch die verdienstlichen Thaten speciell angegeben werden, für welche ihnen dieselbe zugesprochen wird.

Art. 29. Die Befugniss der Generale en chef, auf dem Schlachtfelde Belohnungen zu ertheilen, erstreckt sich sowohl auf die Zuerkennung aller Grade und Stellen vom Obristen einschliesslich abwärts, wie auf die Verleihung der einfachen, als der mit einer Monats-Zulage von zehn Reales de Vellon verbundenen Kreuze des Ordens der Maria-Isabella-Luisa.

Art. 30. Die genannte Befugniss wird Seitens des Generals en chef mit strenger Innehaltung der Regeln ausgeübt, welche durch den, über die successive und den

à toute autre, être récompensé sur le champ de bataille même, ou par la proposition qui en est faite sur l'exploit militaire par suite des résultats du tribunal de sentence.

Art. 23. Pour les propositions à la croix de San Fernando de première et de quatrième classe on observera le règlement de l'ordre.

Art. 24. Dans les propositions pour la croix des ordres: d'Isabelle la Catholique et de Maria Isabella Luisa, on procédera conformément à leurs règlements, sans que le motif particulier par lequel celle-là fut instituée en soit un empêchement. Les cas qui ne sont pas prévus dans les règlements mentionnés, seront mis en accord avec les décisions de l'ordre San Fernando, principalement si la croix de Maria Isabella Luisa, à qui est jointe une pension, est accordée ou si la proposition en doit être faite.

Art. 25. Si un membre de l'armée a reçu plusieurs croix de Maria Isabella Luisa, celle qui a été accordée en premier lieu rapporte la remise des deux ans de service qui à l'occasion de l'institution de l'ordre sont désignés en mémoire de la prestation de serment de Son Altesse royale la princesse des Asturies, comme étant tout-à-fait congédié, et avec ce renvoi il faudra exprimer dans la proposition, si le militaire qui doit être examiné est déjà ou non décoré.

Art. 26. Les croix de Maria Isabella Luisa jointes à une pension qui sont distribuées ou proposées pour des faits d'armes, accordent, comme jusqu'à présent, la jouissance d'une haute-paie de dix réales de vellon par mois, et Sa Majesté se réserve d'adjuger la haute augmentation de 30 réales de vellon à ceux, qui par des services particulièrement distingués se rendent dignes de cette grâce.

Art. 27. L'autorisation attribuée aux généraux en chef d'adjuger des distinctions sur le champ de bataille ne peut être transportée aux généraux commandants des corps singuliers.

Art. 28. La dite autorisation est exécutée par les généraux en chef en suite de faits d'armes qui témoignent un mérite éminemment distingué, et il y est absolument nécessaire que dans le rapport détaillé sur l'exploit militaire non-seulement l'individu ou les individus soient nommés qui méritent une si haute récompense, mais il faut aussi indiquer spécialement les faits méritoires pour lesquelles elle leur est adjugée.

Art. 29. L'autorisation des généraux en chef de distribuer des récompenses sur le champ de bataille, s'étend autant sur l'adjudication de tous les grades et charges du colonel y compris en descendant, que sur la concession des simples croix et de celles qui sont jointes à une haute-paie de dix réales de vellon par mois de l'ordre de Maria Isabella Luisa.

Art. 30. La dite autorisation est exercée de la part du général en chef avec observation rigoureuse des règles qui sont prescrites par l'ordre émané sur la distribution

Graden angemessene Ertheilung von Belohnungen auf dem Schlachtfelde erlassenen, Befehl vorgeschrieben sind.

Art. 31. Wenn irgend ein ausserordentlicher Umstand es nöthig machen sollte, von der Bestimmung des Artikels 17 abzuweichen, so wird der Fall der Entscheidung Ihrer Majestät vorgelegt, ohne Deren ausdrückliche Ermächtigung kein, die Regel überschreitender, Vorschlag gemacht werden darf.

Art. 32. Alle bis zu diesem Tage erlassenen Verfügungen, welche mit gegenwärtiger Instruction über die zu machenden Vorschläge zur Verleihung von Belohnungen für Kriegsthaten im Widerspruch stehen, werden aufgehoben.

Art. 33. Nachdem in den obigen Artikeln die bei Verleihung von Auszeichnungen auf dem Schlachtfelde und bei der Formirung der Vorschläge zu Belohnungen zu beobachtenden Regeln festgestellt sind, wird de facto jede Belohnung oder jeder Vorschlag nichtig, welche nicht den Bestimmungen vorstehender Instruction entsprechend stattfinden.

Art. 34. Gegenwärtige Instruction hat keine rückwirkende Kraft, und beginnt deren Geltung mit dem Zeitpunkt ihrer Veröffentlichung.

Militär - Verdienst - Orden.

Entwurf, der Königlichen Genehmigung unterbreitet durch José Maria Marchesi, d. d. San Ildefonso, 3. August 1864.

Königliches Decret.

Dem Vorschlage des Kriegs-Ministers zustimmend, und in Uebereinstimmung mit Meinem Minister-Conseil, decretire Ich das Folgende:

1. Zu besonderer Belohnung der durch die Generale, Chefs und Offiziere der verschiedenen Waffen und Institute der Armee geleisteten Dienste wird ein Militär-Verdienst-Orden gestiftet.

2. Dieser Orden wird aus vier Klassen bestehen: die erste wird den Cadetten, Unter-Lieutenants oder Fähndrichen, Lieutenants und Hauptleuten ertheilt; die zweite den Commandeuren, Oberstlieutenants und Obersten; die dritte den Brigadiers (Generalmajoren), Generallieutenants und Generalkapitänen; für die vierte mit der Bezeichnung „Grosskreuz“ werden Diejenigen, welche zu der dritten Klasse berechtigt sind, bei besonderen Veranlassungen gewählt.

- Taf. LIX
3. Die Decoration der ersten Klasse wird bestehen
- No. 1. aus einem einfachen Kreuz mit vier gleichen Armen, mit dem Königlichen Wappenschilde im Centrum und der Krone über dem oberen Arm, welche auf einem goldenen Rechteck ruht, das zur Inschrift die Bezeichnung des Feldzuges und das Datum der Waffenthat, oder — wenn die Verleihung aus einem andern Grunde geschah — das Datum dieser Verleihung trägt. Das Kreuz wird roth
- No. 2. emailirt sein, wenn es für kriegerisches Verdienst, und
- No. 3. weiss, wenn es für anderweite Dienstleistungen verliehen

successive et proportionnée aux grades des récompenses sur le champ de bataille.

Art. 31. Si quelque circonstance extraordinaire nécessitait une déviation de la règle de l'article 17, le cas sera soumis à la décision de Sa Majesté, sans l'autorisation expresse de laquelle aucune proposition qui transgresse la règle n'ose être faite.

Art. 32. Toutes les ordonnances émanées jusqu'à ce jour qui contredisent la présente instruction sur les propositions à faire, touchant la concession de récompenses pour des faits d'armes, sont annullées.

Art. 33. Les règles à observer dans l'octroi de distinctions sur le champ de bataille et dans la formation des propositions pour des récompenses étant fixées dans les articles précédents, toute récompense ou proposition est nulle de facto, si elle n'a pas lieu conformément aux décisions de la précédente instruction.

Art. 34. La présente instruction n'a point de rétroactivité et sera valable dès qu'on l'aura publiée.

Ordre de mérite militaire.

Minute soumise à l'agrément royal par José Maria Marchesi, d. d. San Ildefonso, le 3 Août 1864.

Décret royal.

Conformément à la proposition du ministre de la guerre et d'accord avec Mon conseil des ministres, Je décrète ce qui suit:

1. Pour récompenser d'une manière particulière les services rendus par les généraux, les chefs et les officiers des différentes armes et instituts de l'armée, un ordre de mérite militaire sera institué.

2. Cet ordre consistera en quatre classes: la première sera accordée aux cadets, aux sous-lieutenants ou enseignes, aux lieutenants et capitaines; la deuxième aux commandeurs, aux lieutenants-colonels et aux colonels; la troisième aux brigadiers (majors-généraux), lieutenants-généraux et capitaines-généraux; pour la quatrième, avec la désignation „grand'croix“, seront élus, à des occasions particulières, ceux qui ont le droit à la troisième classe.

3. La décoration de la première classe consistera en une simple croix, à quatre branches égales, ayant au centre l'écu royal et au-dessus du bras supérieur la couronne reposant sur un rectangle d'or, où sont inscrites la désignation de la campagne et la date du fait d'armes, ou bien — si la concession a eu lieu par un autre sujet — il en portera la date. La croix sera emailée rouge, si elle est accordée pour un mérite guerrier, et blanche, si c'est pour d'autres services. Elle est portée sur la poitrine suspendue à un ruban de soie rouge à raie blanche



5



1



6



2



4



7



3



8



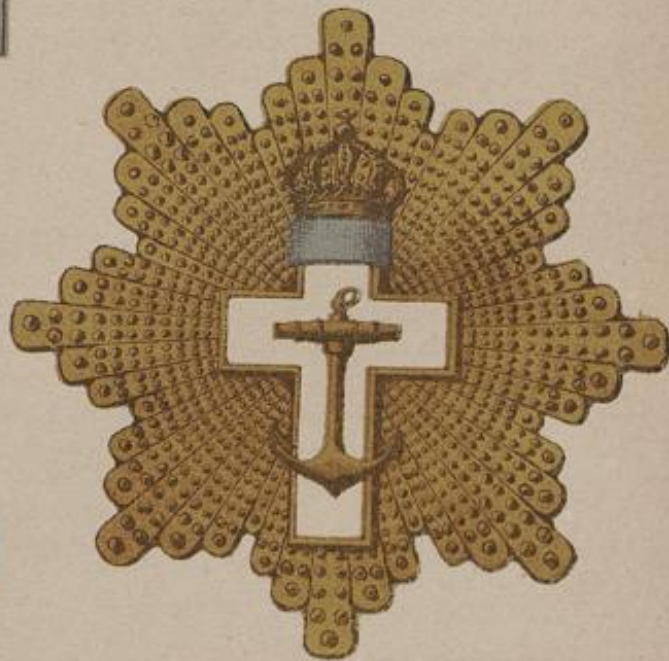
12



10



9



11



wird. Es wird auf der Brust getragen, hängend an einem Bande von rother Seide mit weissem Streif in der Mitte, der den dritten Theil der ganzen Bandbreite hat — für das rothe Kreuz — und mit denselben Farben in umgekehrter Ordnung für das weisse Kreuz.

LIX Die Decoration der zweiten Klasse wird aus einem Stern von brillantirtem Silber bestehen, in dessen Mitte sich das rothe oder weisse Kreuz befindet, mit dem einzigen Unterschiede, dass die Krone und das obere Rechteck auf dem Wappenschilde im Centrum ruhen, letzteres aber mit vier goldenen Lilien umsäumt ist. Diese Decoration wird auf der linken Seite der Brust, ohne andere Verschiedenheit getragen.

Die der dritten Klasse wird gleichfalls ein Stern sein, jedoch von Gold, und durch einen grössern Umfang von der vorhergehenden sich unterscheidend.

Die der vierten Klasse, oder das Grosskreuz, wird zur Insignie ein breites Seidenband haben, das schräg von der rechten Schulter nach der linken Seite umgehängt wird, und dessen Enden durch eine schmale Schleife zusammengehalten werden, an welcher das Kreuz der ersten Klasse hängt. Ausser diesem Bande legen die Inhaber auch den Stern der dritten Klasse an, mit dem Unterschiede, dass das Rechteck, auf welchem sich die Inschrift befindet, von Silber ist.

4. Wiederholte Verleihungen eines jeden der Kreuze oder Sterne der ersten, zweiten und dritten Klasse werden dargestellt: bei der ersten, durch Einsätze in das Band, mit der betreffenden — in gleicher Weise wie bei dem Rechteck der ursprünglichen Verleihung angebracht — Inschrift: — bei den Sternen durch ähnliche Rechtecke, die oberhalb der anderen Arme des Kreuzes angebracht sind und sich auf dem Mittelschild vereinigen.

Das Grosskreuz kann nur ein einziges Mal in jedem der beiden vorbezeichneten Fälle des Krieges oder des Friedens verliehen werden, und kann nur von Dem erlangt werden, der bereits im Besitze der dritten Klasse dieses Ordens, oder der dritten und vierten Klasse des Ordens des heiligen Fernando ist; es sei denn, dass sich derselbe ein ganz besonderes Verdienst erworben habe.

Derjenige, welchem das Grosskreuz nach dem Besitze der dritten Klasse zuerkannt wird, wird für dasselbe nur einen Stern anlegen, bei welchem das silberne Rechteck unterhalb der Königlichen Krone angebracht wird und das goldene an seinen entsprechenden Platz kommt. Die genannten Auszeichnungen werden immer gemäss der Klasse, mit welcher sie ertheilt worden waren, beibehalten.

5. Diese Decoration wird einen Theil des allgemeinen Systems militärischer Belohnungen, nach den Graden und Aemtern abwechselnd, bilden; dem Grosskreuz aber stehen das Prädikat „Excellenz“ und die Honneurs und Achtungsbezeugungen im Allgemeinen zu, wie solche den Grosskreuz-Rittern der anderen Orden erwiesen werden.

6. Der Militär-Verdienst-Orden wird nicht für, dem gegenwärtigen Decret vorangegangene, Dienstleistungen ertheilt, auch nicht an Personen, welche keine militärische Charge bekleiden, indem derselbe in seinen verschiedenen Klassen nur für solche bestimmt ist.

au milieu, occupant la troisième partie de toute la largeur du ruban — pour la croix rouge — et avec les mêmes couleurs en ordre inverse, pour la croix blanche.

La décoration de la deuxième classe consistera en une plaque d'argent brillantée au milieu de laquelle se trouve la croix rouge ou blanche, avec la seule différence que la couronne et le rectangle supérieur reposent au centre de l'écu qui est bordé de quatre lis d'or. Cette décoration est portée au côté gauche de la poitrine sans autre différence.

Celle de la troisième classe sera également une plaque, mais en or et se distinguant de la précédente par un circuit plus grand.

Celle de la quatrième classe, ou la grand'croix, aura pour insigne un ruban large de soie qui est mis diagonalement de l'épaule droite au côté gauche et dont les bouts sont liés par un noeud étroit auquel est suspendue la croix de la première classe. Outre ce ruban, les possesseurs mettent aussi la plaque de la troisième classe avec la différence, que le rectangle sur lequel se trouve l'inscription, est d'argent.

4. Les concessions répétées de chaque croix ou plaque de la première, deuxième et troisième classe sont représentées: pour la première, par des enchâssures au ruban avec l'inscription concernant appliquée de même manière qu'au rectangle de la concession primitive; pour les plaques, par de semblables rectangles qui sont appliqués au dessus des autres bras de la croix et qui se réunissent à l'écu mis en abîme.

La grand'croix ne peut être accordée qu'une seule fois dans chacun des deux cas mentionnés de la guerre ou de la paix, et ne peut être acquise que par celui qui se trouve déjà en possession de la troisième classe de cet ordre ou de la troisième et quatrième classe de l'ordre de St-Fernando, à moins qu'il n'ait gagné un mérite extraordinaire.

Celui à qui la grand'croix est décernée après possession de la troisième classe ne mettra qu'une plaque, à laquelle le rectangle d'argent est appliqué au-dessous de la couronne royale, pendant que celui d'or est mis à sa place convenante. Les dites distinctions sont toujours conservées suivant la classe avec laquelle elles ont été distribuées.

5. Cette décoration formera une partie du système général des récompenses militaires variant selon les grades et les emplois; toutefois il appartient aux grand'croix le titre d'Excellence ainsi que les honneurs et les respects en général comme on les témoigne aux chevaliers de grand'croix des autres ordres.

6. L'ordre du mérite militaire n'est pas accordé pour des services qui auront précédé le présent décret, non plus à des personnes qui n'occupent point de charge militaire, puisqu'il n'est, dans ses différentes classes, destiné que pour tels.

7. Für alle Klassen des Ordens werden Königliche Diplome ausgefertigt, die von Mir unterschrieben und von dem Kriegs-Minister gegengezeichnet sind, in denen das Verdienst, auf welches sich die Auszeichnung gründet, ausführlich ausgedrückt ist.

Gegeben zu San Ildefonso, den 3. August 1864.

Unterzeichnet von der Königlichen Hand.

Der Kriegs-Minister
José Maria Marchesi.

Circular.

Excellenz!

Die Königin, die Gott schütze, hat geruhet zu bestimmen, dass für den mittelst Königlichen Decrets vom 3. August laufenden Jahres gestifteten Militär-Verdienst-Orden folgende Regeln zu beobachten seien:

1. Die Auszeichnung, welche zur Belohnung kriegerischer Verdienste bestimmt ist und einen Theil des in Geltung stehenden allgemeinen Systems der Belohnungen ausmachen wird, soll für Verdienste im Felde, auf Vorschlag des Ober-Generals des kriegführenden Heeres oder des General-Capitäns des Kreises, in welchem die Vorgänge stattgefunden haben, ertheilt werden, und ist dabei zu verstehen, dass dieselbe an die Stelle des Ordens vom heiligen Fernando, erster Klasse, vor dessen Abänderung durch das Gesetz vom 18. Mai 1862, trete, daher in demselben Sinne in Anwendung zu bringen sei, wie es mit letzterem geschah, gemäss der Anweisung, die in der, dem Königlichen Decret vom 14. Juli 1837 über Vorschläge zu Belohnungen beigefügten, Instruction enthalten ist.

2. Die Auszeichnung, welche zur Belohnung von Verdiensten, die nicht in Feldzügen erworben, bestimmt ist, wird ihre Anwendung zur Belohnung Derer finden, welche sich im Professorat und ähnlichen Aemtern Verdienste erworben, und tritt an die Stelle der Kreuze *Carl's III.* und *Isabella* der Catholischen, mit denen bisher die Belohnungen stattfanden: so zwar, dass derselbe den Bestimmungen der Regel 4 und 8 der Königlichen Verordnung vom 16. Juni 1860 unterliegt, welche nunmehr für diese Fälle sowie für die anderen in Geltung stehenden Vorschriften die Regel wird.

3. Derselbe Orden in seiner zweiten Klasse wird an Verfasser von Werken oder Denkschriften ertheilt werden, deren Verdienstlichkeit durch die Autoritäten oder kompetente Vereine als würdig dieser Belohnung erklärt werden, insofern Seine Majestät, nach Anhörung betreffender Sachverständiger, deren Nutzen für den Dienst anerkennen.

4. Endlich soll dieser Orden in gleicher Weise für alle diejenigen Dienste zugesprochen werden, die einzeln aufzählen zwar nicht möglich ist, die jedoch offenbar von besonderer Verdienstlichkeit sind, oder für das Heer in irgend welchem seiner verschiedenen und mannigfaltigen Zweige einen anzuerkennenden Vortheil herbeiführen.

7. On expédiera des diplomes royaux pour toutes les classes de l'ordre; ils seront soussignés par Moi, et contresignés par le ministre de la guerre; et le mérite sur lequel est basée la distinction y sera amplement exprimé.

Donné à San Ildefonso, le 3 Août 1864.

Signature de la main royale.

Le ministre de la guerre
José Maria Marchesi.

Circulaire.

Excellence!

La reine, que Dieu protège, a daigné ordonner que pour l'ordre de mérite militaire, institué par décret royal du 3 Août a. c., les règles suivantes soient observées:

1. La distinction qui est destinée pour récompense de mérites belliqueux et qui formera une partie du système général des récompenses, sera accordée pour des mérites au champ de bataille sur la proposition du général supérieur de l'armée belligérante ou du capitaine général du cercle dans lequel les événements ont eu lieu, et il y a à remarquer qu'elle remplacera l'ordre de St. Fernando de première classe avant sa modification par la loi du 18 Mai 1862, que, par conséquent, elle sera employée dans le même sens comme il y en a été du dernier, suivant l'édit contenu dans l'instruction jointe au décret royal du 14 Juillet 1837 sur les propositions touchant les récompenses.

2. La distinction qui est destinée pour récompense de mérites qui n'ont pas été acquis dans des campagnes, sera employée pour récompenser ceux qui auront acquis des mérites dans le professorat ou de semblables charges, et remplacera les croix de *Charles III.* et *d'Isabelle* la Catholique, desquelles, jusqu'ici, les récompenses avaient eu lieu, en sorte qu'elle sera soumise aux décisions de la règle 4 et 8 de l'ordre royal du 16 Juin 1860 qui dès à présent sera observé pour ces cas ainsi que pour les autres instructions valables.

3. Le même ordre sera distribué en sa deuxième classe à des auteurs d'ouvrages ou de mémoires dont le mérite aura été déclaré digne de cette récompense par des autorités ou des sociétés compétentes, en tant que Sa Majesté, après audition des experts, en aura reconnu l'utilité pour le service.

4. Enfin cet ordre sera accordé de même manière pour tous les services qu'on ne peut pas détailler, mais qui sont visiblement d'un prix extraordinaire ou qui procurent à l'armée d'une façon ou d'autre un avantage digne de reconnaissance.

Auf Königlichen Befehl bringe ich dies zur Kenntniss Eurer Excellenz, um das Entsprechende zu veranlassen. Gott erhalte Ew. Excellenz viele Jahre.
Madrid, den 7. September 1864.

Marchesi.

Orden des Verdienstes zur See.

Das Marine-Ministerium an Ihre Majestät.

Königliche Majestät!

Die Kriegs-Marine Spaniens, deren Pflege stets ein Gegenstand der hohen Vorliebe Eurer Majestät war, entbehrt bis jetzt einer besonderen Decoration zur Belohnung der Verdienste, welche in der Thatengeschichte Derer, die sich in den verschiedenen Zweigen des Seedienstes ausgezeichnet haben, zum Glück höchst zahlreich vorhanden sind. Wenn auch in dieser Absicht das Marine-Kreuz: „Königliches Diadem“ im Jahre 1816 gestiftet worden ist; so kam doch diese Decoration im Allgemeinen nur den subalternen Klassen zu Statten, gleich als ob es ihr an Werth und Lebenskraft fehle, um bis zu den oberen Corps-Chefs erhöht zu werden. Freilich fehlen ihr diese; ein augenscheinlicher Beweis dieser Wahrheit sind die jüngsten Thaten, die der unterzeichnete Minister anführen kann, indem er des rühmlichen Antheils gedenkt, den die Marine an den Feldzügen in Afrika, Cochinchina, Vera-Cruz und Sanct Domingo genommen hat, zu deren wohlverdienter Belohnung er Auszeichnungen in Anwendung bringen musste, welche, wenn sie auch den militärischen Dienstleistungen nicht fremd sind, doch im Allgemeinen auf eine bestimmte Klasse von Verdiensten Bezug haben, und es erkennen liessen, dass jenes ehrende Kreuz, in begrenzten Verhältnissen, nicht genügt, um verdienstvolle Thaten in allen Klassen des Corps auszuzeichnen.

Der St. Fernando-Orden, ausdrücklich zur Belohnung ausgezeichneter und heroischer Thaten in allen Zweigen der Militärmacht des Landes gestiftet, umfasst und belohnt also nicht solche, die allein die Seemacht mit Gerechtigkeit würdigen kann, Thaten, die sich lediglich auf das Seewesen beziehen oder in den dasselbe bildenden verschiedenen Anstalten vorkommen können, und deren Würdigung dem Urtheile Derer vorbehalten werden zu müssen scheint, welche, als die obersten Leiter der Flotte, unter Innehaltung der beigefügten Statuten, Eurer Majestät mit gutem Grunde die Belohnung vorschlagen können. Auch ist es billig, dass die Auszeichnung auch der Bemannung der Handelsflotte zu gute komme, welche durch ihre Erfahrung und Pflichterfüllung zur Pflege des Handels — als der Seele für die seefahrenden Nationen — beiträgt, und die Kriegs-Marine stets mit Zuneigung betrachtet, wohl begreifend, dass eine ihrer erhabensten Missionen darin besteht, die Schützerin jenes so wichtigen Zweiges zu sein.

Eure Majestät geruhen, am 3. August 1864 den Militär-Verdienst-Orden zu stiften, um bei dem Landheere

Par ordre de Sa Majesté, j'en donne avis à votre Excellence pour agir en conformité.

Dieu garde votre Excellence beaucoup d'années.

Madrid, le 7 Septembre 1864.

Marchesi.

Ordre du mérite sur mer.

Le ministère de la marine à Sa Majesté.

Majesté royale!

La marine de guerre d'Espagne dont le soin a toujours été un objet de la haute prédilection de Votre Majesté manque jusqu'à présent d'une décoration particulière pour récompenser les mérites qui, dans l'histoire des faits de ceux qui se sont distingués dans les différentes branches du service de mer, sont par bonheur très-nombreux. Bien que dans ce but on ait institué en 1816 la croix de marine: „Diadème royal,“ cette décoration n'était cependant utile en général qu'aux classes subalternes, comme si elle manquait de prix et de force vitale pour être élevée jusqu'aux chefs supérieurs de corps. Elle en manque en effet; une preuve évidente de cette vérité sont les derniers faits que peut alléguer le ministre sous-signé en mentionnant la part glorieuse qu'a prise la marine dans les campagnes en Afrique, à Cochinchine, à Vera-Cruz et à St-Domingue pour la récompense bien méritée desquelles il devait employer des distinctions qui, quand même non-étrangères aux services militaires, ont en général seulement rapport à une certaine classe de mérites, et qui faisaient connaître que cette croix honorable dans des circonstances limitées, ne suffit pas pour distinguer des actions méritoires dans toutes les classes du corps.

L'ordre de St-Fernando institué expressément pour récompenser des faits distingués et héroïques dans toutes les branches militaires du pays, ne comprend et ne récompense donc pas ceux que la force maritime seule peut apprécier avec équité, c'est-à-dire des faits qui se rapportent uniquement à la marine ou qui ne peuvent s'offrir que dans les différents établissements qui la forment et dont l'appréciation semble devoir être réservée au jugement de ceux qui comme conducteurs supérieurs de la flotte peuvent, en observant les statuts ci-joints, proposer avec raison la récompense à Votre Majesté. Aussi est-il équitable que la distinction soit aussi accordée à l'équipement de la flotte marchande qui contribue par son expérience et l'accomplissement de son devoir au soin du commerce — l'âme des nations voyageant sur mer — et qui considère toujours la marine militaire avec affection, concevant bien qu'une de ses plus hautes missions consiste en ce qu'elle soit la protectrice de cette branche si importante.

Votre Majesté a daigné, le 3 Août 1864 instituer l'ordre militaire de mérite pour distinguer dans l'armée

gewisse Thaten auszuzeichnen, deren die Statuten des St. Fernando - Ordens keine Erwähnung thun, die aber dennoch einer Belohnung wohl werth waren. Dieser Grund scheint der Marine zur Seite zu stehen, nicht etwa, damit für sie ein neues Kreuz erdacht werde, sondern damit sie ein ähnliches, wie das an das Landheer vertheilte Kreuz, erstrebend, bewirke, dass die Königliche Huld das aus der Vergessenheit ziehe und mit neuem Zauber umgebe, was ungeachtet seines wirklichen Alters und der ruhmwürdigen Idee, die es entstehen sah, unter der Zurücksetzung litt, die in Spanien, nach einer glänzenden, obwohl ephemeren Existenz, Alles erfahren hat, was sich auf den Bestand und die Macht der Marine bezog.

Es ist nicht allein die Tapferkeit der Seeleute, nicht blos der Muth Derjenigen, die ein im Kampfe gegen See-Streitkräfte oder Küstenplätze begriffenes Schiff mit seinem Bedarf versehen oder die Rettung eines Convoys unternehmen; nicht blos die Kühnheit bei entscheidenden Kriegsthaten zur See, die Selbstverleugnung bei einem ausgebrochenen Feuer und andere Handlungen des Muthes, welche durch die neue Form und Erweiterung der noch bestehenden Decoration belohnt werden sollen — sie sind bereits vorgesehen und belohnt in den Statuten des St. Fernando-Ordens —; sondern Zweck der neuen Gestaltung, eine ausschliesslich der Marine bestimmte Decoration, ein Denkzeichen und einen Ehrenlohn für die besonderen Dienste in den verschiedenen Geschäften, die zur Pflege und zum Glanze der Flotte mitwirken, zu stiften; deshalb schien es dem Unterzeichneten nützlich, dass das zur Belohnung solcher Thaten bestimmte Kreuz, — das, wie gesagt, kein anderes ist, als das im Jahre 1816 gestiftete — jetzt mit neuen Reizen umgeben werde, den Namen „Kreuz für Verdienst zur See“ trage, und dass ausdrücklich diese Inschrift die neue Form dieser Decoration umschliesse, indem es so mit grösserer Allgemeinheit die Dienste in sich fasst, welche zu belohnen beabsichtigt wird.

Die Zeitumstände lassen den Vorschlag, den der jetzige Marine-Minister die Ehre hat, der Genehmigung Eurer Majestät zu unterbreiten, als eine von allen Körperschaften der Flotte anerkannte Nothwendigkeit erscheinen; und es ist demselben heute mehr als je angenehm, diesen Vorschlag zu den Stufen des Thrones zu erheben, wenn er bedenkt, dass dies Kreuz mit besonderem Glanz eingeführt werden kann, indem es zunächst Denen verliehen wird, die, in fernen Meeren für Spaniens Ehre fahrend, ein so edles Beispiel von seemännischem Muth, Standhaftigkeit und Erfahrung gegeben haben.

Auf diese Betrachtungen gestützt, hat der unterzeichnete Minister, in Uebereinstimmung mit dem Minister-Conseil, die Ehre, Eurer Majestät den beigefügten Entwurf der Stiftungs-Urkunde zur Genehmigung zu überreichen.

Eurer Königlichen Majestät
unterthänigster

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

San Ildefonso, den 3. August 1866.

de terre certains faits dont les statuts de l'ordre St-Fernando ne font point mention, qui cependant sont bien dignes de quelque récompense. Cette raison paraît secouer la marine, non pas qu'on imagine pour elle une nouvelle croix, mais afin qu'elle effectue en obtenant une pareille croix que celle qui est distribuée dans l'armée de terre que la clémence royale tire de l'oubli et entoure de nouveau charme celle qui malgré son véritable âge et l'idée glorieuse qui la vit naître a souffert sous la négligence qui, en Espagne, après une existence brillante quoiqu'éphémère a éprouvé tout ce qui se rapportait à la stabilité et puissance de la marine.

Ce n'est pas seulement la bravoure des mariniers ni le courage de ceux qui fournissent le nécessaire à un vaisseau en combat avec des forces maritimes ou des places côtières, ou bien qui entreprennent la délivrance d'un convoi; non-seulement la hardiesse dans des faits décisifs sur mer, l'abnégation de soi-même à l'occasion d'un incendie et d'autres actions de courage qui doivent être récompensées par la nouvelle forme et extension de la décoration encore existante — elles sont déjà prévues et récompensées dans les statuts de l'ordre St-Fernando — mais le but de la nouvelle formation c'est d'instituer une décoration exclusivement destinée à la marine, un souvenir et une récompense honoraire pour les services particuliers dans les différentes affaires qui contribuent au soin et à la splendeur de la flotte; voilà pourquoi le soussigné trouve utile que la croix destinée à récompenser de tels faits — laquelle comme déjà dit, n'est aucune autre que celle qui fut instituée en 1816 — soit maintenant entourée de nouveaux charmes, qu'elle porte le nom de: „Croix pour mérites sur mer“ et que cette inscription entoure expressément la nouvelle forme de cette décoration; vu qu'ainsi elle comprendra plus généralement les services que l'on a en vue de récompenser.

Les circonstances font apparaître comme une nécessité reconnue de toutes les corporations de la flotte la proposition que le ministre actuel de la marine a l'honneur de présenter à la ratification de Votre Majesté, et il est aujourd'hui plus ravi que jamais de pouvoir soumettre au trône cette proposition s'il considère que cette croix peut être introduite avec un éclat particulier en l'accordant d'abord à ceux qui voyageant sur des mers éloignées pour l'honneur de l'Espagne ont donné un si noble exemple de courage, de fermeté et d'expérience.

Fort de ces considérations le ministre soussigné, d'accord avec le conseil des ministres, a l'honneur de présenter à l'approbation de Votre Majesté le projet ci-joint du document d'institution.

De Votre Majesté royale
le très-humble serviteur

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

San Ildefonso, le 3 Août 1866.

Königliches Decret.

In Anbetracht dessen, was der Marine-Minister, in Uebereinstimmung mit Meinem Minister-Conseil, Mir vorgestellt hat, beschliesse ich Folgendes:

1. Es wird der „Orden des Verdienstes zur See“ zur besonderen Belohnung der durch die Generale, Chefs, Offiziere, Marine-Garden und übrigen Klassen der verschiedenen Körperschaften der Flotte geleisteten Dienste gestiftet.

2. Dieser Orden besteht aus vier Klassen: die erste wird verliehen: den Marine-Garden, den Unter-Lieutenants, den Cadetten, den Lieutenants, Capitän-Lieutenants und Capitänen; die zweite: den Commandanten, Obrist-Lieutenants, Fregatten-Capitänen, Obristen und Schiffs-Capitänen; die dritte: den Brigadiers, Geschwader-Chefs, General-Lieutenants und General-Capitänen; die vierte mit der Benennung „Grosskreuz“ können unter besonderen Umständen Diejenigen beanspruchen, welche ein Anrecht auf die dritte Klasse haben.

3. Gleichfalls haben einen Anspruch auf das Kreuz — je nach ihrer Kategorie, ähnlich wie bei den Aemtern der allgemeinen Verwaltung — die Chefs und Beamten aller der Behörden, welche die Marine bilden; ferner die des Landheeres, wenn sie am Bord oder in einem Etablissement oder in einer Kommission der Marine Dienste geleistet haben, die einer solchen Belohnung würdig sind, endlich die Mitglieder der Handels-Marine.

4. Die erste Klasse besteht aus einem einfachen Kreuz mit vier geraden, ungleichen, weiss emaillirten Armen, worauf ein Anker, dessen Bestandtheile die zugehörige Länge bestimmen. Ueber dem oberen Arme befindet sich ein Rechteck von Gold, in welchem das Datum und die Veranlassung der Verleihung eingravirt ist, über diesem die Königliche Krone, gleichfalls von Gold. Dieses Kreuz wird auf der linken Seite der Brust an einem Bande von den nämlichen Farben und in der gleichen Anordnung, wie die Nationalflagge, getragen.

Die zweite Klasse besteht aus einem Stern von brillantirtem Silber, mit demselben Kreuz in der Mitte und ist, ohne jegliche Verzierung, auf der linken Seite der Brust zu tragen.

Bei der dritten Klasse ist vorgenannter Stern von Gold, unterscheidet sich aber von dem vorigen durch seinen grösseren Umfang. Die vierte Klasse oder das Grosskreuz erhält als Auszeichnung ein breites Band, von derselben Länge und Breite, wie das der anderen Orden, und wird schräg von der rechten Schulter nach der linken Seite hängend getragen. Die Enden desselben werden durch eine Schleife von schmalen Bande verbunden, an welcher das Kreuz erster Klasse befestigt ist. Ausser diesem Bande wird der Stern der dritten Klasse angelegt, mit dem Unterschiede, dass das mit der

Inscription versehene Rechteck von Silber ist.

Für die unteren Klassen der Marine-Garde endlich ist ein Kreuz bestimmt, das in der Form dem der ersten Klasse gleich, aber ganz von Silber ist.

Alle diese Decorationen sind nach dem vorgezeichneten Muster anzufertigen.

Décret royal.

En considération de ce que le ministre de la marine, d'accord avec Mon conseil des ministres, M'a représenté, J'ordonne ce qui suit:

1. Il sera institué „l'ordre du mérite sur mer“ pour récompenser particulièrement les services rendus par les généraux, chefs, officiers, gardes de marine et les autres classes des différentes corporations de la flotte.

2. Cet ordre consiste en quatre classes: la première est accordée aux gardes de marine, aux sous-lieutenants, aux cadets, aux lieutenants, lieutenants-capitaines et aux capitaines; la deuxième: aux commandants, lieutenants-colonels, capitaines de frégate, colonels et aux capitaines de vaisseau; la troisième: aux brigadiers, chefs de l'escadre, lieutenants-généraux et aux capitaines-généraux; à la quatrième avec la dénomination „Grand'croix“ peuvent, sous des circonstances particulières, prétendre ceux qui ont un droit à la troisième classe.

3. Les chefs et les employés de toutes les autorités qui forment la marine ont également des droits sur la croix — selon leur catégorie, comme aux charges de l'administration générale; — en suite ceux de l'armée de terre, s'ils ont fait à bord, dans un établissement, ou dans une commission de la marine des services dignes d'une telle récompense; enfin les membres de la marine marchande.

4. La première classe consiste en une simple croix à quatre bras droits, inégaux et émaillés de blanc, sur laquelle est une ancre dont les parties déterminent la longueur convenante. Au-dessus du bras supérieur se trouve un rectangle en or dans lequel sont gravées la date et la cause de la concession; au-dessus de celui-là est la couronne royale également d'or. Cette croix est portée au côté gauche de la poitrine à un ruban des mêmes couleurs et dans le même ordre que la bannière nationale. La deuxième classe consiste en une étoile d'argent brillanté, avec la même croix au milieu; elle est portée, sans aucun ornement, sur le côté gauche de la poitrine.

Pour la troisième classe la dite étoile est d'or, mais se distingue de la précédente par une plus grande étendue. La quatrième classe ou la grand'croix a pour distinction un ruban large, de la même longueur et largeur que celui des autres ordres; elle est portée suspendue diagonalement de l'épaule droite vers le côté gauche. Les bouts en sont unis par un noeud de ruban étroit, au quel noeud est attachée la croix de première classe. Outre ce ruban on met l'étoile de troisième classe, avec la différence que le rectangle muni de l'inscription est d'argent.

Enfin pour les classes inférieures de la garde maritime est destinée une croix égale dans la forme à celle de première classe, mais toute en argent.

Toutes ces décorations seront faites d'après le modèle dessiné.

5. Wiederholentliche Verleihungen eines jeden der Kreuze und der Sterne der ersten, zweiten und dritten Klasse werden bei der ersten Klasse durch goldene, an dem Bande angebrachte Spangen, mit der erwähnten Inschrift dargestellt, welche in derselben Weise, wie auf dem Rechteck bei der ersten Verleihung eingravirt ist; bei den Sternen durch eben solche, über dem ersten stehende Rechtecke. Das Grosskreuz kann nur ein einziges Mal, und zwar nur Dem verliehen werden, der sich bereits im Besitze der dritten Klasse dieses Ordens oder der dritten und vierten Klasse des St. Fernando-Ordens befindet. Wird das Grosskreuz nach dem der dritten Klasse verliehen, so wird blos ein Stern angelegt, auf welchem das Rechteck in Silber angebracht ist.

Die beschriebenen Auszeichnungen werden stets, gemäss der Bestimmung von derjenigen Klasse, für die sie ertheilt worden waren, beibehalten.

6. Dem Grosskreuz wird das Prädikat „Excellenz“ beigelegt, sowie die Ehrenbezeichnungen und Vorrechte, die den Grosskreuz-Rittern der anderen Orden zustehen.

7. Der Orden des Verdienstes zur See kann gegen keinen anderen, einschliesslich des alten Marine-Kreuzes, vertauscht, auch nicht für Dienste, die vor heutigem Datum geleistet worden (nur die von dem Geschwader des stillen Meeres geleisteten ausgenommen), verliehen werden.

8. Für alle Klassen des Ordens werden von Mir unterschriebene und von dem Marine-Minister gegenzeichnete Königliche Diplome ertheilt, über welche ein Verzeichniss angelegt wird, worin das Verdienst, auf welches sich die Verleihung gründet, umständlich angegeben ist.

9. Zu diesen Verleihungen ist zuvor das Gutachten des Rathes der Flotte erforderlich, der Behufs dessen Ausstellung alle Data und Nachrichten, die er zu kennen für nöthig hält, einfordern kann.

10. Einen Anspruch auf den Orden gewähren:

- 1) die Kriegsthaten, welche das Reglement für das St. Fernando-Kreuz namhaft macht, oder andere, die, wenn sie auch nicht den Grad von Heroismus oder vorzüglicher Auszeichnung erreichen, der zur Erwerbung jenes Ordens verlangt wird, doch demselben nach dem Urtheil der Regierung, unter vorgängiger Begutachtung Seitens des genannten Rathes, zur Seite gestellt werden können.
- 2) die Thaten im Seewesen in gleichem Falle.
- 3) die Herausgabe von Original-Werken von anerkannter Nützlichkeit für die verschiedenen Zweige des Seewesens.
- 4) anerkannte Sparsamkeit in den Ausgaben, zum Vortheil des Staatsschatzes, mit Inbegriff der Commandirenden, bei Beendigung des Commandos des ihnen anvertraut gewesenen Schiffes, wenn vermöge ihrer Sorgfalt kein Werk oder keine Reparatur irgend einer Art nöthig gewesen ist, oder bei ihrer Enthebung nach der Erklärung der Revisions-Behörde als nöthig befunden wird; imgleichen der Nachweis, dass, indem zumeist mit Segeln gefahren

5. Des concessions réitérées de chacune des croix et des étoiles de la première, deuxième et troisième classe sont représentées, pour la première classe par des fermails en or appliqués au ruban, avec l'inscription mentionnée qui y est gravée de la même manière que sur le rectangle à la première concession; pour les étoiles, par de mêmes rectangles posés au-dessus du premier. La grand'croix ne peut être accordée qu'une seule fois, savoir seulement à celui qui se trouve déjà en possession de la troisième classe de cet ordre ou de la troisième et quatrième classe de l'ordre St-Fernando. Si la grand'croix est accordée après celle de troisième classe on ne met qu'une étoile, sur laquelle est appliqué le rectangle en argent.

Les distinctions décrites sont toujours conservées d'après la décision de la classe pour laquelle elles avaient été accordées.

6. On attribue à la grand'croix le titre „d'Excellence“ ainsi que les honneurs et prérogatifs qui appartiennent aux chevaliers de la grand'croix des autres ordres.

7. L'ordre du mérite sur mer ne peut être changé contre aucun autre, y inclus l'ancienne croix de marine; il ne peut être non plus accordé pour des services qui ont été rendus avant la date d'aujourd'hui, excepté ceux de l'escadre de la mer pacifique.

8. On distribuera pour toutes les classes de l'ordre des diplomes royaux signés par Moi et contresignés par le ministre de la marine; il en sera fait une liste dans laquelle on indiquera exactement le mérite sur lequel se fonde la concession.

9. Ces concessions doivent d'abord être précédées de l'avis du conseil de la flotte lequel, pour le donner, peut demander toutes les données et relations qu'il croit avoir besoin de connaître.

10. Des droits à l'ordre donnent:

- 1) les faits d'armes que désigne le règlement pour la croix de St-Fernando, ou d'autres qui, si même ils n'atteignent pas le grade d'héroïsme ou de distinction particulière que l'acquisition de cet ordre exige, peuvent toutefois d'après le jugement de la régence, précédé du sentiment du dit conseil, y être comparés.
- 2) les faits dans la marine au même cas.
- 3) la publication d'ouvrages originaux d'une utilité reconnue pour les différentes branches de la marine.
- 4) une économie reconnue dans les dépenses, à l'avantage du trésor d'état, y inclus les commandants, en achevant le commandement du vaisseau qui leur a été confié, si par leurs soins nul ouvrage ou nulle réparation d'aucune manière n'a été nécessaire ou que telle, à leur congé, suivant l'avis de l'autorité de revision, n'est pas trouvée nécessaire; de même la preuve que, se servant principalement de bateaux à voiles, on a évité une grande consommation

ist, ein bedeutender Verbrauch von Brennmaterial vermieden wurde, und zwar nicht allein während einer Seereise, sondern während des ganzen genannten Commandos, sofern nach den erhaltenen Instructionen verfahren worden ist.

- 5) eine vorzügliche Ausführung von Aufträgen am Lande, namentlich in den See-Arsenalen, im Lehr-Amte an der Seemanns-Schule oder an anderen Akademien oder wissenschaftlichen Instituten, in diplomatischen oder wissenschaftlichen Sendungen oder in nicht vorgesehenen Arbeiten, die zur Hebung des guten Rufes und überhaupt zum Wohle der Flotte und des allgemeinen Staatsdienstes beigetragen haben.

11. Die Vorschläge zu dem Orden sind genau innerhalb eines Monats einzureichen, von der Zeit an gerechnet, wo die denselben begründende That geschah, für Diejenigen, welche sich auf europäischen Meeren oder im Bereich der Halbinsel befanden; — innerhalb zweier Monate für solche Personen, welche auf den Antillen oder in ähnlichen Entfernungen dienten; — innerhalb dreier Monate für Diejenigen, welche sich auf den Philippinen oder auf gleich entlegenen Punkten befanden; — und wird Denen, welche sich zu einem Anspruch auf den Orden berechtigt glauben, nachdem sie sich zuvor vergewissert haben, von ihren Chefs nicht vorgeschlagen worden zu sein, eine Verlängerung obiger Fristen um fünfzehn Tage zugestanden, um jenen auf amtlichem Wege selbst nachzusuchen.

12. Von dieser allgemeinen Regel werden jedoch Diejenigen ausgenommen, welche zu dem Geschwader des stillen Meeres gehören, wenn dieselben der Ordens-Verleihung würdig betrachtet werden.

13. Die Dienste, welche in der Handels-Marine einen Anspruch auf den Orden des Verdienstes zur See gewähren, bestehen in folgenden:

- 1) die auf Kriegsfahrzeugen oder in Etablissements der Marine geleisteten Dienste, wie solches der Artikel 3 angiebt.
- 2) es hat Anspruch auf das Kreuz der Capitän, welcher mit Gefahr für sein eigenes Schiff einem andern spanischen Fahrzeuge bei Strandung, Schiffbruch, Feuersbrunst oder bei einem andern gefährlichen See-Unfall zu Hülfe kommt.
- 3) der bei Zuständen des Meeres oder des Windes, die die Operation erschweren, das Leben spanischer Schiffbrüchigen mit Gefahr des seinigen rettet.
- 4) wem es gelingt, in einem vom Feinde blockirten Hafen Aushülfe an Lebensmitteln, Kriegsbedarf oder Correspondenzen einzubringen, oder unter gleichen Umständen mit letzteren aus dem Hafen herauszukommen.
- 5) denselben Anspruch gewähren die Thaten zur See, von denen der § 2 des Artikels 10 handelt.
- 6) Die Herausgabe von Original-Werken, auf die sich der § 3 desselben Artikels bezieht.
- 7) die Entdeckung von Klippen im Meer und Angabe ihrer Lage, die Berichtigung ungewisser oder

de combustibles, et non-seulement pendant un voyage sur mer, mais pendant tout le commandement mentionné en tant que l'on a agi d'après les instructions reçues.

- 5) une exécution distinguée de commissions sur terre, nommément dans les arsenaux maritimes, dans le préceptorat à l'école des mariniers ou à d'autres académies ou instituts scientifiques, en des missions diplomatiques ou scientifiques, ou dans des travaux non-prévus qui ont contribué à élever la bonne renommée et en général au bien de la flotte et du service public d'état.

11. Les propositions pour l'ordre doivent être présentées exactement en un mois à dater de l'époque où l'action qui la motive a eu lieu, c'est-à-dire pour ceux qui se sont trouvés sur des mers européennes ou dans le district de la péninsule; — en deux mois, pour les personnes qui servaient sur les Antilles ou dans de semblables distances; — en trois mois, pour ceux qui se trouvaient sur les Philippines ou à des points autant éloignés; — et il sera accordé à ceux qui croient avoir des droits à l'ordre, après s'être convaincus qu'ils n'ont pas été proposés par leurs chefs, une prolongation des termes sus-dits de quinze jours pour pouvoir en faire eux-mêmes la demande par voie officielle.

12. Seront cependant exceptés de cette règle générale ceux qui appartiennent à l'escadre de la mer pacifique s'ils sont jugés dignes de recevoir l'ordre.

13. Les services qui dans la marine marchande donnent un droit à l'ordre du mérite sur mer sont les suivants:

- 1) les services rendus sur des vaisseaux de guerre ou dans des établissements de la marine tels qu'ils sont indiqués à l'article 3.
- 2) aura le droit à le croix le capitaine qui, au péril de son propre vaisseau, court à l'aide d'un autre bâtiment espagnol à l'occasion d'échouement, de naufrage, d'incendie ou d'un autre accident dangereux sur mer.
- 3) celui qui à des conjonctures de mer ou de vent qui rendent les opérations difficiles sauve la vie de naufragés espagnols au péril de la sienne propre.
- 4) qui réussit à introduire dans un port bloqué par l'ennemi des secours en vivres, en provisions ou des correspondances ou bien à sortir du port avec les dernières sous de mêmes circonstances.
- 5) le même droit donnent les faits sur mer dont le § 2 de l'article 10 fait mention.
- 6) la publication d'ouvrages originaux auxquels se rapporte le § 3 du même article.
- 7) la découverte d'écueils dans la mer et l'indication de leur position, la correction des projets de cartes

zweifelhafter Seekarten-Angaben, hydrographische Beobachtungen und Notizen, die der Seefahrt zum Vortheil gereichen.

- 8) die eifrige Sorge für die Sicherheit und Schnelligkeit der amtlichen, wie öffentlichen Correspondenz, welche bei dem Commando des Postschiffes während dreier auf einander folgender Jahre ohne Unfall bewiesen worden ist, und wenn dasselbe wenigstens sechs Reisen in kürzerer Zeit, als die amtliche Reise-Ordnung vorschreibt, gemacht hat.
- 9) die um zwei Tage vor der vorschriftsmässigen Zeit geschehene Uebergabe der Resultate von drei, bei jeder Witterung ohne eingetretenen Unfall, vollendeten Reisen.
- 10) die Individuen der unteren Klassen bis zu der des dritten Steuermannes haben Anspruch auf das silberne Kreuz.
- 11) die nicht vorgesehenen Fälle werden von dem begutachtenden Rathe der Flotte festgestellt, welcher in Gemässheit des Artikels 9 über alle Fälle Bericht zu erstatten hat.
- 12) die Geschäfte für die an die Handels-Marine zu ertheilenden Kreuze werden von dem Commandanten der See-Provinz, bei welcher das betreffende Schiff landet, ausgeführt und gehen von diesem an den General-Commandanten des Departements.

Gegeben zu San Ildefonso, am 3. August 1866.

Unterzeichnet von der Hand der Königin.

Der Marine-Minister

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

Civil-Orden für Wohlthätigkeit.

Ihre Majestät haben mehr als 500 Hospitäler wieder herstellen und vergrössern lassen und die Einrichtung eben so vieler anderer angeordnet; es sind ferner Tugend-Preise ausgesetzt, um die Ausübung guter Handlungen unter der ärmeren Klasse der Einwohner zu fördern und endlich ist gestiftet worden das Kreuz der Epidemien, um den uneigennütigen Beistand der Aerzte bei herrschenden contagiösen Krankheiten zu belohnen, so wie der Civil-Orden für Wohlthätigkeit, zur Anerkennung von Thaten der Selbstverleugnung und des Heroismus beider Geschlechter.

Das Kreuz der Epidemien wurde in Folge des Auftretens der Cholera zu Manila im Jahre 1820 gestiftet. Der Erste, welcher mit demselben decorirt wurde, war der Arzt Don Luis Benoit, als Anerkennung der Dienste, welche derselbe in der genannten Epoche in der Hauptstadt der Philippinen geleistet hatte. Das Kreuz bestand aus vier geschweiften Armen von weisser Emaille. Das Schild war von Gold, mit Lorbeer umsäumt, und trug das Brustbild des Königs in der Mitte. Zwischen den Armen befanden sich gleichschenklige Dreiecke von rother Emaille mit kleinen goldenen Kugeln an den Spitzen. Auf dem Revers befand sich auf blauem Felde die Inschrift: „Ferdinand VII. dem bei der Epidemie zu

maritimes incertaines ou douteuses, des observations et notices hydrographiques avantageuses à la marine.

- 8) les soins pressés pour la sûreté et la promptitude de la correspondance officielle ou publique qui auront été prouvés sans accident dans le commandement d'un paquet-bot pendant trois années consécutives et s'il a fait au moins six voyages en moins de temps que ne le prescrit l'ordre officiel de voyage.
- 9) la tradition qui aura eu lieu deux jours avant le terme prescrit des résultats de trois voyages faits par chaque température sans aucun accident.
- 10) les individus des classes inférieures jusqu'à celles du troisième pilote ont droit à la croix d'argent.
- 11) les cas non-prévus seront fixés par le conseil de la flotte qui suivant l'article 9 doit faire son rapport sur tous les cas.
- 12) les affaires touchant les croix à distribuer à la marine marchande seront exécutées par le commandant de la province maritime où le vaisseau concernant prend terre et passent de celui-ci au commandant général du département.

Donné à San Ildefonso, le 3 Août 1866.

Signé de la main de la reine.

Le ministre de la marine

Joaquin Gutierrez de Rubalcáva.

Ordre civil de bienfaisance.

Sa Majesté a fait rétablir et agrandir plus de 500 hôpitaux et ordonné l'établissement d'autant d'autres; en outre des prix de vertu sont proposés pour favoriser l'exercice de bonnes actions parmi la classe indigente des habitants, enfin l'on a institué la croix des épidémies, pour récompenser l'assistance désintéressée des médecins à l'occasion de maladies contagieuses, ainsi que l'ordre civil pour bienfaisance en reconnaissance des actes d'abnégation de soi-même et d'héroïsme des deux sexes.

La croix des épidémies fut instituée en 1820, lorsqu'à Manile le choléra-morbus s'est déclaré. Le premier qui en fut décoré, c'était le médecin Don Luis Benoit, en reconnaissance des services qu'il avait rendus pendant la dite époque dans la capitale des Philippines. La croix consistait en quatre bras godronnés d'émail blanc. L'écusson était d'or, bordé de laurier et avait au milieu le buste du roi. Entre les bras se trouvaient des triangles isocèles d'émail rouge ayant des globules d'or aux pointes. Sur le revers était dans un champ bleu l'inscription: „Ferdinand VII au mérite acquis à l'occasion de l'épidémie à Manile en 1820.“ Au-dessus du bras supérieur était appliquée la couronne royale. La



Lith. u. Druck v. Ferd. Marwitz, Berlin.



Manila im Jahre 1820 erworbenen Verdienste.“ Ueber dem oberen Arme war die Königskrone angebracht. Das Kreuz wurde auf der Brust an einem halb gelb und halb fleischfarbenen Bande getragen. Der Orden wurde mehreren Personen verliehen, wobei jedesmal auf dem Revers der Ort, an welchem, und das Jahr, in welchem der leidenden Menschheit Dienste geleistet worden, angegeben wurde.

Durch das Königliche Decret vom 15. August 1838 wurden die Regeln festgestellt, nach welchen die Verleihung des Kreuzes der Epidemien auf die Vorschläge des Medicinal-Collegiums vom 30. Juli 1838 bei einem aussergewöhnlichen notorischen Verdienst der Aerzte erfolgen sollte und der Orden selbst dahin abgeändert, dass an Stelle des Bildnisses des Königs das der Königin trat und die Krone am oberen Arme des Kreuzes in einen Palmenzweig verwandelt wurde, das Band dagegen zur Hälfte violette, zur Hälfte schwarze Farbe erhielt.

Bei den im Jahre 1854 in mehreren Provinzen des Reiches durch die Cholera stattgefundenen Verheerungen, welche die Bevölkerung decimirten, traten so viele Züge wahrer Selbstverleugnung und von Heroismus hervor, dass es eben so gerecht, wie angemessen erschien, den Verdienten eine besondere Anerkennung und Belohnung zu gewähren.

Deshalb legte der damalige, als Dichter wie als Mensch gefeierte Minister des Innern, Don Patricio de la Escosura, in richtiger Erkenntniss der hochherzigen Absichten Ihrer Majestät am 17. Mai 1856 ein Decret vor, wodurch ein Civil-Orden zur Belohnung der von Personen beiderlei Geschlechts in Zeiten einer öffentlichen Calamität geleisteten aussergewöhnlichen Hilfe unter dem Namen: „Orden der Wohlthätigkeit“ in drei Klassen gestiftet werden sollte.

Ihre Majestät die Königin vollzog dasselbe ohne alle Abänderungen, setzte genau die Bedingungen fest, unter welchen der Orden erworben werden konnte, und liess das Decret unmittelbar nach seiner Veröffentlichung zur Ausführung bringen.

Die Bewerbungen um das Kreuz und die Verleihungen desselben waren aber so zahlreich, dass man befürchtete, der neu gestiftete Orden würde seinen Werth verlieren, weshalb Ihre Majestät folgendes Decret erliess, welches nebst dem angehängten Reglement noch gegenwärtig in Kraft ist.

Auf den Vortrag des Ministers des Innern und nach Anhörung des Staatsraths bestimme Ich Folgendes:

§ 1. Der mittelst Meines Decrets vom 17. Mai 1856 gestiftete

„Civil-Orden der Wohlthätigkeit“

ist dazu bestimmt, heroische Thaten der Tugend, der Selbstverleugnung und der Barmherzigkeit, sowie wichtige Dienste zu belohnen, welche eine Person männlichen oder weiblichen Geschlechts während einer dauernden Calamität oder bei einem einzelnen Unglücksfalle geleistet hat, durch welche die Ehre, das Leben oder das Vermögen anderer Personen gerettet worden sind, oder denen mindestens dieser Zweck zu Grunde lag, oder welche die Wirkungen und Folgen eines Unglücks gemildert,

croix était portée sur la poitrine à un ruban moitié jaune et moitié couleur de chair. L'ordre était accordé à plusieurs personnes, et toutes les fois le revers portait et le lieu et l'année où l'on avait rendu des services à l'humanité souffrante.

Par décret royal du 15 Août 1838 les règles furent fixées d'après lesquelles la concession de la croix des épidémies aurait lieu sur la proposition du collège médical du 30 Juillet 1838 pour un mérite extraordinaire et notoire des médecins, et l'ordre lui-même fut changé en ce que l'effigie du roi fut remplacée par celle de la reine et qu'au lieu de la couronne au bras supérieur de la croix il y eut une branche de palmier; en revanche le ruban reçut une couleur moitié violet moitié noir.

En 1854 où le choléra-morbus avait fait dans plusieurs provinces du royaume des dévastations qui décimèrent la population on vit tant de traits de véritable abnégation de soi-même et d'héroïsme qu'il parut aussi juste que convenable, d'accorder aux mérités une reconnaissance particulière.

En conséquence le ministre de l'intérieur d'alors Don Patricio de la Escosura, poète comme homme célèbre, connaissant bien les intentions magnanimes de Sa Majesté soumit le 17 Mai 1856 un décret par lequel un ordre civil en récompense du secours extraordinaire, prêté par des personnes des deux sexes en temps de calamité publique, devait être institué en trois classes sous la dénomination: „Ordre de bienfaisance.“

Sa Majesté la reine le signa sans aucun changement, fixa exactement les conditions sous lesquelles l'on pouvait acquérir l'ordre et fit exécuter le décret immédiatement après sa publication.

Cependant les concours pour la croix et les concessions en furent si nombreux que l'on craignait que l'ordre nouvellement institué ne perdît sa valeur; en conséquence Sa Majesté émana le décret suivant, lequel, avec le règlement y joint, est encore actuellement en vigueur.

Sur la proposition du ministre de l'intérieur et où le conseil d'état j'ordonne ce qui suit:

§ 1. „L'ordre civil de bienfaisance“ institué moyennant Mon décret du 17 Mai 1856 est destiné à récompenser des actes héroïques de vertu, d'abnégation de soi-même et de charité ainsi que des services importants qu'une personne de l'un ou de l'autre sexe a rendus pendant une calamité durable ou dans un seul cas d'accident et par lesquelles la vie ou la fortune d'autres personnes a été sauvée ou qui du moins avaient ce but ou bien qui ont allégé les effets et les suites d'un malheur ou produit un bienfait évident et positif pour l'humanité.

oder eine klar ersichtliche positive Wohlthat für die Menschheit hervorgebracht haben.

§ 2. Der Orden der Wohlthätigkeit enthält drei Klassen. Das Ordenszeichen ist das mittelst Meines oben angeführten Decrets genehmigte.

§ 3. Sobald der Orden an anerkannt bedürftige Personen verliehen wird, und die Bedingungen, welche das Gesetz für derartige Fälle vorschreibt, vorhanden sind, kann mit dem Orden eine der Pensionen, welche für diesen Zweck bestimmt sind, verbunden werden.

§ 4. Das Kreuz der Wohlthätigkeit wird niemals auf Antrag der Interessenten verliehen, sondern nur auf den Vorschlag der oberen Behörde in der Diöcese, dem Districte, dem Departement oder der Provinz, in welcher die zu belohnende That stattgefunden hat, und sind diese Vorschläge durch das Ministerium des Innern Mir zur Genehmigung vorzulegen.

§ 5. Jedem Vorschlage muss ein gutachtlicher Bericht über die ausgeführten Handlungen in der durch das von Mir unter heutigem Datum genehmigte Reglement vorgeschriebenen Form beiliegen.

§ 6. Für die Diplome des Wohlthätigkeits-Kreuzes sind weiter keine Kosten zu zahlen, als für das Kreuz erster Klasse der Stempel der Illustres, für das Kreuz zweiter Klasse der Stempel Primero und für das dritter Klasse der Stempel Secundo.

§ 7. Behufs Verleihung des Kreuzes müssen in jedem einzelnen Falle die betreffenden Handlungen als aussergewöhnliche und als solche festgestellt sein, welche unentgeltlich und freiwillig geleistet worden sind.

Diejenigen Handlungen, welche in Folge zuvor aufgetragener und angenommener Pflichten ausgeführt werden, geben keinen Anspruch auf den Orden.

§ 8. Mein Minister des Innern hat alles zur vollständigen Ausführung Meines gegenwärtigen Beschlusses Erforderliche zu veranlassen und das den Cortes vorzulegende desfallsige Gesetz zu entwerfen.

§ 9. Das Königliche Decret vom 16. Mai 1856 tritt mit heutigem Tage ausser Kraft, und es wird von jetzt ab Niemandem auf seinen eigenen Antrag das Kreuz der Wohlthätigkeit verliehen.

Gegeben im Palast, den 30. Dezember 1857.

Unterschrift Ihrer Majestät.

Der Minister des Innern
Manuel Bermudez de Castro.

Reglement,

betreffend den Civil-Orden der Wohlthätigkeit.

§ 1. Der Civil-Orden der Wohlthätigkeit hat drei Klassen: die erste, zweite und dritte Klasse, welche sich im Aeusseren durch die mittelst Allerhöchsten Decrets
Tafel **LX** vom 16. Mai 1856 für jede Klasse festgestellten Ordens-
No. **1.** Kreuze unterscheiden. Das Kreuz erster Klasse hat den
No. **2. 3.** Stern, das Kreuz zweiter Klasse wird um den Hals, und
No. **4.** das dritter Klasse auf der linken Brust getragen.

§ 2. Das Wohlthätigkeits-Kreuz wird auf Vorschlag verliehen. Dieser Vorschlag hat aber keine andere Be-

§ 2. L'ordre de la bienfaisance contient trois classes; la marque de l'ordre est celle qui a été approuvée par Mon décret sus-mentionné.

§ 3. Aussitôt que l'ordre est accordé à des personnes notoirement indigentes et que les conditions que la loi prescrit pour de tels cas existent, on pourra joindre à l'ordre une des pensions qui sont destinées à ce but.

§ 4. La croix de bienfaisance n'est jamais accordée sur la demande des intéressés, mais seulement sur la proposition de l'autorité supérieure du diocèse, du district, du département ou de la province où l'action qui mérite la récompense a eu lieu; ces propositions devront être soumises à Ma ratification par le ministère de l'intérieur.

§ 5. Chaque proposition doit être accompagnée d'un avis touchant les actions accomplies dans la forme prescrite par le règlement approuvé par Moi sous la date d'aujourd'hui.

§ 6. Quant aux diplomes de la croix de bienfaisance on n'en aura d'autres frais à payer que, pour la croix de première classe, le timbre des Illustres, pour la croix de deuxième classe, le timbre Primero et pour celle de troisième classe, le timbre Secundo.

§ 7. Pour accorder la croix il faut, dans chaque cas, que les actions concernantes soient établies comme extraordinaires et comme telles qui ont été accomplies gratis et volontairement.

Les actions qui sont exécutées par suite de devoir commis et accepté ne donnent point de droit à l'ordre.

§ 8. Mon ministre de l'intérieur est chargé de tout ce qui est nécessaire à l'exécution complète de Ma présente décision et d'en projeter la loi pour être soumise au Cortès.

§ 9. Le décret royal du 16 Mai 1856 est annullé dès aujourd'hui, et personne n'obtiendra plus sur sa propre demande la croix de bienfaisance.

Donné au palais, le 30 Décembre 1857.

Signature de Sa Majesté.

Le ministre de l'intérieur
Manuel Bermudez de Castro.

Réglement,

concernant l'ordre civil de bienfaisance.

§ 1. L'ordre civil de bienfaisance a trois classes: la première, deuxième et troisième classe, qui se distinguent extérieurement par les croix d'ordre fixées pour chaque classe moyennant décret royal du 16 Mai 1856. La croix de première classe a l'étoile, la croix de deuxième classe est portée autour du cou et celle de troisième classe au côté gauche de la poitrine.

§ 2. La croix de bienfaisance est accordée sur proposition qui n'est qu'une recommandation à la grâce de

deutung, als die einer Empfehlung an die Gnade Ihrer Majestät.

§ 3. Die Vorschläge haben sich allein darauf zu beschränken, dass Jemand, nach Prüfung der von ihm vollführten Handlungen für würdig befunden worden, in den Orden einzutreten. Bei dem Beschluss über die Verleihung des letzteren ist gleichzeitig die zu verleihende Klasse desselben festzustellen.

§ 4. Das Recht, derartige Vorschläge zu machen, steht zu: den Ober-Präsidenten der Provinzen, den Bischöfen und Erzbischöfen, den General-Capitänen von Districten oder Departements, den im Kriege activen Generälen en chef und den Ober-Tribunals-Präsidenten. Von den genannten Personen werden die Vorschläge an die Minister der betreffenden Departements eingereicht, welche sie dem Minister des Innern zusenden.

§ 5. Jeder Vorschlag ist durch einen denselben begleitenden Bericht, welcher die zu belohnende That speciell darstellt, zu begründen. Dieser Bericht ist von einem für jeden einzelnen Fall zu ernennenden Anwalt abzufassen, und es wird die That, um deren Prüfung es sich handelt, in den öffentlichen Blättern bekannt gemacht, damit Stimmen für und wider die Richtigkeit derselben sich kund geben können.

Der Bericht muss enthalten:

- 1) den Auftrag, mittelst dessen die Abfassung des Berichts angeordnet worden ist;
- 2) kurze Darstellung der betreffenden Handlung;
- 3) Attest der Lokal-Behörde;
- 4) Attest des Pfarrers;
- 5) einen gutachtlichen Bericht der Behörde über den betreffenden Fall;
- 6) Bericht derjenigen Behörde, welche die Abfassung des Antrages angeordnet hat.

In diesem Bericht ist alles aussergewöhnlich Geleistete gehörig hervorzuheben.

§ 6. Wenn die einer Belohnung würdig erachteten Handlungen von spanischen Unterthanen, die sich im Auslande befinden, ausgeführt worden sind, so hat der dortige Repräsentant Ihrer Majestät die Verleihung des Ordens zu beantragen.

§ 7. Wenn die Ereignisse auf hoher See und unter spanischer Flagge stattfinden, so ist die zur Einreichung des Vorschlages competente Behörde dasjenige See-Departement, bei welchem das betreffende Fahrzeug, wenn es ein Kauffahrer ist, sich immatrikulirt befindet; gehört es aber zur Kriegs-Marine, so hat die Behörde des Hafens, welchen es zunächst anlauft, die Einreichung des Vorschlages zu veranlassen.

Wenn die betreffenden Dienste von Personen einer fremden Nation an spanische Unterthanen oder an spanische Schiffe geleistet worden sind, so hat der Chef des Departements, in welchem der Hafen der Ankunft des Schiffes an der Halbinsel liegt, oder der Repräsentant Ihrer Majestät in dem Lande, zu welchem die Candidaten gehören, den Fall zu constatiren und den Bericht einzureichen.

§ 8. Aus jedem, einen Vorschlag zur Verleihung des Ordens enthaltenden Bericht muss hervorgehen, ob

Sa Majesté.

§ 3. Les propositions doivent se borner à ce que quelqu'un, après l'examen des actions par lui exécutées, ait été trouvé digne d'entrer dans l'ordre. Dans la décision qui accorde l'ordre on devra en même temps en fixer la classe.

§ 4. Ont le droit à faire de telles propositions: les présidents supérieurs des provinces, les évêques et archevêques, les capitaines-généraux de districts ou départements, les généraux en chef actifs dans la guerre et les présidents des tribunaux supérieurs. Les dites personnes présenteront les propositions aux ministres des départements respectifs qui les enverront au ministre de l'intérieur.

§ 5. Chaque proposition sera fondée par un rapport y joint qui expose spécialement l'action à être récompensée. Ce rapport doit être conçu par un avoué que l'on nommera pour chaque cas particulier, et l'action qu'il s'agit d'examiner sera publiée dans les journaux afin que des voix pour et contre la justesse puissent s'en faire entendre.

Le rapport contiendra:

- 1) la commission moyennant laquelle la rédaction du rapport a été ordonné;
- 2) un exposé bref de l'acte en question;
- 3) le certificat de l'autorité locale;
- 4) un certificat du curé;
- 5) un rapport contenant l'avis de l'autorité sur le cas en question;
- 6) rapport de l'autorité qui a ordonné la rédaction de la proposition.

Tout ce qui a été accompli d'extraordinaire sera allégué dans ce rapport.

§ 6. Si les actions jugées dignes d'une récompense ont été exécutées par des sujets espagnols qui se trouvent à l'étranger, le représentant y résidant de Sa Majesté proposera la concession de l'ordre.

§ 7. Si les événements ont lieu en pleine mer et sous le pavillon espagnol, alors l'autorité compétente à présenter la proposition est le département maritime où le bâtiment, si c'est un vaisseau marchand, se trouve immatriculé; mais au cas qu'il appartienne à la marine de guerre, l'autorité du port dans lequel il aborde, fera présenter la proposition.

Si les services en question ont été rendus par des personnes d'une nation étrangère à des sujets ou à des vaisseaux espagnols, le chef du département dans lequel le port de l'arrivée du vaisseau est situé à la péninsule, ou le représentant de Sa Majesté dans le pays auquel les candidats appartiennent aura à constater le fait et à présenter le rapport.

§ 8. De chaque rapport qui contient une proposition de conférer l'ordre il doit résulter si la personne proposée

die in Vorschlag gebrachte Person zur ärmeren Klasse gehört. Im bejahenden Falle ist alles Material herbeizuschaffen, welches zur Entscheidung der Frage dienen kann, ob dem Orden eine Pension beizufügen ist, welche der zu decorirenden Person resp. ihrer hinterbliebenen Familie, deren Ernährer erstere war, wenn die gedachte Person bei Ausübung der fraglichen Handlungen oder in Folge derselben das Leben verloren hat, anzuweisen sein würde.

§ 9. Im Falle die Bewilligung einer Pension für angemessen erachtet wird, ist der Bericht dem Staatsrath einzureichen, damit dieser zustimmenden Falles die Höhe der zu bewilligenden Pension innerhalb der Grenzen des Gesetzes in Vorschlag bringe.

§ 10. Die Ordens-Verleihungen dieser Art werden in der Regierungs-Zeitung veröffentlicht, und sind die Diplome der mit einer Pension verbundenen Kreuze den Decorirten mit der grössten Feierlichkeit zu überreichen.

§ 11. Kein gutachtlicher Bericht über zu belohnende Dienste ist vor Ablauf dreier Monate nach dem Tage der geschenehen Leistung dieser Dienste abzufassen. Wenn derjenige, welcher die Dienste geleistet, einen amtlichen Einfluss auf diejenigen Personen hat, denen die Fähigkeit beiliegt, Vorschläge zur Ertheilung des Kreuzes zu machen, so ist der Bericht durch das Ministerium des betreffenden Departements zu erstatten. In keinem Falle darf aber in der Angelegenheit eher etwas geschehen, als bis der Interessent, mit Ausnahme der Diöcesanen, die amtliche Gewalt oder die Jurisdiction, mit welcher er bekleidet ist, niedergelegt hat.

§ 12. Beim Beginn eines jeden Jahres wird eine detaillirte Nachweisung der im verflossenen Jahre verliehenen Kreuze veröffentlicht.

Madrid, den 30. Dezember 1857.

Genehmigt durch Ihre Königliche Majestät.

Der Minister des Innern
Manuel Bermudez de Castro.

In Folge der Bestimmungen des vorstehenden Reglements haben die früher bei Verleihung des Wohlthätigkeits-Ordens stattgefundenen Missbräuche bedeutend nachgelassen, und man kann heute wohl behaupten, dass nicht ein einziges Individuum, welches mit dem Kreuz geschmückt ist, seinen Mitbürgern nicht wesentliche Dienste geleistet habe.

Die Zahl der seit Erlass des vorstehenden Königlichen Decrets bis zum September 1864 verliehenen Ordenskreuze beläuft sich auf 67 der ersten Klasse, 333 der zweiten und 411 der dritten Klasse. Wie aus der anliegenden Zeichnung ersichtlich, ruht das Kreuz auf einem goldenen Palmen-Kranze. Der Stern besteht aus sechs dreieckigen Armen von weisser Emaille mit goldener und schwarzer Einfassung. Ein jeder Arm endet in einen goldenen Knopf. In der Mitte der Decoration befindet sich ein von feuerfarbenen concentrischen Kreisen umgebenes rundes Schild, in dessen oberem Theile die Inschrift steht: „Der Barmherzigkeit“, während der untere Theil drei Sterne trägt und in der Mitte auf blauem

appartient à la classe indigente. Dans ce cas on aura à produire toutes les matières qui puisse servir à décider la question, si l'on devra joindre à l'ordre une pension qui serait assignée à la personne décorée, resp. à sa famille survivante qu'elle nourrissait, si la personne en question a perdu la vie par suite d'avoir exécuté les actions mentionnées.

§ 9. Dans le cas qu'il est trouvé convenable d'accorder une pension, on présentera le rapport au conseil d'état, pour que celui-ci, au cas d'assentiment, propose, dans les bornes de la loi, la hauteur de la pension.

§ 10. Les concessions d'ordres de cette espèce seront publiées dans la gazette de la régence, et les diplomes des croix avec pension remis aux décorés en grande solennité.

§ 11. Aucun rapport contenant l'avis sur des services à récompenser ne sera conçu avant trois mois écoulés à dater du jour où les services ont été rendus. Si celui qui a rendu les services a une influence officielle sur les personnes qui sont en possession de proposer la concession de la croix, le rapport sera fait par le ministère du département concernant. Mais en aucun cas rien ne fait avant que l'intéressé, à l'exception des diocésains, ne se soit démis du pouvoir officiel ou de la juridiction dont il est revêtu.

§ 12. Au commencement de chaque année on publiera un renseignement détaillé des croix accordées pendant l'année écoulée.

Madrid, le 30 Décembre 1857.

Approuvé par Sa Majesté royale.

Le ministre de l'intérieur
Manuel Bermudez de Castro.

Par suite des décisions du règlement précédent les abus arrivés jadis à la concession de l'ordre de bienfaisance ont beaucoup diminué, et l'on peut bien prétendre aujourd'hui qu'il n'y a pas un individu, orné de la croix, qui n'ait rendu à ses concitoyens des services importants.

Le nombre des croix de l'ordre accordées depuis l'émanation du décret précédent jusqu'au mois de Septembre 1864 se monte à 67 de première classe, 333 de deuxième et 411 de troisième classe. Comme on le voit sur le dessin ci-joint, la croix repose sur une couronne en or de palmier. L'étoile consiste en six bras triangulaires d'émail blanc à enchâssure d'or et noire. Chaque bras finit par un bouton d'or. Au milieu de la décoration se trouve un écusson rond entouré de cercles concentriques et couleur de feu, dans la partie supérieure duquel est l'inscription: „A la charité“, pendant que la partie inférieure porte trois étoiles et qu'au milieu sur un champ bleu se trouve le symbole de la charité représentée par

Felde sich das Sinnbild der Barmherzigkeit, dargestellt durch eine Matrone, welche Kinder liebkos't, befindet. Der Revers des Ordens ist dem Avers gleich, mit dem Unterschiede, dass sich in dem Schilde die Worte: „Oeffentliche Wohlthätigkeit“ und der Namenszug Isabella II. befinden. Das Kreuz erster Klasse, welches den grossen Stern hat, liegt auf brillantirten silbernen Strahlen. Das Kreuz zweiter Klasse wird an einem weissen Bande mit schwarzer Einfassung um den Hals, und das dritter Klasse an einem gleichen Bande von jedoch geringerer Abmessung auf der linken Seite der Brust getragen.

Die Ritterschaft von Madrid

bestand 1783 aus 311 Edelleuten, welche das erste Statut unter der Bezeichnung:

„Estatuto de Caballeros Hijos d'algo de Madrid“
entwarfen, welches vom Könige approbirt wurde.

Hiernach tragen die Ritter als Ordenszeichen das Wappen von Castilien und auf ihren Mänteln und Uniformen ein schwarzblaues (violette) Kreuz, gebildet aus vier Lanzen spitzen, die an den Königlichen Schild Alonzo des Braven erinnern, sowie an die berühmten Reiter von Madrid, deren Lanzen der Ungläubigen Feinde waren bei der Eroberung von Toledo und Cuenca, in den Ebenen von Tolosa, bei den Belagerungen von Cordova und Sevilla, in der Schlacht von Salada, in Algesiras und in den ruhmreichen Feldzügen von Granada.

Die neuen Statuten fordern den Nachweis des Adelsbriefes, zu dessen Prüfung sie einen fiscalischen Deputirten bestellen, der die Beobachtung der Statuten zu übernehmen hat. Derselbe ist der zweite Würdenträger der Körperschaft nach dem Präsidenten, welcher den ersten Granden von Spanien angehören muss.

Seine Excellenz der Präsident der Ritterschaft trägt gewöhnlich das grosse Kreuz am violetten Bande um den Hals, die übrigen Ritter die kleine Auszeichnung im Knopfloche.

NB. Ausführliche Nachrichten hierüber findet man in dem Dorregaray'schen Werke: *Historia des las ordenes de Caballeria etc.* de 1864.

Ehrenzeichen.

Im Hauptwerke S. 1091 bis 1103 sind unter 59 Nummern alle damals bekannt gewesenen Auszeichnungen beschrieben; da aber die Anzahl der gestifteten Decorationen nicht erschöpft gewesen, hat der Verfasser seine Forschungen nach den fehlenden, trotz der entgegenstehenden grossen Schwierigkeiten nicht unterbrochen. Leider können diese Nachrichten über Militär-Decorationen, aus dem spanischen Freiheitskriege herrührend, hier theils nur historisch erwähnt werden, weil es entschieden unmöglich war, die Stiftungs-Urkunden, sowie von allen Abbildungen zu beschaffen.

Es sind jenem Verzeichnisse nachzutragen:

La chevalerie de Madrid

consistait en 1783 en 311 gentilshommes qui rédigerent le premier statut sous la dénomination de

„Estatuto de Caballeros Hijos d'algo de Madrid“
et qui fut approuvé par le roi.

D'après ceci les chevaliers portent comme marques de l'ordre les armoiries de Castille et sur leurs manteaux et uniformes une croix bleu-noire (violette) formée de quatre ôtelles qui rappellent l'éca royal d'Alonzo le brave, ainsi que les célèbres cavaliers de Madrid, dont les lances étaient les ennemis des infidèles à la conquête de Toledo et de Cuenca, dans les plaines de Tolosa, aux sièges de Cordova et de Sevilla, dans la bataille de Salada, à Algesiras et dans les glorieuses campagnes de Granada.

Les nouveaux statuts exigent que l'on fasse voir la lettre de noblesse qui est examinée par un député fiscal chargé de l'observation des statuts. Il est le deuxième dignitaire de la corporation après le président, qui doit appartenir aux premiers Grands d'Espagne.

Son Excellence le président de la chevalerie porte ordinairement la grande croix au ruban violet autour du cou, les autres chevaliers la petite distinction dans la boutonnière.

NB. On trouve là-dessus de plus amples renseignements dans l'ouvrage de Dorregaray: *Historia des las ordenes de Caballeria etc.* de 1864.

Marques d'honneur.

Dans l'ouv. princ. p. 1091 à 1103 l'on a décrit sous 59 numéros toutes les distinctions alors connues; mais le nombre des decorations instituées n'étant pas épuisé, l'auteur n'a pas interrompu ses recherches touchant celles qui manquaient, bien que de grandes difficultés s'y opposassent. Malheureusement les avis sur les decorations militaires provenant de la guerre espagnole pour la liberté ne peuvent être ici mentionnés qu'en partie et historiquement, puisqu'il a été tout-à-fait impossible d'en procurer les décrets d'institution et de recevoir des représentations de toutes les decorations.

On ajoutera à cette spécification:

Auszeichnung für die Sappeure.

Im Jahre 1808 befand sich die Ingenieurschule zu Alcalá de Henares, einem Städtchen am Flusse Henares in der Provinz Toledo, wo man noch nicht das grosse Ereigniss vom 2. Mai, nämlich die Entführung König Ferdinand's nach Bayonne durch die Franzosen, kannte, welches einen furchtbaren Volksaufstand in Madrid hervorrief, den die Franzosen nur mit blutiger Strenge bewältigen konnten, obgleich sie bereits den grössten Theil Spaniens besetzt hatten.

Der Commandirende in Alcalá, Don José Veguez, setzte sich deshalb mit den seinem Befehl unterstehenden zwei Compagnieen in Marsch, rettete die Waffen, die Militär-Kasse und Munition und stellte sich dem General-Capitän von Valencia zur Verfügung, welche Provinz die Franzosen noch nicht erobert hatten.

Tafel LXXI Für diese wahrhaft entschlossene That wurde ihm
No. 1. ein Kreuz zuerkannt, das roth emaillirt und durch eine Goldleiste in zwei Hälften getheilt ist, an deren Ende sich ein kleines blau emaillirtes, mit einem blau emaillirten Kugelchen an der Spitze versehenes gleichschenkliges Dreieck befindet.

Im Centrum sieht man eine Fahne auf Bergen, mit den Anfangsbuchstaben der Worte: „Sappeure, Mineure, Pontoniere.“ Die Devise: „Eure Treue und Tapferkeit werden mich erhalten“, ist in schwarzen Buchstaben auf weissem Grunde angebracht.

No. 2. Die Mitte der Rückseite enthält auf blauem Grunde die Worte: „Auszug der Sappeure aus Alcalá, Mai 1808.“
 Am oberen Theile geht durch eine goldene Königskrone ein rothes Band, an welchem das Kreuz getragen wird.

Auszeichnung für die Uebergabe des französischen Geschwaders bei Cadix an die Spanier.

Für diese ruhmreiche That ist eine goldene Medaille gestiftet worden, in deren Mitte man zwei gekreuzte
No. 3. Schwerter sieht. Am oberen Theile befindet sich eine Königskrone, am unteren ein Adler, der sich vom Boden erhebt. In dem von einer blauen Leiste umsäumten Rande befindet sich die Aufschrift: „Für die Uebergabe des französischen Geschwaders am 14. Juni 1808.“

Dieselbe wird an einem Bande getragen, das in drei gleiche Streifen, in der Mitte gelb und an den Seiten roth, getheilt ist.

Auszeichnung für die Vertheidiger von Rosas, einer befestigten Villa am Hafen gleichen Namens am Cap Creus in der Provinz Catalonien.

Dieselben erhielten vom Könige Ferdinand VII. für ihr heldenmüthiges Verhalten ein Kreuz, auf welchem die Tage: „26. und 27. November 1808“ vermerkt sind.

Auszeichnung für die Treue Madrid's.

Bekanntlich hatte Napoleon I. seinen Bruder Joseph Bonaparte, bisherigen König von Neapel, am 6. Juni 1808 zu Bayonne zum Könige von Spanien und Indien ernannt, der, nachdem ihm die von Napoleon nach Bayonne be-

Distinction pour les sappeurs.

En 1808 l'école des ingénieurs se trouvait à Alcalá de Henares, petite ville située sur le fleuve Henares dans la province de Toledo, où l'on ne connaissait pas encore le grand événement du 2 Mai, savoir l'enlèvement du roi Ferdinand et sa transportation à Bayonne par les Français, qui excita à Madrid une terrible révolte, que les Français, ne purent étouffer que par une sanglante rigueur, quoi- qu'ils eussent déjà occupé la plus grande partie de l'Espagne.

Le commandant d'Alcalá, Don José Veguez, se mit donc en marche avec les deux compagnies qui étaient sous son commandement, sauva les armes, la caisse militaire et les munitions, et se mit à la disposition du capitaine-général de Valence; cette province n'avait pas encore été conquise par les Français.

Pour cette action vraiment résolue on lui adjugea une croix émaillée de rouge et partagée en deux moitiés par une lisière d'or au bout de laquelle se trouve un petit triangle isocèle émaillé de bleu et muni à la pointe d'un globule bleu émaillé.

L'on voit dans le centre un drapeau sur des montagnes avec les initiales des mots: „Sappeurs, mineurs, pontonniers.“ La devise: „Votre fidélité et bravoure me soutiendront“ y est appliquée en lettres noires sur un fond blanc.

Le milieu du revers contient sur un fond bleu les mots: „Sortie des sappeurs d'Alcalá, Mai 1808.“

A la partie supérieure passe par une couronne royale en or un ruban rouge auquel la croix est portée.

Distinction pour la reddition de l'escadre française près Cadix aux Espagnols.

Il a été institué pour cette action glorieuse une médaille en or au milieu de laquelle on aperçoit deux épées croisées. A la partie supérieure se trouve une couronne royale; à l'inférieure, un aigle qui s'élève de la terre. Dans le bord garni d'une lisière bleue se trouve l'inscription: „Pour la reddition de l'escadre française le 14 Juin 1808.“

Elle est portée à un ruban partagé en trois raies égales, jaune au milieu et rouge aux côtés.

Distinction pour les défenseurs de Rosas, ville fortifiée au port du même nom, au cap Creus, dans la province de Catalogne.

Ils reçurent du roi Ferdinand VII pour leur conduite héroïque une croix sur laquelle sont notés les jours: 26 et 27 Novembre 1808.“

Distinction pour la fidélité de Madrid.

Comme on sait, Napoléon I avait nommé son frère Joseph Bonaparte, jusque-là roi de Naples, le 6 Juin 1808 à Bayonne roi d'Espagne et des Indes; celui-ci fit son entrée à Madrid le 20 Juillet 1808, après que la Junte

rufene Junta gehuldigt hatte und die spanische Verfassung entworfen und beschworen war, am 20. Juli 1808 seinen Einzug in Madrid hielt.

Das spanische Volk war aufgestanden, hatte die Franzosen zum Rückzuge genöthigt und Joseph dadurch bewogen, am 1. August 1808 Madrid wieder zu verlassen, worauf nach Ausrüstung grosser Streitkräfte mit Hilfe von portugiesischen und englischen Truppen die Franzosen zur Räumung des Landes gezwungen wurden.

Napoleon kehrte zwar selbst im November 1808 mit neuen Truppen zurück, besiegte die Spanier, so dass König Joseph am 4. Dezember von Neuem in Madrid einziehen konnte, das sich auf Capitulation ergab; indessen hatten die Bewohner Madrid's bei Vertheidigung der Stadt grosse Tapferkeit, sowie Treue und Anhänglichkeit an König Ferdinand VII. bewiesen, weshalb derselbe für sie ein Kreuz mit der Inschrift stiftete: „Der Tapferkeit Madrid's in den ersten Tagen des Dezember 1808.“

✓ Kreuz von Ampurias.

Im weiteren Verlauf der kriegerischen Ereignisse erlitten die Franzosen durch Eroberung einzelner Plätze zwar Erfolge, jedoch entschieden diese für ihre Herrschaft in Spanien nichts; denn der Krieg hatte den Charakter des furchtbarsten Volkskampfes angenommen, wobei das Castell von Ampurias am 2. Januar 1809 von den Spaniern heldenmüthig vertheidigt wurde.

In Anerkennung auch dieser That stiftete König Ferdinand VII. für die Betheiligten ein, nicht näher zu bezeichnendes, Kreuz.

Kreuz für Mora, Consuegra und Albuquerque.

Diese Plätze, namentlich letzterer, eine feste Stadt in der Provinz Estramadura an der portugiesischen Grenze, leisteten den Franzosen heftigen Widerstand, als dieselben Andalusien erobert hatten, ein Angriff auf Cadix aber erfolglos gewesen war und sie nun im Begriff standen, ihren Angriff auf Portugal zu richten.

Auch diesen spanischen Kämpfern wurde eine Auszeichnung in Kreuzesform zuerkannt, worüber nähere Nachrichten fehlen.

Kreuz von Abisbal, San Feliú und Palamas.

Am 13. September 1810 fanden hitzige Gefechte zwischen den Franzosen und dem englisch-spanischen Heere bei den obengenannten, in Portugal belegenen Plätzen statt, weshalb König Ferdinand VII. für die von den letzteren hierbei verrichteten Heldenthaten ein Kreuz stiftete, dessen weiss emaillirte Arme von blauen Rändern eingefasst und von einem grünen Lorbeerkranz umgeben sind.

In dem blauen Mittelfelde befindet sich ein goldenes Castell und in dem weissen, dasselbe einschliessenden Reifen der Name der obengenannten Orte.

Die Rückseite enthält im blauen Felde eine goldene Lilie und im weissen Reifen die Inschrift: „13. September 1810.“

Das blau carrirte Band wird durch eine Krone mit dem Kreuze verbunden.

convoquée par Napoléon à Bayonne lui eut rendu hommage, et que la constitution espagnole fut minutée et jurée.

Le peuple espagnol s'était soulevé, avait obligé les Français à la retraite et par-là engagé Joseph de quitter Madrid le 1^{er} Août 1808, sur quoi de grandes forces ayant été armées, les Français furent contraints, à l'aide de troupes portugaises et anglaises, de quitter le pays.

Cependant Napoléon même y retourna en Novembre 1808, et vainquit les Espagnols, en sorte que le roi Joseph put, le 4 Décembre, faire dérechef son entrée à Madrid qui se rendit par capitulation; toutefois les habitants de Madrid avaient montré à la défense de la ville beaucoup de bravoure ainsi que de la fidélité et de l'attachement au roi Ferdinand VII qui, en conséquence, institua pour eux une croix avec l'inscription: „À la bravoure de Madrid les premiers jours du Décembre 1808.“

Croix d'Ampurias.

Dans la suite des évènements guerriers, il est vrai que les Français acquirent des succès par la conquête de quelques places, mais leur domination en Espagne n'en fut point assurée, car la guerre avait pris le caractère du plus terrible combat populaire, auquel la citadelle d'Ampurias fut défendue héroïquement par les Espagnols le 2 Janvier 1809.

En reconnaissance de ce fait le roi Ferdinand VII institua pour les participants une croix que l'on ne peut pas désigner plus amplement.

Croix pour Mora, Consuegra et Albuquerque.

Ces places, nommément la dernière, ville forte dans la province d'Estramadure, à la frontière portugaise, firent aux Français une résistance opiniâtre lorsque ceux-ci eurent conquis l'Andalousie, qu'une attaque sur Cadix eut été sans succès, et qu'ils étaient sur le point de diriger leur attaque sur le Portugal.

On adjugea aussi à ces combattants espagnols une distinction en forme de croix dont les notions plus amples nous manquent.

Croix d'Abisbal, San Feliú et Palamas.

Le 13 Septembre 1810 des combats acharnés eurent lieu entre les Français et l'armée anglaise et espagnole aux places sus-mentionnées et situées dans le Portugal; en conséquence le roi Ferdinand VII institua une croix pour les actions héroïques des derniers; les branches émaillées de blanc en sont enchâssées de bords bleus et entourées d'une couronne verte de laurier.

Dans le coeur de l'écu bleu se trouve une citadelle en or et dans le sicamor blanc qui l'entoure le nom des places sus-nommées.

Le revers contient dans le champ bleu un lis d'or et dans le sicamor blanc l'inscription: „13. Septembre 1810.“

Le ruban bleu-carré est joint à la croix par une couronne.

Bei Arroyo-Molinos

fand am 28. October 1811 zwischen General Hill und General Girard ein Gefecht statt, für welche ruhmreiche Waffenthat eine Auszeichnung in Form eines Sternes mit sechs dreigespitzten Strahlen, weiss emaillirt, mit goldenen Kugeln an den Spitzen, gestiftet ward, in dessen

Tafel LXXI Mittelpunkt in bas-relief eine Sonne befindlich. Auf der No. 6. Umsäumung steht in goldenen Buchstaben: „Arroyo-Molinos den 28. October 1811.“

Das weisse Band hat an jedem Rande zwei schwarzblaue Leisten.

Lodosa.

Nach Proclamation der Constitution von 1812 postirte General D. Miguel Iribaren eine Escadron und 800 Mann Infanterie in die unmittelbare Nähe von Lodosa, um die Communication zwischen Pamplona und dem Ebro zu erhalten. Das Glück begünstigte ihn, er nahm sämtliche Bauern gefangen und konnte zuerst in seinem Heere die Constitution proclamiren.

Drei Schwadronen Jäger und Lanciers der Königlichen Garde gaben Iribaren den Sieg. Zur Belohnung hierfür wurde ein Abzeichen gestiftet, bestehend in einem Schilde, welches aus zwei gekreuzten Cavallerie-Säbeln, No. 7. durch deren Kreuzungs-Punkt eine senkrecht stehende Lanze geht, gebildet wird. Ein Lorbeerkrantz umgiebt diese Trophäen. Das Schild wird, in Seide gestickt, auf dem linken Unterarm getragen.

Cantaviéja.

Befreiung von Gefangenen am 28. October 1823.

Zum Andenken an die Einnahme von Cantaviéja ist ein einfaches Kreuz gestiftet worden, welches aus zwei in Gestalt eines X gekreuzten goldenen Kanonenröhren besteht. Das runde Schild ist von grüner Emaille und No. 8. hat ein goldenes Castell in der Mitte. Die Umschrift auf dem weiss emaillirten Saume lautet: „Ergebung und No. 9. Tapferkeit.“ Auf dem Revers ist der Grund des Schildes weiss, und es befindet sich auf diesem in horizontalen Linien mit schwarzen Buchstaben die Inschrift: „Cantaviéja, den 31. October 1836,“ während die Umschrift auf dem grünen Saume lautet: „Für Isabella II. und die Constitution.“ An dem oberen Theile des Kreuzes ist ein Lorbeerkrantz angebracht. Das Band ist grün und hat fleischfarbene Säume.

Befreiung der Stadt Bilbao.

Erste Belagerung am 1. Juli 1835.

Um die tapferen Vertheidiger Bilbao's zu belohnen, ist ein Kreuz gestiftet worden, welches vier gleiche Arme, von weisser Emaille an den Seiten und von Gold in der Mitte, hat.

Die äusseren Seiten derselben bilden einspringende Winkel und haben goldene Kugeln an den Ecken.

Das Schild ist oval und trägt das Brustbild Isabella II. auf rothem Grunde; auf der blauen Einfassung steht: „Isabella II. Vaterland und Freiheit.“

Près d'Arroyo-Molinos

un combat eut lieu le 28 Octobre 1811 entre le général Hill et le général Gérard; pour ce glorieux fait d'armes on institua une distinction en forme d'une étoile en six rayons pointus en trois, émaillée de blanc avec des boules d'or aux extrémités; au milieu se trouve en bas-relief un soleil. Sur le rebord on lit en lettres d'or: „Arroyo-Molinos le 28 Octobre 1811.“

Le ruban blanc est bordé de deux lisières noires.

Lodosa.

La constitution de 1812 étant proclamée, le général D. Miguel Iribaren posta un escadron et 800 hommes d'infanterie dans la proximité de Lodosa, pour conserver la communication entre Pampelune et l'Ebre. Le bonheur le favorisa; il fit prisonniers tous les paysans et fut à même de proclamer le premier la constitution dans son armée.

Trois escadrons de chasseurs et de lanciers de la garde royale procurèrent à Iribaren la victoire. Pour récompenser ce fait, on institua une marque consistant en un écusson formé de deux sabres de cavalerie en sautoir, par l'intersection desquels passe une lance verticale. Une couronne de laurier entoure ces trophées. L'écu, brodé en soie, est porté sur l'avant-bras gauche.

Cantaviéja.

Délivrance de prisonniers le 28 Octobre 1823.

En mémoire de la prise de Cantaviéja on a institué une simple croix consistant en deux canons croisés en forme d'un X. L'écu rond est d'émail vert et a au milieu une citadelle d'or. L'inscription sur le bord émaillé de blanc porte: „Dévouement et Bravoure.“ Sur le revers le fond de l'écu est blanc, et il s'y trouve en lignes horizontales l'inscription en lettres noires: „Cantaviéja le 31 Octobre 1836“; sur le rebord vert se trouve l'inscription: „Pour Isabella II. et la constitution.“ À la partie supérieure de la croix une couronne de laurier est appliquée. Le ruban est vert et a des rebords couleur de chair.

Délivrance de la ville de Bilbao.

Premier siège le 1^{er} Juillet 1835.

Pour récompenser les braves défenseurs de Bilbao, on a institué une croix à quatre branches égales d'émail blanc aux côtés et d'or au milieu.

Les côtés extérieurs de cette croix forment des cantons entrants et ont des boules d'or aux coins.

L'écu est oval et porte le buste d'Isabella II sur un fond rouge; sur l'enchâssure bleue on lit: „Isabella II. patrie et liberté.“



Zwei Thürme und zwei Löwen treten abwechselnd zwischen den Armen hervor.

Der Revers ist ebenso, mit dem Unterschiede jedoch, dass sich in der Mitte des Schildes das Wappen Bilbaos befindet, mit der Umschrift: „Belagerung von Bilbao, Juni 1835.“

Auf dem obern Theile des Kreuzes befindet sich ein Lorbeerkranz.

Das Band ist fleischfarben mit blauer Einfassung. Eine Abbildung ist nicht zu erlangen gewesen.

Mendigorra.

Schlacht zwischen den Liberalen und Carlisten am 16. Juli 1835.

Um das Andenken an diesen ausgezeichneten Tag zu verewigen, ist ein Kreuz gestiftet, welches aus 5 weiss emaillirten Armen besteht und zwischen den Flügeln von einem grünen Lorbeerkranze umgeben ist. Das runde rothe Mittelschild enthält den goldenen Namenszug Isabella's II. und im blauen Reifen die Umschrift: „Belohnung für Tapferkeit.“

Der Revers ist diesem ähnlich, nur heisst die Umschrift: „Mendigorra den 16. Juli 1835“ und die horizontale Inschrift: „Die Königin ihren Vertheidigern.“

Am oberen Arme befindet sich ein goldener Lorbeerkranz, woran das fleischfarbene Band befestigt ist.

Bilbao.

Dritte Belagerung. Vertheidiger. Befreier.

Nachdem Espartero den verdienten Titel eines Grafen von Luchana erhalten hatte, ist ein Orden für die Vertheidiger und die Befreier von Bilbao gestiftet worden.

Für die Vertheidiger besteht das Kreuz aus vier gleichen Armen, deren äussere Seiten drei Spitzen mit goldenen Kugeln bilden. Die Mitte der Arme ist weiss und von einem blauen Bande umgeben. In dem Winkel zwischen je zwei Armen befindet sich eine goldene Granate.

Das Mittelschild ist rund, von rother Emaille, hat ein goldenes Castell in seiner Mitte und in einer blauen Einfassung die Umschrift: „Ich habe das unüberwindliche Bilbao vertheidigt.“

Der Revers ist dem Schilde ähnlich, jedoch ist in der Mitte eine Mauer abgebildet, deren Umschrift lautet: „Bei seiner dritten Belagerung 1836.“

An dem oberen Theile des Kreuzes ist ein Lorbeerkranz angebracht, worin sich ein goldenes Castell befindet.

Das Band des Ordens ist der Breite nach in drei gleiche Streifen getheilt, von denen der mittlere grün ist, die beiden Seitenstreifen gelb sind.

Für die Befreier besteht das Kreuz ebenfalls aus vier gleichen, mit blauer Einfassung versehenen Armen von weisser Emaille mit goldenen Kugeln, deren äussere Linien einspringende Winkel bilden, worin goldene Granaten liegen. Zwischen den Armen treten zwei sich kreuzende goldene Kanonenrohre hervor.

Deux tours et deux lions sortent alternativement des branches.

Le revers est de même, mais avec la différence qu'au milieu de l'écu se trouvent les armoiries de Bilbao avec l'inscription: „Siège de Bilbao, Juin 1835.“

Sur la partie supérieure de la croix se trouve une couronne de laurier.

Le ruban est couleur de chair et enchâssure bleue. On n'en a pu obtenir une représentation.

Mendigorra.

Bataille entre les Libéraux et les Carlistes le 16 Juillet 1835.

Pour éterniser la mémoire de ce jour distingué, on a institué une croix qui consiste en cinq branches émaillées de blanc et qui est entourée entre les ailes d'une couronne verte de laurier. L'écu mis en abîme rond et rouge contient le chiffre en or: „Isabella II“ et dans le sica-mor bleu l'inscription: „Récompense pour bravoure.“

Le revers est tout égal, excepté la légende qui porte: „Mendigorra le 16 Juillet 1835“ et l'inscription horizontale: „La Reine à ses défenseurs.“

Au bras supérieur se trouve une couronne de laurier en or à laquelle est attaché le ruban couleur de chair.

Bilbao.

Troisième Siège. Défenseurs. Libérateurs.

Après qu'Espartero eut reçu le titre mérité d'un comte de Luchana, il a été institué un ordre pour les défenseurs et libérateurs de Bilbao.

Pour les défenseurs la croix consiste en quatre branches égales, dont les côtés extérieurs forment trois pointes à boules d'or. Le milieu des branches est blanc et entouré d'une bande bleue; au coin de deux à deux branches se trouve une grenade d'or.

L'écu mis en abîme est rond, d'émail rouge, a une citadelle d'or au milieu et dans une enchâssure bleue la légende: „J'ai défendu l'invincible Bilbao.“

Le revers est pareil à l'écusson; toutefois il se trouve au milieu un mur dont la légende porte les mots: „À son troisième siège 1836.“

À la partie supérieure de la croix est appliquée une couronne de laurier où se trouve une citadelle d'or.

Le ruban de l'ordre est divisé dans sa largeur en trois raies égales dont celle du milieu est verte et celles des côtés jaunes.

Pour les libérateurs la croix consiste également en quatre branches égales enchâssées de bleu, d'émail blanc, à boules d'or, dont les lignes extérieures forment des cantons entrants où des grenades d'or sont appliquées. Entre les branches sortent deux canons d'or en sautoir.

In dem rothen Mittelschilde befindet sich gleichfalls ein goldenes Castell und in dem weiss emaillirten Saume die Inschrift: „Ich habe Bilbao befreit.“

No. 15. Auf dem Reverse befindet sich eine gesprengte Brücke im rothen Schilde, während die Umschrift des weissen Randes lautet: „Bei seiner dritten Belagerung.“

Aus der Granate des oberen Armes tritt ein Lorbeerkrantz hervor.

Das in drei gleiche Streifen getheilte Band ist in der Mitte gelb und an den Seiten grün.

Vertheidigung von Santuario del Hort während der Nacht des 23. Januar 1836.

Sieben Jahre nach der Einnahme dieses Platzes wurde den Theilnehmern ein Kreuz von vier fleischfarbenen emaillirten Armen mit einspringenden Winkeln verliehen, deren Ecken mit goldenen Kugeln besetzt sind. Auf dem runden weissen Mittelschilde sieht man Santuario auf einem Berge. In dem weissen Reifen steht die Umschrift: „Tapferkeit, Beharrlichkeit und Ergebung.“

No. 17. Das Schild des Reverses ist blau mit der goldenen Inschrift: „23. Januar 1836“, und in der weissen Einfassung steht: „Für das Heiligthum unserer Frau del Hort.“

Unter dem Orden kreuzen sich zwei Geschützrohre, deren Enden zwischen den Armen hervortreten, an deren Seiten sich Strahlen von feuerfarbener Emaille befinden.

Den oberen Theil überragt ein goldener Lorbeerkrantz.

Das Band ist weiss und hat in der Mitte einen schwarzen Streifen von einem Drittel der Breite und fleischfarbene Säume.

Für die Einnahme von Irun

No. 18. ist den Theilnehmern eine goldene Medaille von ovaler Form verliehen worden, auf deren Mitte sich ein Castell in weisser Emaille befindet, hinter welchem ein rothes Schwert in diagonaler Richtung liegt, von zwei Eichenzweigen eingeschlossen.

Am oberen Ende der Medaille über dem Castell ist ein blaues Band sichtbar, auf welchem mit goldenen Buchstaben der Name „Irun“ steht.

No. 19. Auf dem gleichen Revers befindet sich an Stelle des Castells die Inschrift: „17. Mai 1837.“

Das Band ist schwarz mit fleischfarbenen Säumen.

Für die Schlacht bei Gra in Catalonien am 12. Juni 1837

ist ein, aus fünf Dreiecken von rother Emaille mit goldenen Kugeln an den Ecken zusammengesetztes Kreuz gestiftet, auf dessen kreisförmigem Schilde von himmelblauer Emaille sich eine Sonne, in dessen weisser Einfassung die Inschrift befindet: „Gra, den 12. Juni 1837.“

Ueber dem oberen Theile des Kreuzes ist ein Lorbeerkrantz angebracht, woran das schwarze, in der Mitte mit zwei schmalen weissen Streifen versehene Band befestigt ist.

Eine Abbildung war nicht zu erlangen.

Dans l'écu rouge mis en abîme il se trouve également une citadelle en or, et dans le bord émaillé de blanc l'inscription: „J'ai délivré Bilbao.“

Sur le revers l'on voit, dans l'écusson rouge, un pont rompu, tandis que l'inscription du bord blanc porte: „À son troisième siège.“

Une couronne de laurier sort de la grenade de la branche supérieure.

Le ruban divisé en trois raies égales est jaune au milieu et vert aux côtés.

Défense de Santuario del Hort pendant la nuit du 23 Janvier 1836.

Sept années après la prise de cette place, on accorda aux participants une croix de quatre branches émaillées de couleur de chair, à cantons entrants, et donc les extrémités sont garnies de boules d'or. Sur l'écu blanc mis en abîme on voit Santuario sur une montagne. Le sicamor blanc porte l'inscription: „Bravoure, persévérance et dévouement.“

L'écu du revers est bleu avec l'inscription en or: „23 Janvier 1836“ et dans l'enchâssure blanche est: „Pour le Santuaire de notre dame del Hort.“

Sous l'ordre se croisent deux canons dont les extrémités sortent d'entre les branches aux côtés desquelles se trouvent des rayons d'émail couleur de feu.

Une couronne d'or de laurier s'élève au-dessus de la partie supérieure.

Le ruban est blanc et a au milieu une raie noire d'un tiers de la largeur et des bords couleur de chair.

Pour la prise d'Irun

on a accordé aux participants une médaille en or de forme ovale, sur le milieu de laquelle se trouve une citadelle d'émail blanc derrière laquelle est une épée rouge posée diagonalement et entourée de deux branches de chêne.

À l'extrémité supérieure de la médaille au-dessus de la citadelle on voit un ruban bleu sur lequel est en lettres d'or le nom: „Irun.“

Sur le même revers se trouve au lieu de la citadelle l'inscription: „17 Mai 1837.“

Le ruban est noir à bords couleur de chair.

Pour la bataille de Gra en Catalogne le 12 Juin 1837

on a institué une croix composée de cinq triangles d'émail rouge, à boules d'or aux extrémités, sur l'écu circulaire d'émail bleu-céleste de laquelle l'on voit un soleil dont l'enchâssure blanche porte l'inscription: „Gra le 12 Juin 1837.“

Au-dessus de la partie supérieure de la croix est appliquée une couronne de laurier à laquelle est attaché le ruban noir muni au milieu de deux raies blanches et étroites.

On n'en a pu obtenir un dessin.

Schlacht von Chiva
am 15. Juli 1837.

Zur Erinnerung an diesen glücklichen Tag ist eine kreisförmige Medaille geschlagen worden.

LXI
20. Die von einem Goldreifen eingefasste und von einem Lorbeerkranze umschlossene weiss emaillierte Mitte trägt die Inschrift: „Schlacht von Chiva den 15. Juli 1837.“

An dem oberen Theile ist eine weisse Schleife angebracht, mit dem Motto in schwarzer Schrift: „Disciplin und Tapferkeit besiegen die Macht.“

Das Band ist orangefarben mit blauen Säumen.

Saragossa.

Zur Erinnerung an diesen herrlichen Tag ist allen, welche den Triumph erringen halfen, ein Kreuz von vier krummlinigen Armen von rother Emaille verliehen worden, auf deren beiden äusseren Spitzen goldene Kugeln angebracht sind.

21. Das runde Mittelschild ist weiss und trägt die schwarze Inschrift: „Kampf für die Freiheit am 5. März 1838.“

22. Der Revers ist ähnlich mit der Inschrift: „Isabella II. dem ewig heldenmüthigen Saragossa.“

Ein Lorbeer- und ein Palmenzweig bilden am oberen Theile des Kreuzes einen Kranz, woran das blaue, mit schwarzen Säumen versehene Band befestigt ist.

Einnahme des Castells Pennacerrada,
den 20. Juni 1838.

Um die beiden Bataillone von Luchana, sowie die Freiwilligen anderer Corps, welche das Castell Pennacerrada erstürmt haben, zu belohnen, ist ein bronzenes Kreuz von vier gleichen dreieckigen Armen, zwischen denen sich zwei Kanonenröhre kreuzen, gestiftet worden.

23. In der Mitte des, von einem rothen Reifen umgebenen weissen Schildes befindet sich ein Castell und in jenem die Umschrift: „Ich nahm es mit Sturm.“

24. Auf dem Revers befindet sich in horizontalen Linien die Inschrift: „Pennacerrada den 20. Juni 1838.“

Das Band ist in drei gleich breite Streifen getheilt, von denen der mittlere schwarz ist, die beiden anderen fleischfarben sind.

Belagerung von Solsona.

Zur Erinnerung an diesen grossartigen Triumph ist ein Kreuz von vier gleichen Armen, aus Emaille, in der Mitte schwarz und am Rande weiss, deren äussere Seiten Curven bilden, gestiftet worden.

25. Im runden Mittelschild befindet sich eine Sonne mit gelben Strahlen, und in dem, dasselbe umgebenden weissen Reifen die Umschrift: „Belagerung und Sturm von Solsona.“

Als Theile des Wappens der Stadt befinden sich goldene Lyra's zwischen den Armen.

26. Auf dem blau emaillirten Mittelschild im Avers befindet sich der goldene Namenszug Isabella's II. und im weissen Reifen die Inschrift: „23. Juli 1838.“

Bataille de Chiva
le 15 Juillet 1837.

En mémoire de cette heureuse journée on a battu une médaille circulaire, dont le milieu émaillé de blanc, bordé d'un sicamor en or et entouré d'une couronne de laurier, porte l'inscription: „Bataille de Chiva le 15 Juillet 1837.“

À la partie supérieure se trouve un noeud blanc avec la devise en lettres noires: „Discipline et bravoure vainquent la puissance.“

Le ruban est couleur d'orange à bords bleus.

Saragosse.

En mémoire de cette journée glorieuse on a accordé à tous ceux qui ont contribué au triomphe une croix de quatre branches courbées d'émail rouge, sur les deux extrémités desquelles des boules d'or sont appliquées.

L'écu rond mis en abîme est blanc et porte l'inscription en noir: „Combat pour la liberté le 5 Mars 1838.“

Le revers égal a l'inscription: „Isabelle II à la Saragosse toujours héroïque.“

Un laurier et une branche de palmier forment à l'extrémité supérieure de la croix une couronne à laquelle est attaché le ruban bleu garni de bords noirs.

Prise de la citadelle de Pennacerrada
le 20 Juin 1838.

Pour récompenser les deux bataillons de Luchana ainsi que les volontaires d'autres corps qui ont pris d'assaut la citadelle de Pennacerrada, il a été institué une croix en bronze de quatre branches triangulaires et égales entre lesquelles se croisent deux canons. Au milieu de l'écu blanc entouré d'un sicamor rouge se trouve une citadelle et dans celui-là l'inscription: „Je l'ai prise d'assaut.“

Sur le revers se trouve en lignes horizontales l'inscription: „Pennacerrada le 20 Juin 1838.“

Le ruban est divisé en trois raies également larges, dont celle du milieu est noire, les deux autres couleur de chair.

Siège de Solsona.

En mémoire de ce glorieux triomphe on a institué une croix de quatre branches égales, en émail, au milieu noire et au bord blanche, dont les côtés extérieurs forment des courbes.

Dans l'écu rond mis en abîme se trouve un soleil à rayons jaunes et dans le sicamor blanc qui l'entoure la devise: „Siège et assaut de Solsona.“

Entre les branches il se trouve des lyres d'or comme parties des armoiries de la ville.

Sur l'écu mis en abîme émaillé de bleu se trouve dans l'avvers le chiffre en or: „Isabelle II“ et dans le sicamor blanc l'inscription: „23 Juillet 1838.“

Das Band ist fleischfarben und hat zwei ziemlich breite schwarze Streifen an den Seiten.

Schlachten von Peracamps.

Zum Andenken an diesen glücklichen Erfolg ist eine Medaille von ovaler Form, aus goldenen und emaillirten militärischen Trophäen auf weissem Grunde bestehend, und von einem grün emaillirten Lorbeer- und Eichenkranze umgeben, gestiftet worden.

In der Mitte befindet sich auf einem kleinen, ovalen blauen Felde die Inschrift: „Schlachten von Peracamps.“

No. 28. Der ähnliche Revers trägt den goldenen Namenszug Isabella's II. und im weissen Reifen in schwarz die Umschrift: „24. und 28. April 1840.“

Das Band ist fleischfarben.

Einnahme des Castells Morella.

Um die tapferen Truppen der Armeen des Centrums und des Nordens für diese Waffenthat zu belohnen, ist ein Kreuz von rother Emaille, aus sechs dreieckigen Armen bestehend, in Gestalt eines Sternes mit goldenen Kugeln an den Spitzen, gestiftet worden.

No. 29. Das blaue runde Mittelschild enthält ein silbernes Castell und in dem weissen Reifen die Umschrift: „Expeditions-Armee des Nordens.“

No. 30. Der Revers ist ähnlich, nur hat derselbe eine goldene Granate im Schilde und im weissen Saume die Inschrift: „Morella den 30. Mai 1840.“

Ueber dem oberen Arme befindet sich eine Mauerkrone; das Band ist fleischfarben und hat weisse Säume.

Medaille für den Afrikanischen Feldzug 1860.

Im Februar 1854 brach ein Militär-Aufstand in Saragossa aus, in Folge dessen ganz Spanien in Belagerungszustand erklärt wurde. Ein Arbeiter-Aufstand in Barcelona ward zwar im März 1854 unterdrückt, indessen entstanden in den meisten Provinzen Bewegungen und am 19. Juli brach in Madrid eine Revolution aus, welche Espartero an die Spitze der Regierung führte, der sich bemühte, die verschiedenen Parteien zusammenzuhalten und zu versöhnen.

Im Jahre 1856, als der Minister Escusora mit dem Kriegs-Minister O'Donnell in Streit gerieth, beide ihre Entlassung gefordert und die Königin sie dem letzteren verweigerte, nahm Espartero seinen Abschied.

Der mit der Bildung eines neuen Ministeriums beauftragte Minister O'Donnell rief eine gewaltige Aufregung durch Verhängung des Belagerungszustandes am 14. Juli hervor, welche einen blutigen Strassenkampf zur Folge hatte, in welchem am 16. Juli O'Donnell mit dem treu gebliebenen Militär Sieger blieb, indem die Cortes auseinandergesprengt und die Nationalgarden entwaffnet wurden.

Der Glaube, dass die Verfassung bedroht sei, wich endlich der bessern Ueberzeugung, dass O'Donnell jedem Gedanken an deren Umsturz fern stehe, und nichts

Le ruban est couleur de chair et a aux côtés deux raies noires assez larges.

Batailles de Peracamps.

En mémoire de cet heureux succès il a été institué une médaille de forme ovale, composée de trophées militaires en or et émaillés sur un fond blanc et entourés d'une couronne de laurier et de chêne émaillée de vert.

Au milieu se trouve sur un champ bleu, petit et oval, l'inscription: „Bataille de Peracamps.“

Le revers pareil porte le chiffre en or: „Isabelle II“ et dans le sicamor blanc en noir la devise; „24 et 28 Avril 1840.“

Le ruban est couleur de chair.

Prise de la citadelle Morella.

Pour récompenser les braves troupes des armées du centre et du nord de ce fait d'armes, il a été institué une croix d'émail rouge, composée de six branches triangulaires, en forme d'une étoile, à boules d'or aux extrémités.

L'écu mis en abîme rond et bleu contient un château d'argent et dans le sicamor blanc la devise: „Armée d'expédition du Nord.“

Le revers est pareil, seulement qu'il a dans l'écu une grenade d'or et dans le bord blanc l'inscription: „Morella le 30 Mai 1840.“

Sur la branche supérieure se trouve une couronne murale; le ruban est couleur de chair et a des bords blancs.

Médaille pour la campagne d'Afrique 1860.

En Février 1854 il éclata à Saragosse une insurrection militaire par suite de laquelle toute l'Espagne fut déclarée en état de siège. Il est vrai qu'une révolte d'ouvriers à Barcelone fut supprimée au mois de mars 1854, cependant des mouvements eurent lieu dans la plupart des provinces, et le 19 Juillet il éclata à Madrid une révolution qui mit Espartero à la tête du gouvernement; il se donna la peine de contenir et de réconcilier les différents partis.

En 1856, lorsque le ministre Escusora se prit de querelle avec le ministre de la guerre O'Donnell, que tous deux avaient demandé leur démission et que la reine l'avait refusée à ce dernier, Espartero prit son congé.

O'Donnell chargé de la formation d'un nouveau ministère excita une irritation violente par le décret de l'état de siège le 14 Juillet qui eut pour suite une émeute sanglante, dans laquelle le 16 Juillet O'Donnell demeura vainqueur avec les militaires restés fidèles, en rompant les cortès et en désarmant les gardes nationales.

L'idée que la constitution était menacée fut enfin réprimée par la conviction qu'O'Donnell ne songeait nullement à la renverser; or le moyen le plus efficace pour

konnte ein wirksames Mittel sein, das Treiben der inneren Parteien zu zerstören, als ein Krieg, welcher im Jahre 1859 mit Marokko ausbrach, indem Volk und Heer, nach den langwierigen Bürgerkriegen des inneren Haders satt, sich in dem Gedanken eines Kampfes gegen die Ungläubigen gefielen. Begierig ergriff daher O'Donnell die Gelegenheit, durch Hebung der nationalen Bedeutsamkeit nach aussen den Staat im Innern zu kräftigen.

In Marokko war auf Sultan Mulei Suleiman, der dreissig Jahre lang mit Gerechtigkeit, Weisheit und Milde geherrscht, die Sklaverei der Christen aufgehoben, die Seeräuberei unterdrückt und vielen Aufruhr im Lande bekämpft hatte, 1822 sein Neffe Mulei Abderrhaman gefolgt, der durch den Fanatismus seiner Unterthanen in mannigfache Kämpfe mit Europa verwickelt wurde.

Die vier festen Plätze, welche Spanien seit Jahrhunderten an der Küste von Marokko besitzt, die sogenannten Presidio's (Garnisonen), waren seit langer Zeit beständig von den räuberischen Bewohnern der unwegsamen Küstengebirge bedroht; die gegenseitige Erbitterung stieg immer höher und als Abderrhaman im August 1859 starb und sein Nachfolger Sidi Muhammed sich in innere Kämpfe verwickelt sah, forderte Spanien nicht nur Genugthuung für die in der letzten Zeit wiederholt vorgekommenen Angriffe auf seine Besitzungen, sondern auch Erweiterung seines Gebietes vor der Festung Ceuta bis auf die drei Stunden entfernten Anhöhen und zogen die Spanier gleichzeitig in den Häfen bei der Strasse von Gibraltar ein Heer von 20,000 Mann zusammen.

Sidi Muhammed, der inzwischen den Aufruhr in seinem Lande glücklich unterdrückt hatte, gab auf das spanische Ultimatum eine ausweichende Antwort, weshalb ihm Spanien am 22. October 1859 den Krieg erklärte.

O'Donnell, mit ausgedehnten Vollmachten versehen, trat selbst an die Spitze des auf 45,000 Mann verstärkten Heeres, wovon ein Theil bereits am 17. November bei Ceuta gelandet war und ein Lager bezogen hatte; er kam mit dem zweiten Armee-Corps am 27. gleichfalls hinüber.

Wiederholte Angriffe der Mauren auf das spanische Lager wurden siegreich zurückgeschlagen und nachdem im Dezember das dritte Armee-Corps aus Spanien herübergekommen und ein viertes gebildet war, drang O'Donnell im Januar 1860 gegen Tetuan vor, welche Stadt sich zwei Tage nach einem am 4. erfochtenen glänzenden Siege ergab.

Noch war aber die Macht der Marokkaner nicht gebrochen; die Hauptmasse ihres Heeres stand im Gebirge auf der in das Innere des Reiches führenden Hauptstrasse. Dennoch suchte der marokkanische Feldherr Muley Abbas, Bruder des Sultans, bereits am 24. Februar Friedensunterhandlungen anzuknüpfen, konnte jedoch nicht auf die von O'Donnell gestellten harten Forderungen eingehen und der Kampf dauerte fort.

Wiederholt griffen die Gebirgsbewohner die Vorhut des spanischen Heeres an, wurden aber immer zurückgeschlagen und ein am 23. März von O'Donnell erfochtener, entscheidender Sieg eröffnete den Spaniern die

mettre fin au mouvement des partis intérieurs, c'était une guerre qui, en 1859, éclata avec le Maroc. Après de longues guerres civiles, le peuple et l'armée fatigués de la contestation intérieure, se plurent dans l'idée d'une guerre contre les infidèles. O'Donnell profita donc de l'occasion pour fortifier l'état en de-dans en élevant en dehors son importance nationale.

En Maroc le sultan Mulei Suleiman qui avait gouverné pendant trente ans avec justice, sagesse et clémence, fait cesser l'esclavage des chrétiens, supprimé la piraterie et combattu beaucoup de révoltes dans le pays, fut succédé en 1822 par son neveu Mulei Abderrhaman qui, par le fanatisme de ses sujets se trouva engagé en plusieurs combats avec l'Europe.

Les quatre places fortes que l'Espagne possède à la côte de Maroc depuis des siècles, c'est-à-dire les presidios (garnisons), étaient continuellement menacées par les brigands des montagnes impraticables de la côte. L'agreur mutuelle s'augmentait, et lorsque Abderrhaman mourut en Août 1859 et que son successeur Sidi Muhammed se vit impliqué dans des combats intérieurs, l'Espagne non-seulement demanda satisfaction des atteintes réitérées dans les derniers temps à ses possessions, mais elle exigea aussi l'élargissement de son territoire près la forteresse Ceuta jusqu'aux hauteurs éloignées de trois lieues, et en même temps les Espagnols rassemblèrent dans les ports près du détroit de Gibraltar une armée de 20,000 hommes.

Sidi Muhammed qui entretemps avait heureusement supprimé la sédition dans son pays, fit une réponse évasive à l'ultimatum espagnol; en conséquence l'Espagne lui déclara la guerre le 22 Octobre 1859.

O'Donnell pourvu de pouvoirs étendus se mit lui-même à la tête de l'armée renforcée à 45,000 hommes, dont une partie avait abordé près de Ceuta déjà le 17 Novembre et était entrée dans un camp; il y arriva également le 27 avec le deuxième corps d'armée.

Des attaques réitérés de la part des Maures sur le camp espagnol furent repoussées victorieusement, et lorsqu'en Décembre le troisième corps d'armée était arrivé d'Espagne et qu'un quatrième avait été formé, O'Donnell s'avança, en Janvier 1860, contre la ville de Tetuan qui se rendit deux jours après une victoire complète remportée le 4 Janvier 1860.

Cependant la puissance des Marocains n'était pas encore rompue; le gros de leur armée se trouvait dans les montagnes sur la grand'route qui conduit à l'intérieur de l'empire. Cependant le général marocain Mulei Abbas, frère du sultan, tâcha déjà le 24 Février d'entrer en négociation de paix, mais ne pouvant accepter les dures conditions d'O'Donnell, le combat continua.

Les habitants des montagnes attaquèrent, par plusieurs reprises, l'avant-garde de l'armée espagnole, mais ils en furent toujours repoussés, et la victoire décisive que remporta O'Donnell le 23 Mars ouvrit aux Espagnols

Strasse nach Fez und nach Tanger. Die gleich nach der Schlacht von Muley Abbas wieder angeknüpften Unterhandlungen führten zunächst zu einem Waffenstillstande und am 23. April zu einem definitiven Frieden, in welchem Marokko ein kleines Gebiet am Meere an Spanien abtrat und im Laufe des Jahres 20 Mill. Piaster als Kriegssteuer zu zahlen versprach, bis zu deren vollständiger Abtragung Tetuan in den Händen der Spanier bleiben sollte.

So war der Krieg glücklich beendet; O'Donnell kehrte nach Spanien zurück und hielt am 10. Mai 1860 unter lautem Jubel des Volkes seinen feierlichen Einzug in Madrid.

Ihre Majestät die Königin kam am folgenden Morgen von Aranjuez und besuchte hochehrent das Lager, wo sie mit lautem Jubel der Tapferen empfangen wurde, welche in ihrem Namen und für das Vaterland gekämpft hatten.

Wenige Stunden zuvor hatte die Königin das folgende Decret unterzeichnet:

Da Ich dem afrikanischen Heere und der dazu gehörigen Flotte für die in den Schlachten bewiesene Tapferkeit und Beharrlichkeit einen Beweis Meiner Königlichen Achtung geben und gleichzeitig das Andenken an einen Krieg verewigen will, welcher so sehr den alten Ruhm der spanischen Waffen erhöht hat, so habe Ich auf den Vortrag des Generals en chef des genannten Heeres und unter Zustimmung Meines Ministerraths Folgendes beschlossen:

§ 1. Ich verleihe dem afrikanischen Heere und der zu demselben gehörenden Seemacht eine Medaille nach der von Mir genehmigten Probe, welche die Waffenthaten versinnbildlichen soll, an denen dieselben Theil genommen haben.

§ 2. Auf diese Medaille haben alle diejenigen Individuen Anspruch, welche mindestens während eines Monats im Felde gewesen sind und einer Schlacht beigewohnt haben.

§ 3. Erhaltene Wunden geben auf die Medaille Anspruch, unabhängig von der im Felde zugebrachten Zeit.

Den 11. Mai 1860.

Beschreibung der Medaille.

Die Medaille ist von Silber und ovaler Form; es treten aus derselben nur die Kanten eines einfachen Kreuzes hervor.

Tafel LXXI Auf dem Avers befindet sich zwischen zwei Lorbeerzweigen das Brustbild der Königin; auf einer die beiden Zweige vereinigenden Schleife steht die Jahreszahl „1860“ und auf dem unteren Theile liest man die Worte: „Feldzug in Afrika.“

No. 32. Der Revers trägt auf horizontalen Linien die Namen: Serallo, Sierra-Bullones, Castillejos, Monte-Negron, Cabo-Negro, Keleli, Tetuan, Larache, Arcilla, Sampsa y Guad-Ras.

Am oberen Theile der an einem fleischfarbenen Bande zu tragenden Medaille befindet sich die Königskrone.

la route de Fez et de Tanger. Les négociations renouées par Mulei Abbas immédiatement après la bataille produirent d'abord un armistice et le 23 Avril une paix définitive, par laquelle le Maroc céda à l'Espagne un petit territoire à la mer, et promit de payer une contribution de 20 millions de piastres dans le courant de l'année; et la ville de Tetuan devait rester entre les mains des Espagnols jusqu'au remboursement complet de cette dette.

Ainsi finit heureusement cette guerre, O'Donnell retourna en Espagne et fit son entrée solennelle à Madrid le 10 Mai 1860 aux acclamations du peuple.

Le lendemain Sa Majesté la reine arriva d'Aranjuez et fort réjouie visita le camp, où elle fut reçue aux cris d'allégresse des braves qui avaient combattu en son nom et pour la patrie.

Quelques heures auparavant la reine avait sousigné le décret suivant:

Voulant donner à l'armée d'Afrique et à la flotte y appartenante pour la valeur et persévérance prouvée dans les batailles et voulant en même temps éterniser la mémoire d'une guerre qui a tant augmenté l'ancienne gloire des armes espagnoles, J'ai résolu, sur le rapport du général en chef de la dite armée et à l'assentiment de Mon conseil des ministres, ce qui suit:

§ 1. J'accorde à l'armée d'Afrique et à la flotte y appartenante une médaille d'après le modèle approuvé par Moi qui représentera les faits d'armes auxquels elles ont participé.

§ 2. Ont droit à cette médaille tous les individus qui pendant un mois du moins ont été à la campagne et qui ont assisté à une bataille.

§ 3. Des blessures reçues donnent droit à la médaille indépendamment du temps passé sur le champ de bataille.

Le 11 Mai 1860.

Description de la médaille.

La médaille est d'argent et de forme ovale; il n'en sort que les extrémités d'une simple croix.

Sur l'avvers se trouve, entre deux branches de laurier, le buste de la reine, sur un noeud qui réunit les deux branches est le millésime „1860“, et sur la partie inférieure on lit les mots: „Campagne d'Afrique.“

Le revers porte sur des lignes horizontales: Serallo, Sierra-Bullones, Castillejos, Monte-Negron, Cabo-Negro, Keleli, Tetuan, Larache, Arcilla, Sampsa y Guad-Ras.

Sur la partie supérieure de la médaille qui est portée à un ruban couleur de chair se trouve la couronne royale.